



Février 2011
Une enquête de
l' UNION DES
FAMILLES EN
EUROPE

Les enfants du divorce

Comment vos parents vous ont-ils présenté leur séparation ?
Selon vous, à quoi cette séparation a-t-elle été due ?
Était-elle inévitable ?
Pensez-vous que l'on puisse aimer une seule personne dans sa vie ?
Avez-vous ressenti de la souffrance (abandon, isolement, querelles) ?
Avez-vous dû choisir entre vos parents ? Quelles ont été, pour vous, les conséquences matérielles et psychologiques de cette séparation ?
Vos grands parents ont-ils été source d'apaisement, de discorde entre vos parents, ou un soutien pour vous ?
Qu'ont fait votre mère et votre père après la séparation ?
Quelles leçons tirez-vous de la séparation de vos parents pour votre vie de couple ?
Quels sont vos critères pour choisir un conjoint ?

Autant de questions auxquelles répond ce dossier qui donne la parole à
1 137 adultes ayant vécu la séparation de leurs parents.

Dossier de presse sous embargo jusqu'au 2 février 2011 à 06h00

- synthèse du dossier - p 2
- Introduction - p 6
- vécu au moment de la séparation - p 8
- la séparation, une bonne décision ? - p 16
- le rôle des grands-parents - p 24
- la garde et autres conséquences matérielles - p 26
- Mes parents se remarient - p 35
- l'enfant dans les querelles - p 46
- l'enfant souffre-t-il ? p 54
- l'impact de la séparation - p 63
- croire encore au Grand Amour ? p 74
- commentaires en conclusion p 82
- annexes - p 85
- table des matières détaillée p 95
- l'Union des Familles en Europe, c'est quoi ? p 96



Contacts presse :

Marie-Françoise
SABELLICO
☎ 05 46 47 45 15
et 06 09 22 58 22

et Dominique
MARCILHACY
☎ 06 82 08 70 45

EN BREF ...

Pourquoi cette enquête ?

2,9 millions d'enfants mineurs ne vivent plus aujourd'hui avec leurs deux parents. Or, leur ressenti est généralement considéré comme un « non-sujet ». Le problème est évacué par des lieux communs : si les parents vont bien, les enfants vont bien. En dehors des pédopsychiatres qui les reçoivent individuellement dans leur cabinet, personne ne leur avait donné la parole... par peur de ce qu'ils pourraient dire ?

1 137 adultes ayant connu la séparation de leurs parents ont répondu, courant 2010, par internet, à un important questionnaire (plus de 80 questions). L'échantillon comporte autant de femmes que d'homme, la moitié a entre 18 et 35 ans, l'autre est plus âgée. 27% avait moins de 6 ans lors de la séparation, 20% avaient plus de 18 ans. Aujourd'hui, 90% d'entre eux sont déjà parents. La moitié des enquêtés est mariée. 30% vivent seuls.

LES RESULTATS DE L'ENQUETE

- ✓ **L'INFIDELITE** apparaît comme la première cause de divorce (**52%**), conjuguée le plus souvent à un **MANQUE DE COMMUNICATION (50%)**. « *Tout est langage* »...
- ✓ Le divorce par **CONSENTEMENT MUTUEL** est pourtant privilégié, même en cas d'infidélité (55%).
- ✓ Le plus souvent, **les parents ont HESITE** avant de décider de divorcer.
- ✓ **L'annonce de la séparation** se passe soit très mal, dans un contexte de violence morale (pleurs, cris), soit très bien, dans le calme... Ou bien c'est le « **SILENCE RADIO** », rien n'est dit. « *Tout est langage* », vous avez dit ?
- ✓ **Les enfants auraient aimé qu'ON LEUR PARLE** et leur explique la séparation, sans qu'on leur fasse prendre un quelconque parti. Ils réclament du soutien, de l'écoute et des explications. Parents, dites-leur qu'ils n'y sont pour rien ! **Ils ont besoin de beaucoup d'AMOUR dans ce moment de grand DESAMOUR...**
- ✓ **Le divorce, UN MAL NECESSAIRE ? Oui, non, peut-être...** Pour beaucoup d'enfants de divorcés, oui (42% - 19% ne savent pas). La vie du couple était devenue impossible, insupportable, parfois même dangereuse (alcoolisme...). Ils vont mieux chacun de leur côté. **Pour d'autres, la séparation aurait pu être évitée avec plus de communication et de réflexion (38%)**. La séparation n'a d'ailleurs rien amélioré : ils ne sont pas plus heureux. Beaucoup de souffrance et un sentiment parfois de gâchis.

- ✓ **Certains enfants de divorcés, plus largement représentés chez les hommes et les jeunes, sont enclins à REPROCHER à leurs parents de s'être séparés (35%)** et estiment que la séparation aurait pu être évitée. Les femmes se montrent beaucoup plus compréhensives...
- ✓ **Le rôle des GRANDS-PARENTS apparaît essentiel.** Les enfants attendent, pour eux, soutien, affection, AMOUR (56%) et, auprès du couple qui se déchire, APAISEMENT. Les grands-parents maternels jouent davantage ce rôle que les grands-parents paternels. Mais 35% environ des grands-parents ont mit de l'huile sur le feu.
- ✓ **Le divorce entraine pour 74% des enquêtés des CONSEQUENCES FINANCIERES** sur le niveau de vie, au point de pouvoir, dans certains cas, **ENTRAVER LES ETUDES. Beaucoup de QUERELLES à propos de la PENSION ALIMENTAIRE (61%).**
- ✓ Une très large majorité (80%) considère que c'est ou ce serait une bonne chose de **DEMANDER l'AVIS DE L'ENFANT** pour l'attribution de la GARDE à la mère ou au père. Pourtant, les choses ne semblent pas simples, qu'il y ait choix ou non.
- ✓ Demander l'avis de l'enfant sur le choix de la résidence en cas de séparation, OUI, mais le laisser au final décider, NON...C'est une décision trop lourde.
- ✓ **40 % des enfants N'ONT PAS MAINTENU DE LIENS réguliers avec le parent qui n'avait pas la garde, à savoir le plus souvent LE PERE. 90% l'ont toutefois retrouvé plus tard.**
- ✓ Après la séparation, le père ou la mère ont retrouvé UN PARTENAIRE, avec qui ils étaient d'ailleurs souvent déjà avant la séparation... **Toutefois, beaucoup plus de MERES (34%) que de pères (16%) RESTENT SEULES après la séparation,** faute de nouvelle rencontre, afin de protéger les enfants ou par fidélité pour l'ex-mari. Beaucoup plus de mères encore que de pères n'ont pas eu d'autres enfants après la séparation.
- ✓ **Le nouveau partenaire n'est pas facilement et rapidement accepté.** Qu'il s'agisse d'un beau-père (46% d'opinions négatives) ou d'une belle-mère (58% d'opinion négatives) , tout contact est souvent catégoriquement refusé par l'enfant ou lorsqu'il y a contact, celui-ci est mauvais. La belle-mère ... profite financièrement de la situation du père ou ne supporte pas que le père ait eu une vie familiale avant elle... Les rapports avec le beau-père ou la belle-mère peuvent pourtant être bons : *« Il prend soin de ma mère et se comporte comme un vrai papa avec mon petit frère qui ne connaît pas notre père, et c'est un ami pour nous ».*
- ✓ **Le MOT D'ORDRE est tout de même pour 78% des enfants : Ne restez pas seul après la séparation, remettez-vous en couple !** Il y va de l'équilibre et du BONHEUR de tous.

- ✓ Le divorce par CONSENTEMENT MUTUEL n'échappe pas aux querelles sur les droits de garde ou de visites et d'hébergement. **Quel que soit le type de séparation, 34% des parents se querellent sur la garde, 39% sur les visites, 61% sur la pension et 30% sur l'éducation.**
- ✓ **Au moment du divorce, 49% des enfants doivent faire UN CHOIX AFFECTIF,** même en cas de divorce par consentement mutuel. **Parents, cessez de DISCREDITER L'AUTRE PARENT devant vos enfants ! 71% des enquêtés en ont souffert.**
- ✓ **Le divorce de vos parents : UN SOULAGEMENT durable ? NON pour 74%. Un sentiment durable d'ISOLEMENT ? OUI pour 59%, ou encore d'ABANDON ? OUI pour 59%.**

Pour beaucoup d'enquêtés, le divorce de leurs parents apparaît comme un mal nécessaire (Voir supra)...

...Pourtant, à la question « *Quelles leçons tirez-vous de la séparation de vos parents pour vos (éventuels futurs) enfants ?* », ils répondent qu'il faut EVITER LE DIVORCE POUR EPARGNER LES ENFANTS.

- ✓ **Car, QUOI QU'ILS EN DISENT, filles et garçons SOUFFRENT FORTEMENT de la séparation (sur une échelle de 0 à 5, 63% la cotent à 3 et plus).** Les enfants dont les parents se séparent lorsqu'ils ont moins de 3 ans éprouvent une souffrance plus modérée.
- ✓ **Même pas mal, les garçons ? 34% d'entre eux (contre 9% des filles estiment n'avoir pas du tout souffert) ... mais ce sont les mêmes qui, à 77%, se sont sentis durablement abandonnés.**

Cette SOUFFRANCE se répercute inévitablement :

- **Sur les ETUDES (56%):** démotivation, difficultés à se concentrer, dépression. « *Je n'arrivais plus à apprendre, ma tête était pleine* ».
- **Sur la VIE PROFESSIONNELLE (41%):** « *je suis assistante sociale maintenant (surtout pour réparer...)* », « *je suis médiatrice familiale* ». Et puis il y a ceux qui ont des difficultés à affronter la vie professionnelle : manque de confiance, paralysie, anxiété, instabilité...
- **Sur la PERSONNALITÉ (88%) La séparation des parents est un SÉISME.** Certains peuvent en tirer profit, une fois la souffrance surmontée, pour être plus souples ou plus mûrs. Mais d'autres en ont perdu l'espoir du bonheur à deux. D'autres, enfin, ont connu dépression, anorexie ou manquent cruellement de confiance en eux.

L'IDEAL DE VIE des enquêtés explique peut-être tout ? Un GRAND AMOUR pour TOUTE LA VIE (82%) !!

Mais alors, COMMENT TROUVER ce grand amour ?

- ✓ Il doit **CROIRE** ; être le **CONTRAIRE de ma mère ou de mon père** ; avoir les **mêmes VALEURS que moi**. Il doit **VOULOIR S'ENGAGER A VIE**. Il doit être **protecteur, FIDELE, STABLE**, gentil (le), beau (belle), riche, intelligent (e)... !!!
- ✓ **Pour la moitié des enquêtés, la séparation de leurs parents rend leur engagement avec quelqu'un plus difficile** : « *Ca me fait peur de m'attacher* ». 35% des plus de 25 ans a déjà connu une séparation.
- ✓ Les leçons de la séparation pour la vie de couple des enfants : **SOIGNER son couple, VOULOIR le réussir et se PARDONNER mutuellement.**
- ✓ **Le maître mot : COMMUNIQUER !** « *Il faut beaucoup de communication dans le couple - dès qu'il y a un problème il faut en parler de suite* ». « *Tout est langage* » décidément...
- ✓ **Surtout, NE BANALISONS PAS LE DIVORCE.** Les enfants n'en sortent pas indemnes, que ses effets soient positifs ou négatifs.

Entendons nous bien : le divorce est une liberté qu'il faut préserver. Mais le divorce est-il toujours la bonne solution ?

- **L'UNION des FAMILLES en EUROPE est la seule association familiale dirigée par de jeunes parents.** Elle est libre de toute subvention, de toute obédience, et sans lien politique ou social. 11 000 adhérents.

« Les enfants du divorce sont un non-sujet »



Cette constatation de l'écrivain Agathe Fourgnaud et de la sociologue Evelyne Sullerot a donné à l'UFE l'idée de faire cette enquête.

« Dans les années 70 » poursuit Agathe Fourgnaud¹ « c'est au prétexte de ne pas stigmatiser les enfants du divorce que démographes et sociologues ont « omis » de s'intéresser à eux. Aujourd'hui, c'est parce qu'ils sont devenus tellement nombreux – presque la nouvelle norme ? -, qu'il n'y aurait plus lieu non plus de le faire ».



A l'heure où « "La mode du divorce heureux bat son plein »², n'est-il pas temps de prendre l'avis des enfants concernés ?

L'épidémie de « divorcite » actuelle (30 000 en 1960, 130 000 en 2010) est spectaculaire.

Avec autant de divorces par an (et un nombre de séparations non chiffré), 2,2 millions d'enfants, âgés de moins de 18 ans vivent aujourd'hui avec un seul de leurs parents. Ils sont 780 000 enfants à vivre avec un parent et un beau-parent (pour 76% un beau-père).

En tout **2 920 000 enfants mineurs** ... sans parler des majeurs.

Comme le souligne Agathe Fourgnaud, les lieux communs sur le divorce abondent :

- ✓ le coup qui ne tue pas rend plus fort ;
- ✓ il vaut mieux des parents séparés qu'un papa et une maman qui se déchirent à longueur d'année ;
- ✓ l'épanouissement des parents, c'est celui des enfants, etc.

Qu'en est-il réellement, vu par les enfants ?

¹ « *Le jour où mes parents ont divorcé – des adultes témoignent* » - Agathe Fourgnaud – Presses de la Renaissance – mars 2009

² Titre du Figaro le 27 mai 2007. On trouve, en effet, des anthropologues et sociologues, comme David Le Breton, qui affirment que la famille recomposée « Cela peut être une chance : l'occasion de tisser d'autres liens, particulièrement forts, avec des moments d'amitié, de découverte. » Des psychiatres, plus rares, comme Robert Neuberger qui déclare « Je le répète, un couple n'est pas nécessaire pour élever un enfant. La coparentalité est parfois un désastre, comme une usine qui serait dirigée par deux patrons en même temps. »

Merci à l'UFE de nous avoir donné la parole !

L'UFE a interrogé **1 137 adultes** ayant vécu la séparation de leurs parents. Au travers de **84 questions** qui leur ont été posées, ils ont pu s'exprimer largement :

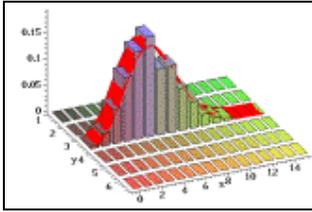
*« **Cela m'a fait du bien! Merci** / merci de ce test qui nous fait prendre conscience de l'impact sur ma vie, je voyais celui sur la vie de mes parents mais pas sur la mienne / Merci de nous donner la parole, c'est la première fois, cela fait du bien, même si les cases sont trop petites pour tout dire / **Merci de poser ENFIN la question aux enfants de divorcés! Les gens pensent toujours que c'est mieux pour les enfants, eh bien c'est faux !** / Merci de s'intéresser à l'enfant / merci pour ce sondage... j'espère qu'on va en finir avec les mensonges sur la soit disant adaptation des enfants aux séparations de leurs parents / merci pour cette enquête afin qu'elle fasse prendre conscience aux parents de leur engagement envers leurs enfants / Il ne faut plus dire qu'un divorce est anodin, que les enfants n'en souffrent pas etc. Donc merci de ce sondage que vous réalisez / **Avant cette enquête, on ne nous avait jamais demandé quelle était notre souffrance: seule celle de nos parents comptait...** »*

Il est nécessaire, aussi, de combler un grand vide scientifique.

Devant le défenseur des enfants en 2008, le professeur Manuel Bouvard, pédopsychiatre, regrettait l'absence de données épidémiologiques françaises sur les impacts sociologiques, psychologiques de telles situations. Par exemple, relève-t-il, on ignore le nombre de divorces qui se passent bien et on ignore dans quel état psychologique sont les enfants. Il est donc difficile de comparer avec l'état d'enfants dont les parents se séparent avec conflits ou violences. Le pédopsychiatre Maurice Berger regrettait, lui aussi, le manque de recherches entreprises en France.

Pour la première fois en France, l'UFE soulève le couvercle de la marmite et donne directement la parole aux enfants du divorce !

Pourquoi vos parents ont-ils divorcé ?



Les chiffres :

Les enquêtés pouvaient citer jusqu'à 3 causes de séparation

L'infidélité, première cause de divorce.

L'**infidélité** vient en premier citée par 52% des enfants. Elle est suivie par le **manque de communication** : 50%, **incompatibilité de caractère** : 41% et l'**immaturité** : 24%.

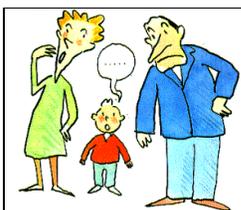
Les autres causes sont bien plus marginales : la **violence** : 14%, la **vie professionnelle trop intense** : 11%, l'**alcool et la drogue** : 9%, l'**argent** : 9%, **différence culturelle** : 6%, la **différence d'âge** : 3% et l'**éloignement géographique** : 2%

À ne pas oublier : les **problèmes psychiatriques ou névrotiques** :

« *Ma mère a une pathologie mentale très ancienne, s'aggravant avec le temps / mon père est psychotique et refuse de se soigner, c'est ingérable pour maman / la maladie de ma mère, maniaco-dépressive, a probablement joué / mon père était fortement dépressif et ne semblait pas assumer une famille / à un mal être individuel qui rejaillit sur une incapacité à être satisfait dans une relation.* »

L'infidélité est souvent conjuguée avec le manque de communication : 24,5%, l'incompatibilité de caractère = 17,7% et l'immaturité = 12,9%

Le manque de communication va souvent de pair avec l'incompatibilité de caractère ; 22,6% et l'immaturité : 12,8%



Ce qu'en disent les enquêtés pour compléter

(extraits choisis – 115 personnes ont souhaité compléter - la totalité des réponses est en ligne)

Mes parents ont vécu un traumatisme familial :

Décès de mon frère aîné 2 ans plus tôt / un frère handicapé, nécessitant des soins et des hospitalisations à répétition, source de grands stress pour mes parents / à des secrets de famille non dits / mon père était trop souvent au chômage /

Erreur de casting dès le départ : *erreur de casting... mes parents n'étaient pas faits l'un pour l'autre, c'est une évidence / évolution différente des 2 parents mariés jeunes / Ils se sont mariés jeunes avec une vision idéaliste du mariage, peu d'expérience et d'armes pour affronter les difficultés de la vie / ils ont cru qu'ils s'aimaient mais ce n'était pas de l'amour / trop de différence de milieu social*

La lassitude : *à l'usure, tout simplement, après 30 ans de vie commune / à la vie quotidienne, au train, train quotidien / la fin d'un amour.... c'est très simple / au fait de ne plus s'aimer*

Rôle de la famille : *et en plus la famille qui s'en est mêlée / forte présence de la belle-famille paternelle / influence de la mère sur son fils / violence morale, père n'ayant pas reçu une image parentale valorisante et étant incapable de se détacher de l'emprise de sa mère*

Une rencontre fatale au couple : *C'est surtout l'arrivée d'une tierce personne qui a précipité les choses, voire tout bouleversé / mon père a rencontré une autre femme, maman a tout fait pour lui laisser la porte ouverte / Influence d'un autre couple en difficulté : la femme a séduit mon père et l'homme ma mère ! Remariage croisé ensuite... / maman est partie avec le voisin!!!*

Manque d'entretien de la relation conjugale :

A la tranche d'âge 7-12 ans des enfants qui paraissent encore très jeunes et demandent beaucoup d'attention = prennent de la place dans le couple / au manque de pardon et d'humilité / en plus d'une activité professionnelle, il y avait également un très fort engagement associatif, syndical et politique et donc plus de temps pour le couple / le carriérisme du couple / le manque d'implication paternel notamment pour les tâches domestiques / ma mère avait le sentiment que mon père ne s'occupait pas d'elle, c'est vrai mon père était présent physiquement mais ailleurs mentalement

Homosexualité :

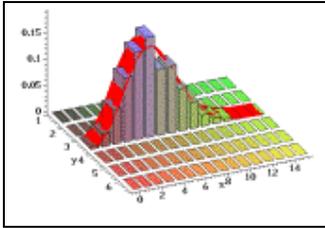
Séparation due à la rencontre d'une autre personne de même sexe / homosexualité c'est une bonne raison, non ?

Crise du milieu de la vie : *à l'absence de projets à deux une fois que le projet commun d'avoir et d'élever des enfants a été achevé / désir de changement de vie de mon père qui nous a abandonné / le désamour, ils ont vieilli différemment / à des caractères opposés qui se sont amplifiés avec la différence d'âge /*

Divers : *Pb d'argent non pas liés à un manque d'argent mais à deux visions différentes de l'argent (avarice chez l'un, peur de manquer chez l'autre) / culture ambiante 68 / mauvais conseils de gens malintentionnés auprès de ma mère / une relation fusionnelle s'est installée entre mon frère et ma mère / une mère toujours insatisfaite / problème sexuel*

Et ... à 35 ans, je ne sais toujours pas !!!

L'annonce de la séparation aux enfants



Les chiffres :

Composition de la fratrie lors de la séparation :

1 enfant	17%
2 enfants	32%
3 enfants et +	51%

Age des enquêtés lors de la séparation :

moins de 3 ans	12%
3 à 6 ans	15%
7 à 12 ans	29%
13 à 17 ans	25%
18 à 25 ans	14%
25 ans et plus	6%
Total général	

Selon vous, vos parents ont-ils longtemps hésité avant de se séparer ?

oui	57%
non	18%
ne sait pas	26%

Quel genre de divorce ont-ils choisi ?

consentement mutuel	49%
faute	18%
rupture vie commune	13%
ne sait pas	20%

Corrélation entre l'infidélité comme cause de divorce et le divorce pour faute comme choix de procédure

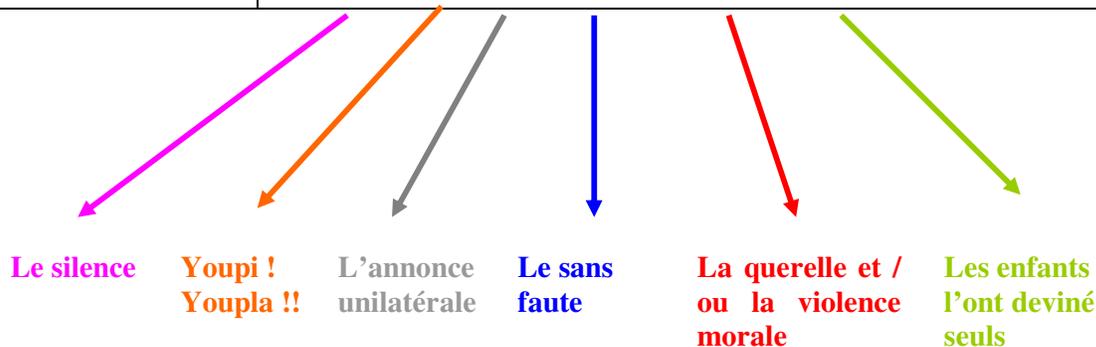
Autres explications au divorce	Consentement mutuel	68%
	Divorce pour faute	15%
	rupture de la vie commune	17%
Si y a eu infidélité	Consentement mutuel	55%
	Divorce pour faute	30%
	rupture vie de la vie commune	15%

On constate, ce n'est guère surprenant, qu'en cas d'infidélité, le divorce pour faute est plus souvent choisi que le consentement mutuel (30% contre 15%)



Comment vos parents vous ont-ils présenté leur séparation ?

(extraits choisis – 323 personnes ont formulé des commentaires écrits à ce sujet – la totalité des réponses est en ligne)



84 enquêtés ne se souviennent plus, la plupart étant trop jeunes.

Le silence : On dénombre 40 enquêtés à qui la séparation n'a jamais été annoncée ou évoquée. Florilège :

Aucune présentation, je me suis trouvée devant le fait accompli en rentrant de vacances. Silence total / aucune présentation, le fait accompli...ma mère est partie pendant que mon père faisait la sieste ! / Devant le fait accompli, sans explications, à nous de nous débrouiller / ils ne l'ont jamais présenté, mon père ne rentrait de moins en moins le soir, puis n'est plus rentré / Ils ne me l'ont pas présenté. Ma mère est partie et la vie a continué sans elle comme si de rien n'était / Aucune explication. Le grand mystère et impossible de poser des questions à ma mère / Pas de verbalisation seulement une réalité d'un nouvel endroit de vie / Nous sommes parti avec ma mère sans savoir pourquoi / comme ça... papa part dimanche et ne revient plus

La violence morale : Ce fut le cas pour 50 enquêtés

Annoncé par ma mère en famille à ma tante le jour de la communion solennelle de ma sœur, suivi de son action de chasser mon père hors la maison devant nous tous / ça a été violent - on a appris qu'on avait une demi-sœur et ma mère a fait une tentative de suicide / Crises devant nous. Père éconduit comme cause de tout. Enfants muets mais réputés de l'avis de la mère / cela m'a été présentée par ... le nouveau conjoint de ma mère / j'ai appris leur séparation par une camarade de classe informée par ses parents / Réunion de famille, 3 phrases, quelques pleurs puis dispersion des troupes sans aucune question sur notre ressenti / Je me souviens juste que du jour au lendemain, ma mère n'était plus à la maison / mon père a quitté la maison un samedi après midi avec ses affaires, je ne l'ai jamais revu depuis, j'avais 10 ans, j'en ai bientôt 51 / Mon père et sa maîtresse m'ont invité à prendre un verre pour me faire reconnaître que mon père n'était pas heureux avec ma mère / cassette audio ! / Ma mère a laissé un mot pour expliquer son départ et mon père pleurait assis sur son lit quand je suis rentrée

Dans la querelle vis-à-vis de l'autre : pour 16 enquêtés

En se faisant des reproches mutuels... / J'ai écouté ma mère pendant des années débiller ses problèmes avec mon père. Il est resté muet à ce sujet / Ma mère m'a simplement raconté l'infidélité de mon père, de sa désillusion et mon père n'a rien dit là-dessus / Mon père a dit qu'il souhaitait aller vivre avec une autre, et que les valeurs véhiculées par ma mère étaient caduques

Le « sans faute » : pour 50 enfants, la séparation a été annoncée par les deux parents dans le calme :

En disant, on t'aime, et c'est pas de ta faute, mais on peut plus vivre ensemble, donc on va se séparer / Autour d'une table, en nous expliquant calmement qu'ils ne s'aimaient plus / Avec franchise / bien, ils ont pris le temps de nous expliquer / En nous expliquant qu'ils ne s'aimaient plus et qu'ils ne pouvaient plus vivre ensemble / En présentant la situation directement, en expliquant qu'ils ne s'entendaient plus et qu'ils préféreraient se séparer plutôt que de se disputer en permanence. / L'un: son souhait fondamental - l'autre une obligation imposée par l'autre / c'est la moins mauvaise solution, pour eux et pour nous, les enfants

Lorsque les enfants le devinent : cas de 27 personnes

Cela est apparu comme une évidence vu le climat qui régnait à la maison / elle est devenue évidente quand papa s'enfermait dans son infidélité délirante / ils n'ont pas eu besoin de le présenter, à mon âge, cela faisait un moment que j'avais pensé que cela devait se faire / ils n'ont rien dit, ça allait de soi / Je le savais avant le jour où il me l'on dit / nous avons tout deviné seuls : que mon père voulait partir et avons dû prévenir notre mère de l'infidélité de notre père. Avons du accompagné notre mère chez l'avocat / Mon père n'était plus à la maison mais dans un asile psychiatrique

L'annonce unilatérale : cas de 36 enquêtés

✓ **C'est le plus souvent la mère qui s'en charge**

C'est ma mère en cachette de mon père / Ma mère nous a dit papa est parti / ma mère m'a dit que mon père la trompait avec une femme beaucoup plus jeune / ma mère m'a informée qu'elle partait avec son ami, il était évident que je resterais avec elle

✓ **Mais parfois le père (souvent en s'en allant)**

Mon père est parti en disant qu'il avait quelqu'un d'autre et que nous devons accepter son choix / mon père m'a demandé d'informer ma mère qu'il était tombé amoureux de quelqu'un d'autre / Mon père m'a dit un soir qu'il partait vivre chez sa maîtresse / Mon père, qui a trompé ma mère, a demandé à ma mère de nous le dire

Youpi ! Youpla ! Chic, vos parents divorcent ! Présentation pour 10 enfants

Comme une bonne chose / Comme une simple banalité judiciaire / Ma mère m'a montré des photos de sa nouvelle maison... / Notre mère souriait, comme si ce n'était pas grave / On va avoir une deuxième maison !

Comment auriez-vous aimé que la séparation de vos parents vous soit présentée ?

(extraits choisis – 271 personnes ont formulé des suggestions écrites à ce sujet – la totalité des réponses est en ligne)



Qu'on la leur annonce

Qu'on ne leur explique pas / qu'on leur explique

Qu'on leur demande pardon

Que les parents ne se séparent pas

Qu'on ne les prenne pas en otage

Qu'on les déculpabilise

Qu'on fasse attention à eux

Ne sont pas présentées ici

- ✓ les réactions de ceux qui ont été satisfaits de la façon dont l'annonce de la séparation leur a été faite
- ✓ ni celles des enquêtés qui ne s'en souviennent pas, étant trop petits.

Ceux qui auraient voulu qu'on leur annonce la séparation, tout simplement C'est l'avis de 28 enquêtés

Clairement qu'il ne reviendrait pas / qu'ils me le disent ensemble / je ne sais pas mais qu'ils me l'expliquent un minimum. Un non dit est pire que tout / Que mon père ne s'intéressait plus à sa famille et que je n'avais rien à espérer / Qu'ils m'expliquent pourquoi ma mère apparaissait et disparaissait comme par magie (souvenir d'enfant) / j'aurais aimé au moins que mon père me dise au revoir / J'étais petite, mais la vérité en temps raisonnable aurait été salutaire plutôt que de se demander si mon père était mort....

Ceux qui auraient voulu comprendre et ceux qui ne préfèrent pas

✓ **Ceux qui auraient voulu comprendre un minimum : cas de 55 enquêtés**
Ce qui s'est passé. La vérité / Depuis combien de temps ne s'aimaient ils plus, et pourquoi / des explications minimum pour mieux digérer / j'aurais aimé avoir eu les 2 versions / J'aurais voulu avoir davantage de temps pour écouter, comprendre, poser des questions la vérité ! / La vérité, que ma mère avoue son infidélité et que mon père se rende compte qu'il n'était pas assez là pour elle / faits et les raisons : homosexualité de mon père / Pourquoi ils ont mis des enfants au monde ? / Qu'il n'y avait pas déjà quelqu'un d'autre pour papa / qu'ils reconnaissent leurs torts respectifs

✓ **Ceux qui pensent qu'il ne faut pas trop en dire : cas de 8 enquêtés**

Cette histoire leur appartient / Rien, c'est trop dur à comprendre, c'est une affaire d'adultes / j'aurais aimé ne pas connaître leurs problèmes sexuels

Qu'on leur demande pardon : c'est ce que 17 enfants auraient aimé entendre

Qu'ils regrettaient et nous demandaient pardon / J'aurais aimé qu'ils reconnaissent leur tort (surtout mon père) plutôt que d'essayer de justifier leur choix / Pardon et qu'ils seront toujours là / que ce qu'ils faisaient était mal / Que c'était de leur faute, que je n'avais pas à avoir honte / que mon père s'excuse de son comportement irrespectueux / qu'ils s'excusent de nous avoir imposé ces scènes de disputes continuelles et ce divorce, qu'ils reconnaissent notre douleur.

Que mes parents ne se séparent pas ! Voilà ce que 35 enquêtés auraient aimé entendre ...

J'aurais voulu qu'ils ne se séparent pas, je n'avais pas d'autre désir ! Je ne sais pas. La douleur est trop dure, peu important les mots / Qu'ils traversaient une mauvaise passe et allaient essayer d'y faire face / Que ce n'est que pour un temps... Pour faire retomber la pression ou stopper l'engrenage infernal / qu'ils blaguent / Qu'ils s'aimaient encore mais qu'il fallait qu'ils prennent du recul... / qu'ils reviendraient peut-être un jour ensemble

Qu'on ne les prenne pas en otage C'est ce qu'auraient préféré 29 enfants

J'aurais aimé qu'ils nous disent : « C'est un problème entre nous, que nous allons régler et dans lequel nous ne vous demandons pas de prendre parti » / j'aurais surtout aimé que ma mère ne dévalorise pas mon père / j'aurais voulu ne pas être utilisée puis jetée / Pareil, mais sans me demander chez qui je voulais vivre / que ma mère m'épargne l'horrible sentiment d'abandon qu'elle m'a imposé en m'empêchant de rejoindre mon père alors qu'il partait, chassé par elle devant nous / Que mon père soit plus honnête concernant ce soudain intérêt de m'avoir avec lui / j'aurais voulu entendre : « tu seras toujours aimé de tes 2 parents, tu auras toujours le droit de les aimer pareillement l'un et l'autre »

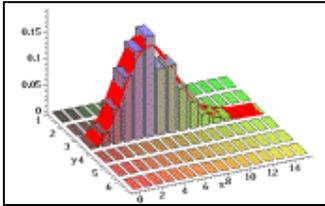
Que les enfants n'y sont pour rien et qu'on les aime suggèrent 59 enfants

J'aurais voulu entendre « je t'aime ! Tu n'es pas responsable de notre mésentente. Tu n'as pas à porter le poids de notre divorce ! Tu n'y es pour rien ! » / Que cela ne changerait rien à leur amour pour moi ! / Que c'était de leur faute, que je n'avais pas à avoir honte / Que leur mariage n'avait pas été dicté uniquement par ma naissance, survenue 6 mois plus tard... / Que nous n'étions pas coupables / qu'ils m'aimaient toujours, que leur amour pour moi ne changerait pas, mais c'est moi qui leur ait dit ! / Vous êtes des enfants de l'amour mais la vie est ainsi faite que parfois on ne maîtrise pas tout / qu'ils s'étaient suffisamment aimés pour que nous soyons là...

Qu'on les rassure et fasse attention à leur ressenti pour 46 enfants

Au moins un calendrier de ce qui allait se passer : où j'allais vivre et avec qui / Comment te sens-tu? Comment pouvons-nous t'aider? De quoi as-tu besoin de notre part ? / j'aurai aimé qu'ils nous disent un peu plus à quoi ressembleraient nos vies après, avec deux maisons, deux familles distinctes / j'aurais aimé me sentir en sécurité affective et ne pas être en plein milieu de leur séparation / J'aurais aimé qu'ils me disent que je les verrais autant malgré leur séparation / Je ne sais pas, je trouve qu'ils se sont bien comportés, mais à 12 ans on perd confiance dans le monde des adultes quand on voit qu'il n'est pas stable / Mes parents ont attendu que nous soyons, ma sœur et moi, grands et que les études soient bien engagées pour divorcer. Merci à eux / nous serons toujours là pour vous / que le fait de vivre chez l'un des parents ne veut pas dire que l'on aime moins le parent chez lequel on ne vit pas constamment / que mon ressenti ne leur est pas indifférent / Qu'ils s'intéressent vraiment à ce que je ressentais plutôt que d'éviter le dialogue par culpabilité / Qu'ils exposent plus en détail le bouleversement qui allait suivre

La séparation de vos parents a-t-elle été une bonne décision pour le bonheur de vos parents ?



Les chiffres

Selon vous, aujourd'hui, la séparation de vos parents était-elle une bonne décision pour eux deux ?

oui	58%
non	21%
ne sait pas	21%

Les femmes sont 62% à penser que c'était la bonne décision contre 55% des hommes).

Les deux sexes comptent autant d'indécis (20%)

Réponses à cette question selon l'âge (actuel) des enquêtés

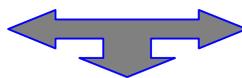
18 à 24 ans	oui	70%
	non	16%
	ne sait pas	15%
25 à 35 ans	oui	58%
	non	20%
	ne sait pas	22%
36 à 45 ans	oui	51%
	non	27%
	ne sait pas	23%
46 à 55 ans	oui	55%
	non	23%
	ne sait pas	22%
+ 56 ans	oui	56%
	non	13%
	ne sait pas	31%



Les commentaires des enquêtés

(extraits choisis – 430 personnes ont formulé des commentaires écrits à ce sujet – la totalité des réponses est en ligne)

OUI, c'était une bonne décision



- * La vie commune leur était insupportable
- * La vie commune devenait dangereuse

* Car ils sont plus heureux maintenant, chacun de leur côté

- * Leur couple était irrémédiablement fichu

* Oui, mais ...

Car la vie commune leur était insupportable : réponse de 80 enfants

En étant séparés, ils ne se déchirent plus et ne se disputent plus / ils étaient trop différents, se criaient dessus et auraient été très malheureux s'ils n'avaient pas divorcé / ils ne communiquaient plus : cris, violence, adultère... / ils ne pouvaient plus se supporter / ils ont arrêté de se faire du mal mutuellement / la vie était impossible depuis longtemps, et si ma mère vit seule et me pourrit la vie, mon père est de nouveau en instance de divorce pour les mêmes raisons / ma mère collectionnait et collectionne toujours les aventures / mieux vaut avoir des parents séparés que de les voir se harceler et souffrir ensemble / parce que l'usure de la relation n'aurait rien donné de bon / Parce que mon père était insupportable à vivre / Parce qu'il était avec une autre femme au moment de la rupture avec ma mère et qu'un autre enfant est né la même année que mon dernier frère / sinon ça aurait été plus tard / trop de choses méchantes avait été dites pour pouvoir à nouveau former une famille normale

Car la vie commune devenait dangereuse : réponse de 22 enfants

Alcoolisme de mon père / Leur relation devenait violente / Ma mère était à un tel stade de saturation et mon père d'inconscience passive qu'ils couraient droit dans le mur depuis longtemps, nous avec / Ma mère n'a plus à craindre l'endettement / Mon père était très violent et aurai sûrement fini par me frapper / parce que papa cherchait à détruire maman et nous cinq, ses enfants, inconsciemment, mais de fait. Sa violence psychologique était insoutenable / sinon il ya aurait eu un mort à la maison

Car ils sont plus heureux maintenant, chacun de leur côté : réponse de 60 enfants

Après bien des années, ils ont refait leurs vies avec des personnes qui leur correspondent mieux / cela a secoué ma mère qui s'est mise à travailler et a retrouvé de la dignité / C'était bon pour mon père qui en pouvait plus gérer une situation impossible pour lui et était à la limite de la dépression. Cela n'a pas arrangé grand chose pour ma mère / eux et moi sommes plus heureux depuis (3 ans après) la séparation : épanouissement de ma mère, et découverte de la vie et de ses obligations pour mon père... / ils auraient dû le faire bien avant / Ils ont toujours une bonne amitié, alors qu'ils n'auraient pas pu continuer avec des conceptions du couple si différentes / Ma mère est bien plus heureuse sans mon père, elle a pu apprendre à vivre pour elle et non plus seulement pour lui / ma mère n'avait plus à attendre quelque chose qui ne viendrait jamais et mon père est allé vivre avec sa maîtresse / mon père a été heureux avec sa nouvelle compagne, alors qu'il ne l'était pas avec ma mère / Papa heureux, mère semble apaisée

Car leur couple était irrémédiablement foutu : c'est l'avis de 60 enfants

Car je sais les torts de mon père et il buvait et il était méchant et menteur / C'est leur mariage qui a été une très mauvaise décision / ils sont partis dans des directions complètement différentes / ils n'étaient pas faits l'un pour l'autre dès le départ / leur couple ne pouvait pas être sauvé mon père continuant ses infidélités / parce qu'ils n'étaient pas heureux et que pour moi l'épanouissement d'un enfant se construit en voyant ses parents heureux quitte à ce qu'ils soient séparés / Quand l'un des deux n'aime plus l'autre, il n'y a aucune raison pour forcer le mariage / trop de haine accumulée et une incapacité à pardonner et à se remettre en cause

Oui, mais ... 17 enfants ont une opinion mitigée

Oui et non, l'impact a été très déséquilibré l'un a réussi à s'épanouir et l'autre vit dans la haine / Mon père était une sale brute, donc c'était bien pour ma mère ! Mais comme elle n'a pas pu nous emmener, ce fut l'horreur pour nous / Pour eux sans doute! Moi j'ai payé les pots cassés... oui pour ma mère oui car elle devait se reconstruire et reprendre confiance en elle, pour mon père ce fut le début de sa déchéance / mon père n'aimait plus ma mère et s'ennuyait. Elle l'aimait toujours et l'a regretté longtemps, mais a repris ses études et est devenue avocat / je pense que leur couple aurait pu avoir une autre chance, mais il y a eu un manque de communication dès le début

NON, c'était une mauvaise décision

* L'un d'eux ne l'a pas supporté
* Ils sont toujours aussi malheureux



* ça n'a pas réglé les problèmes

* Ils auraient pu faire autrement

L'un d'entre eux ne l'a pas supporté disent 15 enfants

Mère abandonnée qui ne s'est jamais reconstruite / mon père est mort deux ans après leur séparation / Mon père ne s'en remet pas / Pour mon père oui : c'est ce qu'il souhaitait. Pour ma mère non, car elle souhaitait continuer à vivre avec lui malgré tout / Si papa a fini par se recaser après quelques tentatives, maman est toujours seule et souffre terriblement de solitude...

Ils sont toujours aussi malheureux selon 38 enquêtés

Après 24 ans, maman ne s'en est toujours pas remise et mon père s'est remarié avec une diablesse / ils le regrettent mais c'est trop tard ils ont refait leur vie / ils se sont quittés sans se confronter à leurs difficultés et ont reproduit le même schéma / Ils sont été malheureux chacun de leur côté / Maman se retrouve désespérément isolée. Papa s'est remarié tristement avec une femme qui le menace de le quitter à la moindre erreur / Mon père n'est pas plus heureux aujourd'hui / Parce que jusqu'à sa mort en 1990 mon père me parlait de ma mère et qu'à l'heure actuelle ma mère me dit encore qu'elle aurait voulu revenir / parce qu'ils vont finir vieux et seul chacun de leur côté / un est resté éperdument amoureux toute sa vie de sa femme qui lui a échappé, l'autre a culpabilisé toute sa vie.

Ils auraient pu faire autrement estiment 36 enfants

Car ils se sont remariés ensemble 20 ans plus tard / c'était vraiment pour des broutilles, je l'ai observé après coup. Ils avaient simplement besoin d'un espace entre eux / Ils se sont séparés sur un quiproquo / je pense que ma mère a quitté mon père sur un coup de tête / Manque de communication, vie pro et perso mêlée dans la même activité. Depuis 5 ans (après 15 ans de divorce), ils sont de nouveau ensemble / non car à mon sens, beaucoup de problèmes aurait pu être résolu par la communication / qu'avec un peu de bonne volonté et moins d'égoïsme cela aurait pu s'améliorer le temps que la maturité vienne / Mon père est parti en 2 mois car il avait trompé maman et il a cru qu'il ne pourrait jamais ni être pardonné

Ca n'a pas réglé les problèmes selon 20 enfants

Cela n'a pas empêché les souffrances / Elle n'a pas mis fin à leur dispute et n'a pas aboli le passé / Ils n'y ont rien gagné. Vingt ans plus tard, ils sont toujours aussi à vif et aucun n'a refait sa vie / parce que la séparation conduit fatalement à l'affrontement / Parce qu'ils sont malheureux de leur échec / Ruine psychologique, morale, familiale et financière. Source de discorde et de haine pendant des années. Contre-exemple lamentable.



Ne veut pas ou ne peut pas juger : c'est la position de 15 enquêtés

Avec des si, on mettrait Paris en bouteille / ça ne me regarde pas / Il est très difficile 35 ans plus tard de se mettre dans un contexte qui nous dépasse / ils n'ont l'air heureux ni l'un ni l'autre mais la violence et la haine qui régnaient à la maison était tout simplement au-delà du supportable / y avait-il autre chose à faire ???

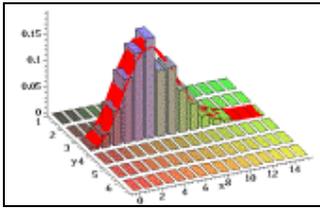
Peut-être que cela aurait pu continuer ? suggèrent 10 enfants

Il y a selon moi toujours possibilité de faire des efforts d'améliorer la situation surtout après 20 ans de vie commune / car finalement ma mère regrette et je crois que mon père avec l'âge aussi !!!!! / Ma mère est restée seule et mon père ne semble pas beaucoup plus heureux avec la femme pour laquelle il a quitté Maman ... / mon père était alcoolique et délirait. Peut-être une obligation de soins avec séparation provisoire aurait pu suffire

Le bilan est discutable pour 18 enfants

Après 25 ans de séparation, ils ont chacun retrouvé un équilibre de vie mais dire que la séparation est une bonne décision, il y a un gouffre... / ils ont beaucoup souffert de leur séparation chacun à leur manière / Leurs caractères sont très différents et difficilement compatibles, mais ils n'ont pas réussi à refaire leur vie en s'épanouissant (échec des 2 côtés) / Mon père a récupéré l'éducation des mes 4 dernières sœurs et joue à la maman. Ma mère souffre de l'absence de ses enfants

De votre point de vue personnel, aujourd'hui, reprochez-vous à vos parents de s'être séparés ?



Les chiffres

Oui, je le leur reproche	35%
Non, je ne le leur reproche pas	59%
Je ne sais pas	7%

Leur reproche, selon l'âge

18 à 24 ans	48%
25 à 35 ans	28%
36 à 45 ans	34%
46 à 55 ans	29%
+ de 56 ans	15%

Selon le sexe

hommes	oui reproche	43%
	non	49%
	ne sait pas	8%
femmes	oui reproche	27%
	non	68%
	ne sait pas	6%

On observe que plus les enquêtés sont jeunes (et probablement la rupture fraîche), plus les reproches sont vifs.

On constate aussi que les femmes sont beaucoup plus compréhensives que les hommes.



Quelques commentaires des enquêtés

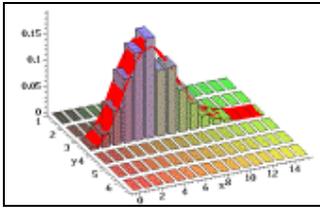
Car c'est mieux pour nous, les enfants ont tenu à préciser 25 enfants

Ambiance détestable et destructrice à la maison / car connaissant ma mère maintenant je suis heureuse que ça soit mon père qui nous ait élevés / car la vie avec mon père qui buvait était dure / Il n'est pas idéal pour un enfant de vivre avec de telles disputes / mieux vaut avoir des parents séparés que de les voir se harceler et souffrir ensemble / Parce que mon père était insupportable à vivre / retour du calme au quotidien

Ca nous a fait trop de mal, à nous les enfants ajoutent 12 enquêtés

Cela a brisé notre enfance / Ils auraient dû réfléchir plus aux conséquences / Mère remariée, père esseulé, plus d'esprit de famille : la famille recomposée est un concept que je n'intègre pas / Parce que cela a détruit notre famille / Parce que j'aime avoir des parents qui s'aiment

La séparation de vos parents aurait-elle pu, selon vous, être évitée ?



Les chiffres

Selon vous, la séparation de vos parents aurait-elle pu être évitée ?

oui	38%
non	42%
ne sait pas	19%

Les enfants sont très partagés.

67% de ceux qui font des reproches à leurs parents pensent que leur divorce aurait pu être évité

Ceux qui pensent que la séparation aurait pu être évitée selon le type de divorce vécu par leurs parents

Divorce par consentement mutuel	44%
Divorce pour faute	33%
Divorce pour rupture de vie commune	39%

L'avis des hommes comparé à celui des femmes

hommes	Oui, il aurait pu être évité	47%
	Non, il n'aurait pas pu	35%
	ne sait pas	19%
femmes	Oui, il aurait pu être évité	31%
	Non, il n'aurait pas pu	50%
	ne sait pas	19%

On observe que le type de divorce n'a pas une énorme influence même si, logiquement, les enfants dont le divorce parental a été moins conflictuel (consentement mutuel) sont un peu plus positifs.

En revanche, le clivage est plus sensible entre les hommes et les femmes. Ces dernières, souvent plus attentives aux questions psychologiques, voient-elles davantage tout ce qui séparerait leurs parents ?



38% pensent que la séparation de leurs parents était évitable. Qu'aurait-il fallu ?

(extraits choisis – 177 personnes ont formulé des commentaires écrits à ce sujet – la totalité des réponses est en ligne)

Ne pas se marier

Faire un effort personnel

Davantage communiquer

Faire une thérapie de couple

Serrer les dents

Protéger leur couple

Ne pas se marier déclarent 9 enquêtés

A mon avis, leur mariage était mal préparé dès le début. Immaturité de la mariée / il faut revaloriser le mariage et ne pas s'y engager à la légère, puis une fois marié, penser aux autres et pas à soi / si ils s'étaient rencontré 10 ans après / Aujourd'hui, ils pourraient vivre ensemble en supportant leurs défauts respectifs, ils sont plus matures... la rencontre fut peut être trop avancée ??? / oui si mes grands parents maternels ne les avaient pas obligés à se marier

Faire un effort personnel pour 38 enfants

Si mon père avait accepté qu'il était devenu dépressif et qu'i devait se faire soigner, il n'aurait pas tout cassé ! / avec moins d'égoïsme de la part de mon père / en acceptant une certaine infidélité et en acceptant que l'autre voit les choses à sa manière / Il y a de cela 50 ans, les divorces étaient tous très rares, donc pourquoi au 3ème millénaire on ne pourrait pas les éviter ? / père aurait du mettre ses ardeurs viriles de coté et penser plus à son ménage et à son enfant unique ! / Par le pardon et quelques petits efforts / si ma mère avait été plus conciliante / Si ma mère avait eu un peu plus de caractère pour foutre sa rivale à la porte. Mais je ne sais pas s'ils m'aimaient assez pour réunir leur couple / Si Maman n'avait pas vécu dans le silence et avait joué son rôle d'épouse et pas uniquement de mère

Davantage communiquer disent 49 enquêtés

Après 10 ans de mariage, en se parlant ils auraient pu faire des concessions mais ce sont des parents introvertis et qui ne communiquent pas / avec une meilleure communication et la volonté de se pardonner / dialogue, dialogue, pardon, et probablement travail de maturité de mon père / En discutant calmement / Par le dialogue, surtout. Et des aménagements de vie (chambre à part, par exemple) / Par une communication dans le couple au lieu de s'enfermer chacun dans ses certitudes et ses rancœurs personnelles

Faire une thérapie de couple suggèrent 32 enfants

Leur couple aurait pu être sauvé si dès leur préparation au mariage et leur premières années, ils avaient demandé de l'aide extérieure / En acceptant de rencontrer d'autres couples qui ont aussi des difficultés mais qui ont réussi à se pardonner et à aller de l'avant / Par un travail commun avec des équipes médicales compétentes (alcoolisme) / par une prise en charge psychologique pour comprendre et gérer des souffrances internes / si mon père avait pris conscience qu'il a besoin d'être aidé pour régler ses problèmes (violence, agressivité...), maman n'aurait pas eu besoin de partir / S'il avaient appris la différence homme/femme et s'ils avaient appris à dialoguer en couple (par des groupes appropriés : Vivre et aimer, le Cler, Cana, etc. / thérapie de couple !!!!!

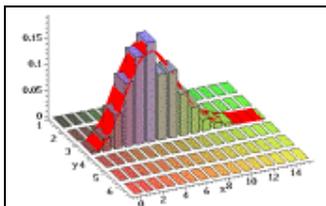
Serrer les dents et travailler à des jours meilleurs déclarent 30 enfants

Accepter que la vie n'est pas toujours comme on l'a rêvée / Avec la foi et la persévérance en attendant que l'orage passe / en n'abandonnant pas sous prétexte que c'est difficile / En pensant plus aux enfants / par une volonté plus prononcée de résoudre les difficultés sans chercher à fuir, ce qui constitue la solution de facilité / En réapprenant à s'aimer. L'amour EST UN CHOIX ! / un peu plus de volonté de mon père

Protéger leur couple quant il était temps pour 20 enfants

Si ma mère s'était protégée de certaines pressions psychologiques pour pouvoir réfléchir plus librement / croyance religieuse, moins d'argent, des métiers moins prenants / éloignement des grands parents qui oppressaient mes parents: un week-end chez l'un, un week-end chez l'autre, etc. / Que me mère ne soit pas dans cette association / si mon père avait fait un autre métier que celui de pilote de ligne / si l'activité professionnelle de mon père avait été moins intense, la communication dans le couple + présente, les adultères auraient pu être évités...

Le rôle des grands-parents



Les chiffres

Qu'elle était la situation matrimoniale des grands-parents (vivants) ?

aucun grand-parent divorcé	80%
1 grand-parent divorcé	12%
2 grands-parents divorcés	7%
3 grands-parents divorcés	1%
Tous les grands-parents divorcés	1%

S'agissant des grands-parents maternels

Vos grands parents maternels ont-ils été source d'apaisement entre vos parents ?

D'apaisement	29%
non	71%

Vos grands parents maternels ont-ils été source de discorde entre vos parents ?

De discorde	32%
non	68%

Vos grands parents maternels ont-ils été un soutien pour vous ?

Oui, ils m'ont soutenu	54%
non, ils ne m'ont pas soutenu	46%

S'agissant des grands-parents paternels

Vos grands parents paternels ont-ils été source d'apaisement entre vos parents ?

D'apaisement	23%
non	77%

Vos grands parents paternels ont-ils été source de discorde entre vos parents ?

De discorde	36%
non	64%

Vos grands parents paternels ont-ils été un soutien pour vous ?

Oui, ils m'ont soutenu	38%
non, ils ne m'ont pas soutenu	62%

On observe que les grands-parents maternels sont davantage présents que les paternels. Cela s'explique probablement par le fait que les mères ont davantage la garde des enfants que les pères : aussi, elles se tournent davantage vers leurs propres parents pour en recevoir de l'aide.

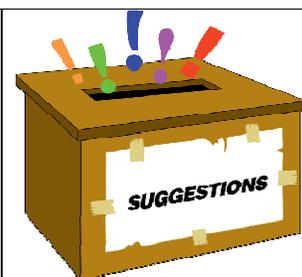
De manière générale

Auriez aimé que vos grands parents jouent un rôle particulier à cette époque de votre vie ?

Oui	56%
Non	44%

Ce que les enquêtés attendaient de leurs grands-parents

(extraits choisis – 228 enquêtés ont donné un avis écrit - la totalité des réponses est en ligne)



Nombreux sont les enquêtés qui n'avaient plus leurs grands parents, déjà décédés.
« Malheureusement je n'avais plus de grands parents à cette époque », disent-ils souvent.

Merci à nos grands-parents ! disent 61 enfants

Prise en charge de ma mère pour que cela ne retombe pas que sur nous les enfants / celui qu'ils ont joué : finir mon éducation en l'absence de mon père et la dépression profonde de ma mère / celui qu'ils ont joué -surtout les maternels- à savoir, rester très proches de nous et ne jamais critiquer aucun de nos parents / ils l'ont fait : me protéger / ils l'ont fait : tendresse et douceur, havre de paix par rapport à la violence des rapports familiaux (non corporels mais verbaux) / Ils l'ont fait. Mon grand-père a remplacé mon père / ils l'ont joué ils nous emmenaient en vacances ils nous ont longtemps gardé / j'ai été éduqué par mes grands-parents paternels / ils ont été un modèle d'union / ils ont fait le maximum matériellement et affectivement, à tous niveaux / J'ai habité chez ma grand-mère paternelle 3 ans (14-17 ans), Cela m'a rééquilibré (alimentation, sommeil, affection, confiance) / ma grand-mère maternelle a eu un rôle de maman / ma grand-mère paternelle a pris le relais de ma mère. Mais du côté maternel, cette séparation a été tellement difficile à vivre qu'ils se sont éloignés / Mes grands parents maternels l'ont fait: nous écouter sans jamais juger nos parents

Il faut qu'ils restent neutres recommandent 39 enfants

Être présent pour les enfants et rester neutre devant les enfants sur le parent adverse (ne pas le critiquer ouvertement) / apaiser la situation et surtout ne pas s'en mêler... / d'être un havre de paix pour nous sans prendre partie dans ces histoires / En ne rejetant pas leur fille parce qu'elle divorçait. Ce qui n'a fait qu'ajouter à toutes les souffrances déjà vécues / ne pas prendre parti plus pour leur enfant que pour l'autre parent et en confirmant des mensonges par peur de représailles / justement celui de ne pas se mêler de la vie de mes parents : ce sont mes grands-parents paternels qui ont poussé mon père à divorcer / Les jugements que j'entendais sur mon père m'ont beaucoup blessée / moins de monde s'en mêle mieux c'est / sur les 4 grands-parents, 3 ont essayé d'être apaisants, une grand-mère qui a souffert de n'avoir pas eu de père a fait de gros dégâts / un soutien pour nous enfants plutôt que de soutenir leur fils

Qu'ils essaient d'apaiser le conflit aurait convenu à 32 enfants

Conseil aux parents et apaisement / Peut-être qu'ils fassent prendre conscience aux adultes qu'un divorce n'est pas anodin pour les enfants.. / pour mes grands parents paternels, j'aurais préféré qu'ils se positionnent plus fermement envers leur fils / Que mes grands-parents paternels encouragent leur fils à se faire soigner, ne prennent pas parti contre ma mère / qu'ils mettent les enfants au milieu du débat plutôt que ma mère considérée comme personne immature qui prend tous les droits / Un rôle de conciliateur, pour inciter mes parents à dialoguer

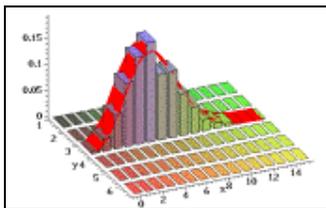
Qu'ils jouent un rôle affectif auprès des enfants tel était l'idéal pour 84 enquêtés

Apporter de l'amour, reprendre le relai d'une cohésion familiale / Comblement du vide affectif / être une famille d'accueil / me défendre : ils étaient témoins de mon vécu mais n'ont rien dit / Me faire oublier l'anxiété et la douleur de mes parents par leur paix et leur amour / ne pas compter sur moi en m'investissant d'un rôle que je ne souhaitais pas tenir dans l'adolescence / Nous aider, nous enfants, à conserver une vie normale, à ne pas devoir devenir trop tôt adultes / préservation du lien avec famille côté père puisque père déficient / qu'il nous fassent faire des choses agréables, pour nous changer les idées / réassurance affective, évocation de l'histoire familiale / réconfort / réconfort, tendresse... / un soutien affectif et peut être financier / une écoute et un entourage d'un adulte vers un enfant en souffrance

Qu'ils sachent mettre des mots auraient souhaité 21 enfants

Apaisement et explications / celui de m'expliquer comment ça se passait à ce moment là / Celui du recul et de la mise en perspective par rapport à ma propre existence / Mon grand-père paternel m'a entourée mais sans parler du divorce: sujet tabou / on aurait pu en parler mais je pense que ce sujet les angoissait eux-mêmes beaucoup / qu'ils m'expliquent la situation et m'aident à relativiser / rôle d'écoute et de parole claire

Les conséquences matérielles de la séparation sur les enfants



Les chiffres en matière financière

Le divorce de vos parents a-t-il entraîné pour vous un déménagement ?

oui	62%
non	38%

Le divorce de vos parents a-t-il entraîné des querelles entre vos frères et sœurs ?

oui	34%
non	66%

Le divorce de vos parents a-t-il entraîné une baisse de votre niveau de vie ?

un peu	38%
beaucoup	22%
dramatiquement	14%
pas du tout	26%

Le divorce de vos parents a-t-il entraîné pour vous un changement d'école ?

oui	41%
non	59%

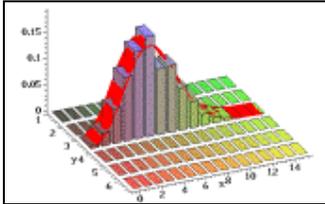
On considère, en général, qu'une séparation ou un divorce fait baisser de 30% le niveau de vie des personnes. Cela est plus fréquent pour les femmes que pour les hommes.



Quelques commentaires des enquêtés sur ce chapitre

Les problèmes financiers ont entravé les études de 85 enquêtés

Alors que mon père était cadre supérieur, j'ai eu une bourse pour faire mes études... / impossibilité de les poursuivre financièrement / j'ai assumé seul mes études donc je ne suis pas allé très loin / J'ai du raccourcir mes études, afin de laisser une chance à mes 5 sœurs cadettes et mon frère / J'ai du travailler pour payer mes études / j'ai voulu travailler au plus vite afin d'être indépendante et ne plus entendre les histoires de pension alimentaire / je n'ai pu faire les études souhaitées par manque d'argent, j'ai du travailler tout de suite après mon bac au lieu d'aller en prépa / mon père ne payait pas ma pension et j'ai du me débrouiller à 17 ans / J'ai choisi de faire des études courtes (bac + 2) pour ne pas être à la charge de ma mère trop longtemps



Les chiffres en matière de choix de résidence des enfants

Avez-vous été amené à formuler un choix entre résider avec votre mère ou votre père ?

j'ai choisi ma résidence	30%
je n'ai pas choisi ma résidence	70%

Seuls 15% de ceux qui ont eu à choisir ont regretté qu'on leur demande leur avis.

60% de ceux qui ont eu à choisir ont préféré vivre chez leur **père**.

- ✓ Il y a davantage d'enfants d'**ouvrier** parmi ceux qui ont eu à choisir (41%) que dans les autres catégories sociaux-professionnelle (22%).
- ✓ 36% des enfants dont les parents ont divorcé par **consentement mutuel** ont choisi la résidence contre 20% des autres.
- ✓ Parmi ceux qui ont eu à choisir, on compte 60% de **garçons** et 40% de filles.

Si non, l'auriez-vous souhaité ?

25% de ceux qui n'ont pas eu à choisir auraient bien aimé qu'on leur demande leur avis.
Pour 64% d'entre eux, c'est le père qui aurait été choisi.

Pour le choix : si on additionne ceux qui ont été contents de pouvoir choisir et ceux qui l'auraient souhaité, on arrive à **44% des enquêtés**.

Pensez-vous aujourd'hui que c'était / ou cela aurait été une bonne chose de vous demander votre avis ?

C'est une bonne chose de demander l'avis de l'enfant	80%
Ce n'est pas une bonne chose	20%

Il n'y a pas de différence entre les sexes



Commentaires des enquêtés sur ce qui s'est passé dans leur vie relativement à la garde

Le vécu de ceux qui ont choisi d'aller avec leur père

39 enfants se sont exprimés à ce sujet (extraits choisis – la totalité des réponses est en ligne)

Pour de bonnes raisons

J'étais très proche de mon père / j'ai pris parti dans la séparation et si on m'avait obligé d'aller avec le parent qui me dégoûtait j'aurais été très mal / ma mère ayant quitté le domicile, je n'avais aucune volonté de valider son acte d'abandon / ma mère vivait avec quelqu'un avec qui mes rapports étaient très conflictuels. il fallait que je parte de cette maison afin de ne plus le voir / ma soeur était avec ma mère et moi avec mon père : aucun de nos parents se retrouvait seul je pense que ça nous rassurait / j'ai eu à choisir à l'âge de 14 ans. À cet âge, j'étais en mesure de faire un choix rationnel

Pour de mauvaises raisons

Il a menti et c'est servi de moi / J'ai choisi mon père car je le voyais rarement, il me manquait. Il m'a mis en pension. Son choix était 100% économique / Je crus que Papa resterait seul, isolé et que Maman saurait s'entourer... A 14 ans, on ne calcule pas si bien ! / si je partais chez ma mère, il ferait que de l'embêter

A l'adolescence

Ils ont divorcé quand j'avais 8 ans, la garde est revenue à ma mère, j'ai choisi d'aller chez mon père à 14 ans / seulement à l'adolescence

Pas sans souffrance

Conflit de loyauté à gérer / Difficile de dire oui ou non. Je garde quelque part la culpabilité d'avoir laissé ma mère (qui a dû travailler plus n'ayant plus d'allocation ni de pension) / je n'aurais pas supporté de partir avec ma mère et d'abandonner mon père

Le vécu de ceux qui ont choisi d'aller avec leur mère

39 enfants se sont exprimés à ce sujet (extraits choisis – la totalité des réponses est en ligne)

Pour de bonnes raisons

Parce que mon Père était en dépression / pour ma part, je suis restée là où j'ai toujours vécu, proche pour mes études donc je n'ai pas forcément eu à choisir / c'est important d'être heureux, ma mère m'a toujours chéri bien plus que mon père / j'avais 14 ans la décision n'était pas difficile, j'en savais assez sur l'un et sur l'autre pour me faire une idée

Par rancœur à l'égard du père

Car chez mon père = enfer / je ne pouvais plus voir la maitresse de mon père / mon père, pour ne pas payer de pension alimentaire, a fait de faux témoignages pour le divorce en disant que je n'étais pas sa fille

Pour de mauvaises raisons

C'est + subtil car non verbal. Une menace maternelle a plané à l'idée que ns nous intéressions à notre père Nous n'avions pas le choix que la suivre / Je me suis rétractée de peur de perdre l'amour de ma mère / parce que je me suis oubliée, j'ai pensé à elle car elle était dépressive et j'ai nié mes propres souhaits / trop jeune ! sous l'influence totale de ma mère. Que peut répondre un enfant à la question : qui préfères-tu ? quand la question est posée par sa mère ???

Pas sans souffrance

A l'époque mon frère avait beaucoup de conflits avec ma mère. Il est resté avec mon père, et moi ma mère. Séparation fratrie très dure à vivre / Je ne savais pas quoi répondre, et je culpabilisais d'avance de la réponse

Le vécu de ceux qui n'ont pas choisi chez quel parent résider mais qui auraient aimé pouvoir le faire

60 enfants se sont exprimés à ce sujet (extraits choisis – la totalité des réponses est en ligne)

Pour un certain nombre d'enquêtés, la question ne s'est pas posée, soit que la séparation soit intervenue alors qu'ils étaient déjà grands, soit qu'un des parents ait disparu.

Pour le principe

Nous avons été mis devant le fait accompli nous n'avons pas eu droit à la parole l'impression de ne pas compter / Parce que j'avais 12 ans et j'estimais être en âge pour estimer ce qui était bon pour moi / j'étais la principale concernée !

Pour se venger de l'un des parents

Pour que quelqu'un entende ma souffrance, pour qu'on dise à mon père qu'il avait tort et que peut être on le soigne (alcoolique+ délirés) / pour voir notre père une dernière fois et lui dire le dégoût que je ressens pour lui et les raisons de ma décision

... ou pour renouer avec lui

A l'époque j'aurais voulu partir avec mon père... pour qu'il ne m'abandonne pas / mon père se serait intéressé à ses enfants, alors qu'il a recommencé sa vie à zéro / Pour éviter d'entendre ma mère nous (ses enfants) endoctriner sur la mauvaise conduite de mon père. A cet âge on ne pouvait pas soupçonner que notre mère mente / Pour connaître mon père, et connaître mes origines ! / Pour pouvoir vivre autant de choses avec l'un et l'autre et non pas juste un week-end sur deux

Parce qu'il aurait été mieux chez l'autre parent

Car il me semble préférable à 7 ans d'être avec sa mère / car mon père habite à 5 minutes de mon école alors que ma mère habite plus loin / J'aurais choisi d'aller avec mon père. A l'époque, on donnait toujours à la mère (vaine bataille). Or elle n'était pas maternelle / Le fait de rester avec ma mère m'a permis d'avoir une vie équilibrée... / Ma vie aurait été différente. J'ai vécu chez ma nounou (semaine, nuits comprises) pendant mon enfance (jusqu'à 9 ans). Ma mère faisait carrière.... / sur le moment on a toujours une préférence

Par rejet de l'un des parents

Car pour rien au monde je ne voulais rester chez mon père et sa nouvelle femme ! / je n'aimais pas ma mère / je ne pouvais et ne voulais vivre que chez ma mère / Parce que mon père est invivable.

Le vécu de ceux qui n'ont pas choisi et s'en satisfont

175 enfants se sont exprimés (*extraits choisis – la totalité des réponses est en ligne*)

Afin de ne pas avoir à choisir entre ses parents

C'aurait été une décision trop lourde à porter car j'aurai eu le sentiment d'en rendre un malheureux / Ce n'est pas possible de demander à un enfant de prendre la responsabilité du choix du parent qu'il préfère, puisque c'est comme ça qu'il se le représente / Cela implique tu préfères un parent sur l'autre / C'est trop difficile de choisir / c'était déjà suffisamment difficile de devoir subir les confidences de ma mère et de me sentir complice de ses choix / Impossible d'assumer un tel choix à 10 ans. Trop de pression. Il vaut mieux subir, cet âge / j'aurais choisi de vivre avec mon père et ma mère ne me l'aurait pas pardonné et m'aurait renié (elle me l'a dit plusieurs fois) / je n'ai pas voulu faire de choix j'ai donc pris un appartement seule / Mes parents divorcent ce n'est pas moi qui divorce de mes parents / on les aimait autant / parce que cela aurait été un facteur de culpabilité supplémentaire pour moi / j'étais sous l'emprise de la toute puissance de la mère

Parce qu'on est trop jeune

Choix trop difficile vers 7-12 ans / impossible d'assumer un tel choix à 10 ans. Trop de pression. Il vaut mieux subir, cet âge / nous étions trop petits pour choisir et trop petits pour être séparés de notre mère

Parce que la résidence choisie par le juge ou les parents étant satisfaisante

Aujourd'hui je suis conscient que ma mère n'aurait pas pu s'occuper de moi / car c'était le meilleur choix / ma mère n'était pas stable donc j'étais très bien avec mon père / c'est logique de rester avec maman petit / ils habitaient à 3 minutes l'un de l'autre, ce la ne changeait pas grand chose pour moi, je les voyais quand je les voyais... / je ne m'entendais pas du tout avec ma belle mère / la garde était de toute façon donnée à ma mère heureusement / le contexte du divorce faisait que j'étais très en conflit avec mon père, celui ci étant à l'origine de la décision de divorcer / même si la garde alternée est difficile à gérer et supporter cela m'a permis de vivre tout le temps avec mes 2 parents / Ne pas gêner mon père dans sa nouvelle vie / Papa ayant choisit de nous quitter, il semblait logique de rester avec maman qui a dû retravailler... / Seule maman était apte à nous gérer pour la vie de tous les jours

Parce qu'un des parents ne voulait pas de ses enfants

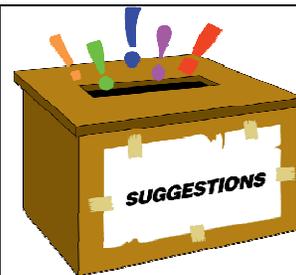
Cela arrangeait papa de ne pas s'occuper de nous à plein temps / Choisir est toujours difficile et mon père a choisi pour moi... il a arrêté venir me voir et de s'occuper de moi / Il n'y a pas eu de choix à faire. Ma mère nous ayant abandonnés, nous sommes restés avec notre père / mon père a refait sa vie sans nous et n'a jamais souhaité vivre avec nous / mon père ne me l'a jamais demandé / J'ai eu plus le sentiment d'être orpheline que enfant de divorcée, mon père s'étant barré en Amérique du Sud pour y refaire sa vie.

Parce que l'enfant aurait fait un mauvais choix

J'aurais sans doute fait le mauvais choix, la facilité (et finalement le danger) plutôt que l'éducation / je ne pouvais pas savoir ce qui était le mieux pour moi / je pense que j'aurai été chez mon père, il ne nous donnait aucune limite, restriction, mais aujourd'hui je me dit que je ne serai pas ou je suis / Parce que si j'avais choisi ma mère, ma vie ne serait sûrement pas équilibrée.

Positions de principe sur la résidence des enfants en cas de séparation

(extraits choisis – 120 enquêtés ont donné un avis écrit - la totalité des réponses est en ligne)



Ce n'est pas aux enfants de choisir (position de 49 enquêtés)

C'est déjà une période assez difficile pour avoir ce genre de choix à faire surtout lorsqu'on est jeune et que l'on ne comprend pas tout ce qui se passe / je pense que ce n'est pas du ressort de l'enfant sauf en cas de maltraitance ou autre / Mieux vaut qu'un professionnel fasse ce choix, en toute neutralité, après éventuel concertation entre les parents / pour moi c'est un choix mortel, c'est contre nature / On ne peut pas demander à un enfant de choisir entre son père et sa mère / ça revient dire que l'enfant prend la décision de ne pas vivre avec l'autre parent ... quelle horreur ! car automatiquement on est sous l'influence d'un des parents et donc pas objectif par rapport à la séparation / Car la fratrie peut être séparée / c'est accentuer le sentiment de culpabilité et de déloyauté / C'est souvent une forme de manipulation / un divorce c'est une histoire d'adulte alors qu'ils essaient de faire des choix d'adultes sans mettre les enfants en arbitre !

Oui pour un choix mais à l'adolescence (10 enquêtés)

A 13 ans on est capable de formuler ce genre de choses et c'est important de pouvoir choisir / avant un âge de 14 ans environ on n'assume pas de devoir choisir dans la majorité des cas on est mieux avec maman / seulement à l'adolescence / pas avant 12 ans / tout dépendant de l'âge de l'enfant : après 13 ans peut-être

C'est important pour les enfants d'avoir la parole (41 enquêtés)

On était une famille et chaque personne a le droit de s'exprimer y compris les enfants / j'ai le droit de choisir l'endroit de mon bonheur / même immature, un enfant a le droit de s'exprimer / j'aurais aimé avoir le choix car je n'ai pas demandé à ce que mes parents divorcent / car les enfants ont droit à la parole Cela aurait permis d'ouvrir le dialogue / pour avoir le choix tout simplement / ne pas avoir le choix renforce l'impression de mal être de ce genre de situation

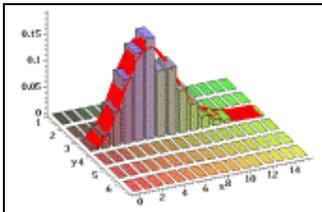
Parce que cela permet aux enfants d'aller où ils seront le mieux (12 enquêtés)

Il est important de pouvoir faire un choix dans sa survie personnelle au milieu d'un déchirement / Les affinités des enfants sont à prendre en compte impérativement / C'est nécessaire de ne pas être un paquet ballotté / les enfants savent où ils se sentent le plus en harmonie

Ceux qui balancent entre le pour et le contre (8 enquêtés)

Même adolescent on a toujours a mot à dire, le juge n'est pas obligé d'en tenir compte / oui bien que cela puisse être source d'un sentiment de déloyauté / cela dépend des foyers et des problèmes au sein du foyer / En fait je suis mitigé, je pense que le juge devrait faire une enquête pour vérifier que c'est bien la volonté de l'enfant qui s'exprime.

Points de vue sur les droits de visite et d'hébergement ainsi que sur la résidence alternée



Les chiffres

Les enquêtés étant tous majeurs, très rares sont ceux qui ont connu, pour eux-mêmes, ce système qui n'est « légal » que depuis 2002

Le partage de votre emploi du temps entre vos deux parents (weekend, vacances) vous a-t-il pesé et compliqué la vie ?

oui	47%
peu	16%
non	22%
Ce n'était pas grave	15%

Si vous avez gardé des liens réguliers avec vos deux parents, avez-vous regretté de ne pas voir davantage l'un d'eux ?

A regretté	63%
A un peu regretté	10%
N'a pas regretté du tout	27%

Pensez-vous souhaitable que les enfants passent toute leur enfance auprès du même parent ?

Oui	30%
Non	36%
Ne sait pas	34%

39% des garçons et 22% des filles trouvent préférable de passer toute son enfance auprès du même parent

Point de vue des partisans de l'alternance sur un partage par semaine

Oui	52%
non pas cette alternance	24%
ne sait pas	24%

Point de vue des partisans de l'alternance sur le partage de certaines chez leur mère et d'autres chez leur père

Oui	23%
non pas cette alternance	53%
ne sait pas	24%

Les hésitants sont plus nombreux à rejeter l'alternance d'une semaine à l'autre et préfèrent – sans conviction - l'alternance par année.

Sur le maintien des relations avec le parent qui n'a pas la résidence



La séparation de vos parents a-t-elle entraîné, pour vous, une rupture avec l'un d'entre eux ?

Ont gardé des liens réguliers avec ses 2 parents	60%
N'ont pas gardé de liens réguliers	40%

Il y a eu rupture des relations avec la mère :

N'a pas rompu avec sa mère	88%
A rompu avec sa mère	12%

Il y a autant de garçons que de filles qui ont rompu avec leur mère.

53% des garçons et 75% des filles déclarent en avoir beaucoup ou dramatiquement souffert de la rupture avec la mère

Il y a eu rupture des relations avec le père :

N'a pas rompu avec son père	57%
A rompu avec son père	43%

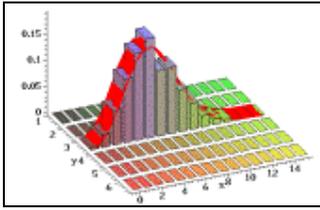
34% des garçons mais 51% des filles déclarent avoir rompu avec leur père.

51% des garçons et 53% des filles déclarent en avoir beaucoup ou dramatiquement souffert de la rupture avec le père

En cas de rupture entre vous et l'un de vos parents, y a-t-il eu des retrouvailles plus tard ?

oui	91%
non	9%

La remise en couple de leur père, vue par ses enfants



Les chiffres

Votre père a-t-il retrouvé une compagne ?

oui	84%
non	16%

Si oui, au bout de combien de temps ?

était déjà avec	56%
a retrouvé après 1 à 2 ans	22%
A retrouvé après + 3 ans	17%

Avez-vous eu des demi-frères ou sœurs ?

oui	43%
non	57%

La nouvelle union de votre père est-elle demeurée stable ?

oui	66%
non	34%

Si votre père a retrouvé une compagne, quel genre de rapport entretenez-vous avec elle ?

Je refuse de la voir	29%
J'ai de mauvais rapports avec elle	10%
J'ai des rapports tout juste courtois	19%
J'ai des rapports cordiaux	27%
J'ai de l'affection pour elle	16%

Qualité des rapports avec la belle-mère suivant le sexe de l'enfant

hommes	Très mauvais à mauvais	55 %
	Tout juste courtois	12 %
	Bons à très bons	33 %
femmes	Très mauvais à mauvais	38 %
	Tout juste courtois	20 %
	Bons à très bons	42 %



Commentaires des enquêtés sur leur belle-mère

(extraits choisis – 222 personnes ont formulé des commentaires écrits à ce sujet – la totalité des réponses est en ligne)

Ceux qui refusent de la voir

Ceux qui ont de mauvais rapports avec elle

Ceux qui ont des rapports tout juste courtois

Ceux qui ont des rapports cordiaux

Ceux qui ont de l'affection pour elle

Dans un certain nombre de cas, les enfants ne connaissent pas la (ou les) nouvelles compagnes de leur père car ce dernier a rompu tout contact avec eux.

Ceux qui refusent de la voir

Car elle est la cause du divorce (16 enfants)

Comment respecter ma mère en se faisant recevoir par celle qui a pris sa place ? / je ne l'ai jamais vue car ma mère s'y opposait / comment voir une personne plus jeune que vous qui couche avec votre père ? ! / je la déteste, c'est elle qui a précipité mes parents dans leur échec conjugal / je n'ai jamais voulu la rencontrer, et maintenant ils sont séparés

Leur père n'a jamais eu quelqu'un de vraiment sérieux (14 enfants)

C'est sa 3ème compagne : la première, j'ai investi la relation mais subir 2 abandons, c'est trop. La dernière, je ne veux pas en entendre parler / Jamais vu la 2ème épouse (marié 2 ans avec elle après 21 ans passés avec ma mère). Connue et appréciée la 3ème mais plus de contact actuellement / Plusieurs compagnes à la suite, sans aucun engagement. Pas la peine de perdre son temps.

C'est une mauvaise femme (10 enfants)

Mon père me battait pour lui être agréable, à ce jour elle a détourné la totalité de la succession à son profit et celui de ses enfants / c'est une personne qui détruit la vie des autres / elle empêchait mon père de nous voir alors même qu'habitant à 30 km / mon père est très malade, sa nouvelle compagne l'a laissé et c'est ma mère pourtant séparée de lui est revenue pour le soigner

Ceux qui vivent dans le silence (12 enfants)

C'est effectivement le fait d'avoir refusé de voir la nouvelle femme de mon père qui a déclenché l'abandon des relations avec ce dernier / Mon père garde un silence total sur sa nouvelle vie. Je ne sais même pas s'ils sont remariés. / je ne l'ai vue qu'une fois

Ceux qui ont de mauvais rapports avec elle

Par la faute de la belle-mère (24 enfants)

Elle essayait de remplacer ma mère, dommage pour elle / elle était jalouse de la vie antérieure de mon père / Ma belle mère ne pensait qu'à son confort : elle aurait préféré que mon père n'ait pas d'enfants / elle ne supporte pas les enfants de la première union, moi je ressemble trop à ma mère / elle n'était pas une belle mère, mais une marâtre et une complice de maltraitances / elle nous a rejetées

Par décision de l'enfant (9 enfants)

J'ai toujours été élevé dans l'idée que ma belle mère était responsable de notre situation / au début ça allait puis, quand j'ai grandi, ça a dégénéré car mon père se servait d'elle comme nounou pour mes vacances donc c'était pas génial pour elle et moi / j'ai connu sa deuxième femme mais je ne le vois plus depuis son troisième mariage

Ceux qui ont des rapports tout justes courtois

En raison du caractère de la belle-mère (9 enfants)

Elle nous tolère mais elle refuse que mon père assume un droit de visite et d'hébergement régulier : nous ne le voyons environ qu'1 fois par trimestre pour 1 journée / c'est une femme qui a fait semblant de m'aimer des années pour amadouer mon père : matérialiste, vénale, elle a demandé l'adoption de ses enfants ...Très nuisible / pétasse sans grande intelligence qui se prenait pour ma mère.

A cause de la jalousie éprouvée par la belle mère (4 enfants)

Ne pouvant avoir des enfants, la belle mère est particulièrement jalouse de nous et mon père ne s'en est jamais rendu compte / à partir du remariage de mon père sa femme et mes demi-frère et sœur sont passés en premier pour lui, avant ma sœur et moi

Par décision de l'enfant (14 enfants)

Elle essaie de s'intégrer c'est vrai, mais je n'aime pas l'ambiance qu'il y a chez mon père / Je n'étais pas chez moi, chez mon père / j'ai regretté plus tard la distance que j'ai volontairement mise avec cette personne, je le faisais car je croyais que c'était devoir de loyauté vis à vis de ma mère / ma mère en était jalouse et me montait la tête à son sujet

Parce que ce sont des situations difficiles à vivre

C'est toujours compliqué surtout au moment de l'adolescence / il a toujours eu des compagnes différentes et en a deux aujourd'hui... / L'épouse de mon père a rompu les relations avec nous, les enfants de mon père, après son décès, survenu 10 ans après leur mariage / Lors de l'adolescence, j'ai eu de très mauvais rapports avec elle. Maintenant, les rapports sont courtois / Mon père a trop voulu mettre en avant ma belle-mère, lui faire jouer un rôle dans notre éducation. Il nous a imposé d'éprouver de l'affection pour elle

Ceux qui ont des rapports cordiaux avec leur belle-mère

Mais qui n'en font pas trop (20 enfants)

C'est cette dame qui s'est occupée de lui, au moment de son cancer, et je lui en suis très reconnaissant, car j'étais loin géographiquement / Il s'agissait d'un compagnon / mon père s'est remarié 4 fois / J'ai fondé ma propre famille : il a sa vie, j'ai la mienne / je la compare à ma mère donc forcément! Mais mon père a l'air heureux et c'est le plus important / nos rapports se sont dégradés après le décès de notre père

Cela s'est amélioré avec l'âge (14 enfants)

La relation s'est améliorée lorsque j'ai grandi mais on n'oublie pas des paroles blessantes prononcées dans le passé / ça a été très difficile avec notre belle-mère au début, car elle s'est imposée en remplacement de notre mère ! Erreur fatale ! Après explications, ça va mieux / j'ai beaucoup travaillé pour me défaire d'une guerre qui n'était pas la mienne. A la naissance de mon fils, j'ai décidé que la haine ne passerait à sa génération / pas facile d'accepter une nouvelle personne / rapports très difficiles au début de leur relation puisque j'étais très jeune (10-12 ans)

Pour le bien-être de Papa (6 enfants)

C'est cordial avec la nouvelle compagne avec laquelle il est bien / elle nous aide à garder une communication avec notre père / Malheureusement les nouveaux compagnons ne dureraient pas....Donc difficile de s'attacher

Et ceux qui ont de l'affection pour leur belle-mère

Laquelle ? (12 enfants)

Beaucoup d'affection pour la seconde et la dernière ...j'aimerais vraiment que mon père rencontre une compagne.....il sort avec 3 femmes en même temps / Ce questionnaire ne permet pas de cadrer avec toutes les époques / depuis le nouveau divorce, cette personne a disparu de nos vies / Il en a eu 7 après ma mère (oui, oui ! en 20 ans) mais depuis 3 ans il est marié avec une femme géniale et j'ai une petite sœur craquante -) / j'ai apprécié presque toutes ces compagnes mais malheureusement il les a toujours fait fuir à un moment soit avec un fusil soit avec l'aide de sa mère

Pauvre femme ! (2 enfants)

Elle subissait les mêmes violences que ma mère / Il a fait vivre l'enfer à son autre compagne

De l'affection, mais pas tout de suite (8 enfants)

De la haine au début. De l'affection aujourd'hui. Après tout, elle s'est occupée de moi comme son propre fils mais ce n'était pas facile / Mais pas lorsque je vivais avec eux. Nous ne nous entendions pas du tout. J'ai 40 ans, le temps à passé / Au début j'étais totalement contre surtout quand j'ai appris leur mariage, j'ai ressenti beaucoup de peine pour ma mère

Car elle s'est bien occupée d'eux (10 enfants)

Cette femme m'a élevée de l'âge de 7 ans jusqu'à mes 18 ans, elle m'a beaucoup apporté, même si ma mère biologique me manquait terriblement au quotidien / Elle nous a élevés / Je suis plus proche d'elle que de ma propre mère et ces filles sont comme mes sœurs / elle était plus présente que lui qui travaillait toujours tout le temps

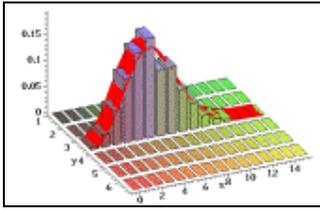
Parce qu'elle fait le bonheur de leur père (5 enfants)

Du bonheur retrouvé après plusieurs années de tristesse / de l'affection lorsqu'ils étaient ensemble, plus rien depuis leur séparation / beaucoup d'affection car mon père est vraiment aimé en retour et est heureux

Parce qu'elle est sympathique (10 enfants)

Ma belle-mère était très différente de ma mère. Si cela m'a un peu compliqué l'existence, cela m'a aussi permis de constater que les gens sont et vivent différemment / cette nouvelle compagne est la mère (veuve) de mon meilleur ami / de l'affection mais je ne la considère pourtant pas comme une mère

La remise en couple de leur mère, vue par ses enfants



Les chiffres

Votre mère a retrouvé un compagnon ?

oui	66%
non	34%

Si oui, au bout de combien de temps ?

était déjà avec	56%
A retrouvé après 1 à 2 ans	21%
l'a trouvé après + 3 ans	19%

On observe que les mères sont moins nombreuses à s'être remises en couple que les pères (66% contre 84%) et moins nombreuses encore à avoir eu des enfants de ce second lit (31% contre 66%)

La nouvelle union de votre mère est-elle demeurée stable ?

oui	64%
non	36%

Avez-vous eu des demi-frères ou sœurs ?

oui	31%
non	69%

Si votre mère a retrouvé un compagnon, quel genre de rapport entretenez-vous avec lui ?

Je refuse de le voir	24%	<i>Rappel pour les belles-mères</i>	29%
J'ai de mauvais rapports avec lui	8%		10%
J'ai des rapports tout juste courtois	14%		19%
J'ai des rapports cordiaux	27%		27%
J'ai de l'affection pour lui	28%		16%

Rapport avec le beau-père suivant le sexe

hommes	Très mauvais à mauvais	57 %	<i>Rappel pour les belles- mères</i>	55 %
	Tout juste courtois	9 %		12 %
	Bons à très bons	33 %		33 %
femmes	Très mauvais à mauvais	47%		38 %
	Tout juste courtois	10%		20 %
	Bons à très bons	43%	42 %	

Les belles-mères sont significativement plus détestées par leurs belles-filles que ne le sont les beaux-pères.



Commentaires des enquêtés sur leur beau-père

(extraits choisis – 153 personnes ont formulé des commentaires écrits à ce sujet – la totalité des réponses est en ligne)

Les mères qui
sont restées
volontairement
seules

Ceux qui
refusent de
le voir

Ceux qui ont
de mauvais
rapports
avec lui

Ceux qui
ont des
rapports
tout juste
courtois

Ceux qui
ont des
rapports
cordiaux

Ceux qui
ont de
l'affection
pour lui

(- - - Beaucoup de mères sont restées volontairement seules - - -)

Certaines par fidélité à leur ex-mari (6 enfants)

Ma mère n'a eu aucun autre homme dans sa vie que mon père / Ma mère est restée seule. N'a pas divorcé (religion) / ma mère s'est entièrement consacrée à l'éducation de ses 4 enfants et est restée fidèle aux promesses de son mariage / pour ma mère, elle est toujours marié avec mon père

Ou pour d'autres raisons (12 enfants)

Ayant elle-même souffert du remariage de ses parents, elle n'a pas souhaité m'infliger la même chose / Ma mère est restée seule et je lui en suis reconnaissant aujourd'hui / Ma mère nous a exprimé et inculqué le dégoût et un manque total de confiance envers la gente masculine / Ma mère qui a eu 9 enfants a consacré toute sa vie à ceux-ci

Ceux qui refusent de voir leur beau-père

Dans un certain nombre de cas, les enfants ne connaissent pas le (ou les) nouveaux compagnons de leur mère car cette dernière a rompu tout contact avec eux.

Car il est la cause du divorce (1 enfant)

L'homme pour lequel ma mère a divorcé n'a jamais vécu avec nous, il est toujours marié, et en procès avec mon demi-frère (son fils illégitime)

Leur mère n'a jamais eu quelqu'un de vraiment sérieux (6 enfants)

Elle a fait des recherches pour trouver quelqu'un mais n'était jamais convaincue / Après avoir papillonné, l'âge et la fatigue ont eu raison d'elle. Aujourd'hui, elle est seule et soupire sur ses amours mortes

C'est un mauvais homme (9 enfants)

Elle est partie pour refaire sa vie (vivre une jeunesse qu'elle n'avait pas eu), son compagnon était alcoolique et elle a subi des violences / Mon beau père m'a roué de coups de pieds dans la tête et le ventre... / si je le pouvais, je le traînerai en justice, à défaut de la rendre moi-même (il me reste un peu de morale, heureusement pour lui)

Ceux qui ne le connaissent pas (ou plus) (6 enfants)

Elle en a eu plusieurs, et reste toujours très pudique / aucun rapport elle a divorcé au bout de 4 ans, il y a plus de 15 ans

Ceux qui ont de mauvais rapports avec lui

Par la faute du beau-père (12 enfants)

Attouchements sexuels ! / Ce type là était adorable avec elle mais dès qu'elle avait le dos tourné, on en prenait plein la poire / il s'est interposé dans notre relation avec notre père et nos grand parents... A dirigé notre vie pour nous mettre dehors à 17 ans ... / il voulait refaire mon éducation

Par décision de l'enfant (7 enfants)

Jalousie entre mon beau-père et moi-même / je ne l'ai jamais accepté

Ceux qui ont des rapports tout juste courtois

En raison du caractère du beau-père (5 enfants)

Beau-père cordial mais colérique, maniaque sur certains points, qui pouvait nous rendre la vie difficile par ces coups de gueule / le nouveau compagnon de ma mère était un homme marié...(c'est un autre aujourd'hui qui est également marié) / cette personne a abusé de la confiance et de la détresse de ma mère

Par décision de l'enfant (4 enfants)

Il vivait avec nous...donc le minimum était fait / J'ai refusé de le voir pendant 10 ans

Parce que ce sont des situations difficiles à vivre (4 enfants)

Il était trop éloigné de nos modes de fonctionnement, donc difficile à comprendre votre notre éducation et liens compliqués à créer / Un divorce est difficile pour les enfants mais aussi pour les petits enfants

Ceux qui ont des rapports cordiaux avec leur beau-père

Mais qui n'en font pas trop (16 enfants)

Avec l'âge je comprends maintenant qu'il est sûrement difficile de devoir accepter les moufflets d'un autre géniteur / J'avais 17 ans donc bons rapports, mais je n'ai pas vécu plus de 1 an avec lui / Ma mère va mieux maintenant qu'avant rupture, donc je donne du crédit à son nouveau compagnon / on a qu'un seul père / c'était une « Relation pansement » pour ma mère : elle est devenu à son tour la maitresse d'un homme marié. Identification à l'agresseur ! Peu épanouissant

Cela s'est amélioré avec l'âge (9 enfants)

C'était difficile pendant l'adolescence car il était plutôt autoritaire, et je ne l'acceptais pas, mais aujourd'hui ça va / Rapports tendus à l'adolescence. Aujourd'hui, courtoisie, mais aucun sentiment particulier d'affection pour ce beau père / j'en ai beaucoup voulu à mon beau père pendant 10 ans, aujourd'hui nous nous sommes expliqués et cela va beaucoup mieux

Lequel ? (9 enfants)

Elle en a eu trop pour faire une généralité / Ma mère n'a eu que des amants qui restaient plus ou moins longtemps suivant leur capacité à nous supporter (3 filles !)

Ce n'est pas si mal (4 enfants)

Je trouve qu'il ne la traite pas bien et j'ai eu beaucoup de problèmes avec lui. Aujourd'hui j'entretiens des bons rapports afin de ne pas compliquer les choses pour Maman

Et ceux qui ont de l'affection pour leur beau-père

Lequel ? (3 enfants)

Après le divorce, ma mère a eu beaucoup d'amants et a eu beaucoup de difficultés à retrouver une vie affective stable

Pas de l'affection tout de suite (4 enfants)

J'ai du apprendre à le connaître, cela n'a pas été simple ! et depuis la naissance des mes 3 filles, il est un meilleur grand père que mon propre père

A force de le côtoyer (9 enfants)

Elevé par mon beau père depuis l'âge de 7 ans / ma mère se sacrifie trop pour nous, et elle est son ami ne vivent pas ensemble. Ma mère veut nous protéger / nouveau conjoint rencontré alors que j'avais déjà 20 ans. Les rapports ne sont plus les mêmes du fait de la maturité

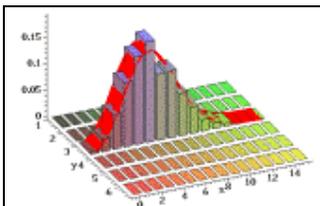
Il est comme un père (24 enfants)

C'est lui mon vrai père / Cet homme nous a adopté avec notre consentement lorsque nous avons été toutes les 2 majeures / il a remplacé mon père jusqu'à son divorce d'avec ma mère dans les mêmes conditions que 10 ans plus tôt : dramatique nouvelle rupture pour nous / Il faut beaucoup de temps pour accepter un beau-père mais il faut reconnaître qu'il se préoccupe plus de nous que notre père / il m'a élevé comme son enfant / mon beau père remplace mon père biologique

C'est un excellent homme (12 enfants)

Il a aussi divorcé et des enfants plus âgés que moi, il a su se faire une place sans jamais s'imposer / il a été extraordinairement présent dans nos vies et a joué à merveille son rôle auprès de nous / Il m'a donné de l'affection et du respect. S'il y avait des reproches à me faire, il le disait à ma mère et elle me le disait (le contraire avec ma belle-mère) / merveilleux beau père ! / il prend soin de ma mère et se comporte comme un vrai papa avec mon petit frère qui ne connaît pas notre père et c'est un ami pour nous

Est-ce une bonne chose que les parents se remarient après une séparation ?



Les chiffres

Pensez-vous, à la réflexion, qu'il est souhaitable que vos parents retrouvent un compagnon ou une compagne ?

✓ Opinion générale

C'est bien de se remettre en couple	78%
C'est bien de rester seul(e)	22%

Opinion partagées par à peu près autant d'hommes que de femmes

✓ Opinion de ceux dont un parent au moins est resté seul

C'est bien de se remettre en couple	62%
C'est bien de rester seul(e)	38%



Commentaires des enquêtés

(extraits choisis – 267 personnes ont formulé des commentaires écrits à ce sujet – la totalité des réponses est en ligne)

Ceux qui se satisfont que leur parent reste seul

Un certain nombre d'enquêtés estiment que cela ne les regarde pas.

Parce que c'est dans sa nature (21 enfants)

Car mon père n'est pas sociable / Divorcée à 24 ans, ma mère a appris à aimer son indépendance, sans contrainte et son bonheur, c'est cette liberté de pensée / Car elle est trop déçue des hommes et trop indépendante pour vivre avec quelqu'un / elle est invivable

Parce que le mariage est sacré (14 enfants)

Car le mariage catholique est indissoluble, ce n'est pas un divorce, mais une séparation de corps ! / je n'arrive pas à l'imaginer, ce n'est pas dans l'optique de ma mère, qui attend toujours mon père / ma mère est restée fidèle pour elle le mariage est sacré et indissoluble

Par amour pour le conjoint parti (7 enfants)

Ma mère a essayé d'avoir une relation stable, mais cause perdu car elle était toujours amoureuse de mon père / pour plusieurs raisons, mais notamment parce que cela achèverait d'éteindre le maigre espoir d'une réconciliation

Par prudence, pour éviter un nouvel échec (7 enfants)

Besoin de se retrouver seule après cette épreuve, avant de se réengager / on sait ce que l'on perd, on ne sait pas ce que l'on trouve

Pour les enfants (18 enfants)

Cela m'aurait paru un nouvel abandon / J'ai vécu avec mon père, et mon frère et moi n'aurions pas laissé quelqu'un s'installer avec nous / Le parent resté seul reste disponible pour son enfant. Et ça évite des situations burlesques notamment lors des fêtes de familles ... / / pour ne pas enfoncer encore plus ses enfants dans la douleur / ... Mais il y faut beaucoup de courage et de dévouement, ajoute un enfant

Cela aurait été trop compliqué (8 enfants)

L'arrivée d'un tiers complique en général les relations / On colmate les brèches, on ne les efface jamais

Parce qu'il faut du temps pour se remettre d'un divorce (5 enfants)

Il avait besoin de temps pour se remettre de cette trahison

Beaucoup regrettent que leur parent reste seul

Parce que le parent resté seul attend trop de ses enfants (38 enfants)

Car une femme seule manque d'équilibre et reporte excessivement son affectivité sur ses enfants / Cela aurait évité un quasi-chantage à la solitude envers l'un des enfants / Cela me rassurerait de savoir qu'il y a quelqu'un qui prend soin d'elle. je me sentirait moins responsable à son égard / Elle se comporterait moins en victime et ferait moins peser sa solitude sur ses enfants / Il garde ma sœur de 30 ans sous sa coupe et ne la laisse pas s'envoler du nid en la faisant culpabiliser / La solitude est dure à gérer quand son enfant unique est parti / parce qu'il est culpabilisant de quitter un parent dont on a l'impression qu'il vous a consacré sa vie voire sacrifié sa vie amoureuse, pour vivre sa propre vie / Pour avoir moins le sentiment d'être responsable de Maman, même si je l'aime de tout cœur

Parce que la solitude est douloureuse (34 enfants)

Au moment des fêtes de Noël, nous ne nous serions pas sentis obligés d'aller plus particulièrement avec mon père, que cela nous rendait triste de le voir seul / elle n'a pas choisi d'être seule / par ce que mon père se laisse aller en vivant seul, il a toujours été habitué à être avec quelqu'un / Parce qu'aujourd'hui maman souffre beaucoup de sa solitude / parce qu'elle est seule et qu'elle a besoin de pouvoir parler, échanger avec quelqu'un / pour ne pas qu'il se sente seul et triste / Vieillir seul, c'est affreux

Pour tourner la page du divorce (41 enfants)

Car ma mère est devenue aigrie par la vie et que même après 20 ans de séparation elle en veut toujours à mon père ! / en un sens oui pour qu'elle se décroche de la fusion malheureuse et dépendance envers mon père / ma mère est devenue haineuse envers les hommes et nous accuse, ses enfants, d'être responsables des actes de notre père / Mon père, pour passer à autre chose, et ne pas rester bloquer sur l'idée que devant Dieu on ne peut avoir qu'un conjoint toute sa vie / On a l'impression qu'elle se complait dans son rôle de victime et n'a toujours pas tourné la page depuis 25 ans.... / parce que voir un être cher ne pas se remettre de l'irréparable est aussi très cruel / Pour éviter la cristallisation obsessionnelle sur l'autre / pour relativiser ce qui lui était arrivé, pour être heureuse / son malheur causait le mien

Pour être plus heureux (66 enfants)

Car elle mérite d'être aimée / pour compenser affectivement le mal qui lui a été infligé par le départ et l'infidélité de ma mère / d'avoir le sentiment d'être considéré et aimé / / L'être humain n'est pas fait pour vivre seul / car il s'est donné à fond au travail il a en perdu les sentiments / pour que mon papa soit heureux / Vous préférez être célibataire ou partager votre vie avec une personne que vous aimez ??

Pour le bien être des enfants (10 enfants)

J'aurais aimé avoir un père à la maison. J'enviais mes amies quand j'allais dans leur famille normalement constituée / maman s'est démené pour nous: c'est grâce à elle, son dévouement que nous sommes là, mais nous aurions eu besoin de plus d'autorité / pour se construire grandir et être heureux on a besoin de 2 parents / je pense que les enfants sont heureux quand les parents sont heureux et je pense qu'en restant seule ma mère n'est pas totalement heureuse

L'enfant et les querelles après la séparation : ❖ les sujets des litiges ❖



Les chiffres

✓ S'agissant de la résidence de l'enfant

Avez-vous été un élément de querelle entre vos parents s'agissant du droit de garde ?

Oui	34%
Non	66%

Toutefois, la résidence des **garçons (43%)** est plus conflictuelle que celle des filles (26%)

Corrélation entre des querelles pour le droit de garde et le type de divorce

Divorce par consentement mutuel	33%
Divorce pour faute	37%
Divorce pour rupture de la vie commune	26%

Corrélation entre des querelles pour le droit de garde et l'âge de l'enfant au moment du divorce

moins de 3 ans	58%	13 à 17 ans	21%
3 à 6 ans	46%	18 à 25 ans	14%
7 à 12 ans	42%	25 ans et plus	14%

✓ S'agissant des droits de visite et d'hébergement

Avez-vous été un élément de querelle entre vos parents s'agissant du droit de visite ?

oui	39%
non	61%

Corrélation entre des querelles pour le droit de visite et le type de divorce

Divorce par consentement mutuel	36%
Divorce pour faute	45%
Divorce pour rupture de la vie commune	32%

Corrélation entre l'âge au moment de la séparation et les querelles sur les droits de visite

moins de 3 ans	60%	13 à 17 ans	24%
3 à 6 ans	54%	18 à 25 ans	18%
7 à 12 ans	49%	25 ans et +	14%

✓ **S'agissant de la pension alimentaire**

Avez-vous été un élément de querelle entre vos parents s'agissant de la pension alimentaire ?

oui	61%
non	39%

70% des enfants d'ouvriers et employés ont été sujets de querelles à propos de la pension alimentaire contre 56% des enfants de cadres et professions libérales

Corrélation entre des querelles pour la pension alimentaire et le type de divorce

Divorce par consentement mutuel	57%
Divorce pour faute	75%
Divorce pour rupture de la vie commune	52%

✓ **S'agissant des choix éducatifs**

Avez-vous été un élément de querelle entre vos parents s'agissant des choix éducatifs ?

oui	30%
non	70%

Corrélation entre des querelles pour les choix éducatifs et le type de divorce

Divorce par consentement mutuel	33%
Divorce pour faute	33%
Divorce pour rupture de la vie commune	21%

Commentaire : le divorce par consentement mutuel, censé « apaiser » les ex-époux, ne fait pas vraiment ses preuves !



Commentaires éparés des enquêtés sur ces chapitres

Sur l'argent

Que mon père sait été plus adulte pour éviter à ma mère de trimer avec trois enfants / Il était redoutable financièrement que ma mère se retrouve seule après avoir sacrifié sa carrière pour ses enfants / Maman a dû vivre de différents boulots pour subvenir aux besoins de ses 4 enfants / Qu'ils ne se querellent pas sans cesse pour des raisons d'argent

Les problèmes de droit de visite

Que mon père vienne me voir régulièrement, ne me délaisse pas / j'aurais aimé que nous puissions voir mon père plus souvent qu'1 WE par quinzaine et la moitié des vacances scolaires / Qu'ils décident de vivre dans la même ville et fasse une garde partagée / Qu'ils décident au moins de vivre dans la même ville / que la garde ne soit pas un enjeu affectif de l'un contre l'autre

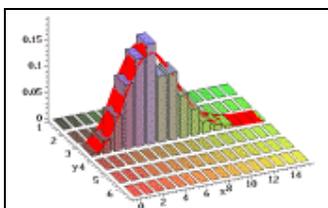
Les problèmes de fratrie

Ne pas accepter la séparation de la fratrie

Les disputes en général

Ne pas m'imposer le passage devant le juge pour enfant, et les entretiens psychologiques / ne pas se disputer sur nos gardes, horaires, pensions etc.. comme si nous étions de simples jetons / qu'ils gardent des relations courtoises et qu'ils ne se déchirent pas pour des conneries

Sur la position ♥ affective ♥ de l'enfant au milieu des querelles parentales



Les chiffres

Aviez-vous eu le sentiment d'être déloyal vis-à-vis de l'un de vos parents lorsque vous agissiez en conformité avec les désirs de l'autre parent ?

oui	54%
non	46%

Pas de différence entre les sexes

Aviez-vous eu le sentiment d'être déloyal vis-à-vis de l'un de vos parents lorsque vous aviez du plaisir à être avec l'autre parent ?

oui	50%
non	50%

Pas de différence entre les sexes

Vous sentiez-vous coupable d'éprouver de l'affection pour chacun de vos parents ?

oui	38%
non	62%

43 % des garçons contre 33% des filles se sentaient déloyaux d'éprouver de l'affection pour chacun des parents

Vous sentiez-vous coupable d'en vouloir à l'un de vos parents ?

oui	50%
non	50%

Pas de différence entre les sexes

Avez-vous dû choisir affectivement entre l'un et l'autre ?

j'ai dû choisir affectivement	49%
je n'ai pas eu à choisir	51%

L'un de vos parents discréditait-il l'autre parent à vos yeux ?

Oui	71%	
Père discréditant mère		35%
Mère discréditant père		36%
non	28%	

Corrélation entre le type de divorce et l'obligation de faire un choix affectif

Divorce par consentement mutuel	45%
Divorce pour faute	55%
Divorce pour rupture de la vie commune	50%

(Remarque : ici encore, le divorce par consentement mutuel semble loin d'apaiser les conflits)



Commentaires des enquêtés

Ces réponses ont été obtenues en réponse à la question suivante :
« Quelles leçons tirez-vous de la séparation de vos parents pour vos
(éventuels futurs) enfants ? »

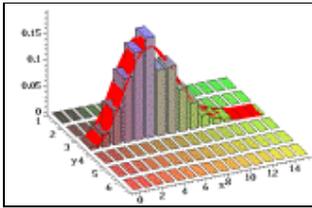
Il faut tenir les enfants loin des disputes du couple et ne pas les prendre en otage - 77 enquêtés

Ne pas se servir des enfants dans les conflits / Il faut rester le plus possible dans des rapports cordiaux et ne pas se servir de l'enfant comme intermédiaire / j'essaie de ne pas prendre en otage ma fille ! / leur cacher les problèmes des adultes tant qu'ils sont jeunes / ne jamais se disputer devant les enfants / ne pas influencer les sentiments des enfants / Ne pas leur demander de choisir et ne pas juger l'autre devant eux : trop de pression sur l'enfant qui ne sait plus quoi penser / ne pas manipuler les enfants pour capter leur affection, effet inverse garanti ! / Rester un couple parental pour les enfants, les protéger au maximum et ne jamais les impliquer / s'il doit y avoir une séparation, qu'elle épargne mes enfants, conserver les liens avec ses enfants du côté du père et de la mère / Veiller à rester bienveillant l'un pour l'autre / Avoir l'intelligence de garder contact avec le conjoint en cas de divorce

Il ne faut pas dénigrer l'autre parent – 49 enquêtés

Ne jamais aller à l'encontre de l'éducation de l'autre / en cas de divorce, que les enfants gardent des liens réguliers avec les deux parents / En cas de séparation, je n'inciterais pas ma fille à haïr son père et je ne la prendrais pas en otage ! / Je maintiens de bon rapporte avec le père de mes enfants, et cela fait toute la différence, nous entretenons de très bons rapports et les enfants sont contents / je veux que mon enfant continue de voir son père même si je le trouve immature et donc irresponsable / J'essaye de leur parler en positif de leur père. Pourvu qu'ils ne vivent jamais ça / même en cas de séparation, ne pas pourrir l'autre parent !!! / Ne jamais parler de mon ex en mauvais terme, allez voir un psy plutôt que prendre mes enfants comme confidents, continuer à discuter ensemble de leur éducation / ne pas dénigrer l'autre devant les enfants / qu'il ne faut pas porter de jugement sur l'autre devant l'enfant, ni le prendre à témoin / si jamais je divorce avec des enfants, je veux surtout qu'ils gardent de bons rapports avec leur père, on n'a qu'un père dans la vie / si je devais divorcer, nous prendrions la garde partagée afin que les enfants ne ressentent pas de rupture avec l'un d'entre nous / je veux préserver et favoriser le rôle de leur père (j'ai 2 fils)

Ca va mieux, maintenant que la séparation est acquise ?



Les chiffres

La séparation de vos parents vous a-t-elle soulagé ?

oui début, puis non	27%
oui tout le temps	12%
non au début, puis oui	14%
non jamais	47%

Le divorce de vos parents a-t-il entraîné chez vous un sentiment d'abandon ?

Oui durablement	59%
transitoirement	18%
non	23%

Il y a peu de différence entre les sexes

Corrélation entre le sentiment durable d'abandon et l'âge au moment de la séparation

moins de 3 ans	oui	65%	13 à 17 ans	oui	60%
	transitoirement	10%		transitoirement	12%
	non	25%		non	27%
3 à 6 ans	oui	64%	18 à 25 ans	oui	53%
	transitoirement	17%		transitoirement	30%
	non	19%		non	18%
7 à 12 ans	oui	61%	25 ans et plus	oui	30%
	transitoirement	20%		transitoirement	16%
	non	18%		non	54%

Le divorce de vos parents a-t-il entraîné chez vous un sentiment d'isolement ?

oui	59%
transitoirement	15%
non	26%

Globalement, avez-vous des reproches à faire à vos parents ou, au contraire, trouvez-vous qu'ils ont eu une bonne attitude vis-à-vis de vous ?

j'ai des reproches à faire	57%
ça aurait pu être mieux	28%
Je n'ai pas de reproches à faire	15%

61% des garçons et 53% des filles ont des reproches à formuler

Selon vous, aujourd'hui, la séparation de vos parents était-elle une bonne décision pour vous-même ?

C'était une bonne décision pour moi	46%
Ce n'était pas une bonne décision pour moi	36%
Je ne sait pas	18%

Garçons et filles ont le même avis

	<p style="text-align: center;">Commentaires des enquêtés</p> <p>Ces réponses ont été obtenues en réponse à la question suivante :</p> <p><i>« Quelles leçons tirez-vous de la séparation de vos parents pour vos (éventuels futurs) enfants ? »</i></p>
---	---

Il faut s'interdire de divorcer afin de protéger les enfants – 62 enquêtés

Cela me pousse à vouloir protéger mes futurs enfants de ce drame de la séparation et de l'éclatement d'une famille / dans la mesure du possible, un enfant a besoin de ses deux parents sous le même toit (sauf si violences conjugales) / j'ai voulu que mes enfants connaissent le mariage qui dure même si cela n'était pas toujours rose et au jour d'aujourd'hui je ne regrette pas / je n'ai divorcé que lorsque la situation (conjoint alcoolique) est devenu intenable pour mes enfants déjà adultes / je ne supporterai pas que mes enfants ne puissent vivre avec les 2 parents sous le même toit : ce qui engendre pour moi le refus d'une séparation éventuelle !!! / Je pense leur expliquer que le divorce fait partie de la vie, et que c'est un réel choix de couple que de ne pas l'envisager / je préfère souffrir que divorcer et leur faire mal / la douleur des enfants est extrême dans un divorce. Je ne veux pas faire vivre ça aux miens / La vie n'est pas un long fleuve tranquille. Il faut toujours essayer de maintenir son couple coûte que coûte / les enfants premières victimes de la séparation / divorce pas au programme / préserver l'union parentale au moins jusqu'à leur entrée dans la vie active / Si mon conjoint veut me quitter, je ferai tout pour qu'il reste pour mes enfants et lui demanderai une 2ème chance. Mes enfants ne doivent pas connaître cela / à éviter à tout prix, c'est un choix égoïste, même quand on pense faire cela pour les enfants / Que quelques soient leurs problèmes, les parents pourraient réfléchir avant de faire souffrir leurs enfants

Il faut tout faire pour éviter de divorcer afin d'épargner les enfants - 76 enquêtés

Choisir quelqu'un qui quoi qu'il arrive sera un bon père pour eux. Quelqu'un qui a l'esprit de famille / être d'accord dès le départ avec son conjoint que si séparation il y a, il faut que cela se passe dans les meilleurs conditions et que chacun évite de souffrir / Il faut être conscient de ses responsabilités vis à vis des enfants, des dégâts qu'ils peuvent trainer toute leur vie / J'ai tout fait pour leur éviter la même situation. Sans cette malheureuse expérience, peut-être notre séparation temporaire serait-elle devenue définitive / Je n'oserai jamais leurs faire subir ce que j'ai subi / je suis enceinte, et ne sais pas encore trop quelle mère je serai, mais je ferai tout pour leur éviter ça, on en a déjà parlé avec mon compagnon / je

voudrais ne pas reproduire le schéma, même si c'est pourtant ce que j'ai fait / la peur de faire subir ce genre de chose à mes propres enfants sans que ce soit un traumatisme / après avoir tout tenté pour rester en couple pour les enfants, tout doit être mis en œuvre pour que les enfants gardent contact avec les 2 parents / Ne pas leur faire subir mes égarements amoureux et si je ne parviens pas à éviter la rupture, ne pas leur faire croire que c'est mieux pour eux / On ne peut pas juger les divorces mais ils ne sont pas souhaitables / on s'en remet mais si ce n'est à souhaiter à personne / à éviter à tous prix s'il y a de jeunes enfants

Il faut tenir les enfants loin des disputes du couple, ne pas les prendre en otage (voir supra)

Il ne faut pas dénigrer l'autre parent (voir supra)

Il faut les rassurer et ne pas dramatiser le divorce - 40 enquêtés

Être rassurant, les déculpabiliser sur tout, même si l'enfant ne dit rien / Étant divorcée moi même j'ai toujours essayé de préserver mes enfants, nous avons raté notre mariage faisons un beau divorce et c'est le cas ! OUF ! / Il faut montrer aux enfants qu'on est là, quoi qu'il arrive. Qu'ils ont une base et qu'elle ne s'écroule pas, même avec des événements perturbateurs / leur dire qu'on les aime, très souvent / Mes parents ont réussi leur divorce, je n'ai jamais souffert car ils ont toujours fait le meilleur pour moi, je ferai de même avec mes enfants / ne pas imposer une garde fixe, si les enfants sont plus grand les laisser changer de maison quand ils le veulent et quand ils en ont besoin / leur dire qu'il vaut mieux qu'ils aient des parents séparés que de les laisser vivre dans un environnement conflictuelle ou dans un couple non-épanoui / Voir régulièrement ses enfants / J'ai divorcé depuis 7 ans et depuis j'ai décidé de vivre seule avec mon fils. Je penserai à un homme lorsque mon enfant sera lui même un homme !

Il faut leur parler et les écouter - 44 enquêtés

En cas de rupture se sont les enfants qui trinquent le plus, il faut les ménager et bien leur expliquer et ne pas les culpabiliser / grande écoute des enfants, mais en réaffirmant qui est l'adulte et qui est l'enfant (respect des parents et respect des enfants) / Ils ne sont pas des confidents ni des défouloirs / parler et les tenir au courant des projets parentaux même en cas de séparation à venir (divorcée et vivant seule garde partagée) / expliquer aux enfants sans se justifier pour autant / communication essentielle et reconnaissance de la souffrance des enfants

Il faut protéger les enfants au maximum en cas de séparation - 27 enquêtés

Épargner la souffrance aux enfants, ne pas prendre ses enfants pour son psychologue ! / Être capable d'assumer un rôle de père / L'amour d'un père, c'est la colonne vertébrale de la personnalité / il faut oublier l'égoïsme / On fera du mieux que l'on puisse faire, comme nos parents avant nous ! / En cas de séparation, avoir l'intelligence de penser au bien-être des enfants avant tout

L'enfant souffre-t-il de la séparation de ses parents ?



Les chiffres

Sur une échelle de 0 à 5, comment évalueriez-vous la souffrance que vous avez (le cas échéant) éprouvée du fait de la séparation de vos parents ?

Pas de souffrance	21%	Souffrance nulle à modérée	37 %
1	10%		
2	6%		
3	18%	Souffrance forte à énorme	63 %
4	23%		
5 énorme	21%		

Souffrance par sexe

hommes	0 souffrance	34%	femmes	0 souffrance	9%
	1	7%		1	13%
	2	5%		2	8%
	3	16%		3	19%
	4	22%		4	24%
	5 énorme	15%		5 énorme	27%
Moyenne hommes		2,3	Moyenne femmes		3,2

✓ L'avis des garçons : même pas mal !!!

On est surpris de constater une telle différence entre les garçons et les filles. En croisant les réponses masculines avec d'autres questions, on arrive à des résultats surprenants :

Garçons s'étant sentis abandonnés mais qui déclarent ne pas en avoir souffert du tout Échelle 0/5

Ne s'est jamais senti abandonné	17%
S'est senti transitoirement abandonné	6%
S'est senti durablement abandonné	77%

Garçons s'étant sentis isolés mais qui déclarent ne pas en avoir souffert du tout Échelle 0/5

Ne s'est jamais senti isolé	21%
S'est senti transitoirement isolé	4%
S'est senti durablement isolé	74%

Les filles sont respectivement 26% et 19 % à s'être senties abandonnées ou isolées et à n'avoir éprouvé aucune souffrance.

Souffrance éprouvée par taille de la fratrie

1 seul enfant	2,2
Fratrie de 2 enfants	2,9
Fratrie de 3 enfants et +	2,8

Souffrance selon la génération

Il n'y a pas de différence significative : les 25-35 ont une souffrance « moyenne » de 3,1. Les plus de 56 ans une souffrance « moyenne » de 3

Souffrance suivant l'âge au moment de la séparation

Parmi les moins de 3 ans	0 souffrance	36%	Parmi les 13 à 17 ans	0 souffrance	13%
	1	11%		1	8%
	2	7%		2	5%
	3	17%		3	21%
	4	14%		4	28%
	5 énorme	16%		5 énorme	24%
Moyenne des moins de 3 ans		2,1	Moyenne des 13 à 17 ans		3,1
Parmi les 3 à 6 ans	0 souffrance	21%	Parmi les 18 à 25 ans	0 souffrance	19%
	1	10%		1	8%
	2	11%		2	7%
	3	22%		3	16%
	4	16%		4	23%
	5 énorme	21%		5 énorme	27%
Moyenne des 3 à 6 ans		2,7	Moyenne des 18 à 25 ans		3,0
Parmi les 7 à 12 ans	0 souffrance	24%	Parmi les 25 ans et plus	0 souffrance	16%
	1	11%		1	19%
	2	3%		2	14%
	3	16%		3	11%
	4	28%		4	16%
	5 énorme	18%		5 énorme	24%
Moyenne des 7 à 12 ans		2,7	Moyenne des 25 ans et plus		2,6

Il apparaît très clairement que plus l'âge avance, plus les enfants souffrent du divorce de leurs parents.

Souffrance par type de divorce

<i>Genre de divorce</i>	<i>souffrance</i>		<i>Genre de divorce</i>	<i>souffrance</i>	
Divorce par consentement mutuel	0	26%	Divorce pour rupture de la vie commune	0	25%
	1	11%		1	8%
	2	8%		2	5%
	3	16%		3	15%
	4	22%		4	28%
	5 énorme	17%		5 énorme	20%
Moyenne consentement mutuel		2,5	Moyenne rupture vie commune		2,7
Divorce pour faute	0	10%	Ne sait pas et séparation de parents non mariés	0	18%
	1	7%		1	12%
	2	3%		2	6%
	3	27%		3	14%
	4	28%		4	19%
	5 énorme	25%		5 énorme	30%
Moyenne divorce pour faute		3,3	Moyenne ne sait pas		2,9

Les séparations pour faute, plus conflictuelles, font davantage souffrir les enfants même si les autres procédures ne les mettent pas à l'abri.



Commentaires des enquêtés

Ces réponses ont été obtenues en réponse à la question suivante :
« **Qu'auriez-vous aimé que vos parents fassent de différent au moment de leur séparation ?** »

(extraits choisis – 383 personnes ont formulé des commentaires écrits à ce sujet – la totalité des réponses est en ligne)

Parmi les enfants qui déclarent n'avoir pas souffert du divorce de leurs parents - 40 enfants sur les 241 ayant répondu « 0 souffrance »

Mes parents n'auraient rien pu faire de mieux

Parmi les garçons, 3 seulement ne voient rien qui aurait pu être amélioré. Elles ne sont que 5 parmi les filles.

Ne pas les impliquer dans leurs disputes

Parmi les garçons : Ils auraient dû me parler même si je n'étais qu'un enfant et ne pas essayer de me monter contre l'un et contre l'autre / qu'ils ne nous prennent pas à témoin pour dire du mal de l'autre / qu'ils ne se querellent pas devant nous et ne nous prennent pas à témoin / qu'ils règlent rapidement et définitivement leurs différends financiers sans nous impliquer : on me demandait de réclamer la pension alimentaire versée en retard / qu'ils gardent des relations courtoises et qu'ils ne se déchirent pas pour des conneries

Parmi les filles : Ne pas nous impliquer dans leurs querelles, ne pas connaître tous les détails de leurs problèmes (infidélité, violence, ...) / Qu'ils ne continuent pas à se disputer devant moi / Qu'ils nous entraînent pas dans leur haine réciproque. On a trop entendu de critiques sur l'autre, de colère / qu'ils se comportent en adultes / ne pas se battre (avec violence) et que mon père n'essaye pas de nous monter contre ma mère

Que la pension alimentaire soit payée

Parmi les garçons : Que mon père soit plus adulte pour éviter à ma mère de trimer avec trois enfants / Que mon père soit plus généreux avec elle

Parmi les filles : Pas de dispute pour de l'argent

Qu'ils ne divorcent pas !

Parmi les garçons : J'aurais surtout aimé qu'ils s'entendent mieux avant ! / Je ne sais pas. Je pense qu'ils ont fait comme ils ont pu. Toutefois, je considère comme criminel d'abandonner des enfants / Que mon père laisse la justice en dehors de la famille et s'occupe de combler maman de bonheur. Que maman arrête de se lamenter sur son sort et pense à nous / que mon père ne nous abandonne pas (parole entendue à l'âge de 10 ans) / une thérapie, mais je pense que c'était déjà trop tard

Plus d'attention envers les enfants

Parmi les garçons : Éviter la pension pour les enfants / je ne sais pas, communiquer davantage entre eux et avec mon frère et moi-même / Ne pas se remarier / Ne pas séparer la fratrie / que mon père vérifie ce qu'il se passait dans son ancien foyer, pour se rendre compte que son ex-femme n'était plus capable d'assumer la charge de 3 enfants / Que notre père cherche vraiment à nous avoir régulièrement avec lui. .

Parmi les filles : *Ne pas être présentée tout de suite à la maîtresse de mon père ... / Que mon père ne vende pas la maison familiale / qu'ils tiennent compte de moi, qu'ils me parlent et me demande mon avis / qu'ils attendent avant d'emménager avec un autre / Qu'ils pensent d'avantage à leurs enfants et s'oublient un peu : sans doute n'en étaient-ils pas capables / Qu'ils se séparent a bien avant au lieu de vivre ainsi comme 2 étrangers sous le même toit ! / qu'ils soient plus à notre écoute*

Une meilleure attitude du père

Parmi les filles : *Que mon père fiche la paix à ma mère et qu'il ne soit pas violent juste avant leur séparation / que mon père garde le contact avec nous et que je puisse le connaître car il est parti un peu avant ma naissance / Que mon père ne pète pas un câble ! et que ma mère soit moins rigide / que mon père soit moins égoïste et moins con / Qu'ils fassent les choses intelligemment notamment en ce qui concerne mon père*

Parler davantage avec les enfants

Parmi les filles : *Qu'ils nous expliquent les choses / des paroles ! / que notre père nous parle / qu'ils se parlent et qu'ils s'expliquent et surtout qu'ils réunissent leurs enfants pour leur expliquer la situation et leur décision / se parler*

Ces commentaires tempèrent singulièrement l'appréciation de ces 32 enfants qui déclarent, pourtant, ne pas avoir du tout souffert du divorce de leurs parents.

Parmi les enfants qui déclarent avoir très peu souffert du divorce de leurs parents (note : 1/5)

- 28 enfants sur les 115 ayant répondu « souffrance = 1 »

Régler les problèmes d'argent – 2 enfants

Ne pas les impliquer dans leurs disputes

Plus discuter moins impliquer les enfants / Que ma mère évite de critiquer & d'insulter sans cesse mon père, qui lui n'avait rien demandé à personne / Que la garde de leur enfant ne soit pas sujet de colère et de menace au divorce : si tu pars tu ne verras plus tes filles / qu'ils arrêtent de dire du mal l'un de l'autre (et ça dure encore !) / qu'ils ne se servent pas de moi pour régler leurs différents en particulier mon père

Qu'ils ne divorcent pas !

Parmi les garçons : *Beaucoup de séparation se font sur un mode impulsif, qu'ils réfléchissent davantage et se remettent en cause / Juste qu'ils ne se séparent pas / que mon père réalise que nous ne supportions plus son absence à la maison, et qu'il arrête de voir ses copains / qu'ils ne se séparent pas....*

Parler davantage avec les enfants

J'aurai aimé avoir des explications avec mon père au lieu de découvrir la vérité quelques mois plus tard

Ne pas les impliquer dans leurs disputes

Une meilleure attitude du père

J'aurais vraiment apprécié que mon père respecte le travail de ma mère au lieu de la déposséder. Ma mère aurait dû se battre pour cela / que mon père se comporte en adulte et me traite comme ce que j'étais: une ado / Que mon père s'engage à nous donner un signe de vie et d'affection de temps en temps, à moi et ma sœur

Moins de querelles

Qu'il n'y a pas de ressentiment entre eux et que je puisse les voir parfois ensemble

Les voir davantage

Que mon père habite moins loin, sinon il y a eu beaucoup de communication et c'était très, très bien / Qu'ils ne nous envoient pas en pension pour 3 ans

Quelques chiffres complémentaires



Corrélation entre le degré de souffrance éprouvée du fait du divorce et le reproche fait aux parents

0 souffrance	J'ai des reproches à leur faire	44%	Je ne leur reproche rien	56%
1	oui reproche	10%	Je ne leur reproche rien	90%
2	oui reproche	8%	Je ne leur reproche rien	92%
3	oui reproche	28%	Je ne leur reproche rien	72%
4	oui reproche	38%	Je ne leur reproche rien	62%
5 énorme	oui reproche	46%	Je ne leur reproche rien	54%

Degré de souffrance de ceux qui ont dû faire un choix affectif

0 souffrance		28%
1	J'ai dû faire un choix affectif	8%
2		3%
3		12%
4		24%
5 énorme		26%

Degré de souffrance de ceux qui assisté à des dénigrements

0 souffrance		23%
1	Mes parents se sont dénigrés	42%
2		55%
3		32%
4		26%
5 énorme		19%

Parmi les enfants qui déclarent avoir assez peu souffert du divorce de leurs parents (Note 2/5) - 23 enfants sur les 73 ayant répondu « souffrance = 2 »

Régler les problèmes d'argent

Que l'on n'ait pas à déménager en attendant que mon père libère la maison.

Parler davantage avec les enfants et mieux tenir compte d'eux

Expliquer aux enfants la présence d'une autre femme au domicile / Qu'ils ne choisissent pas le week-end où je leur présentais mon compagnon / Qu'ils ne nous fassent pas chanter 20 000 fois d'école

Ne pas les impliquer dans leurs disputes

Pas de chantage affectif avec les enfants, qu'ils aient le souci d'épargner plus leurs enfants

Une meilleure attitude du père

Que mon père joue son rôle de protecteur et affectif, une personne sur qui l'on pouvait compter... un papa quoi / Que mon père soit honnête, me laisse dans une école où j'avais mes copains et d'un meilleur niveau que la pension de province où je suis allé ... et de la mère Que ma maman assume plus ses enfants / que notre mère ne parte pas avec tous les meubles

Moins de querelles

Mes parents ne ce sont quasiment jamais reparlé sérieusement, des cris, des insultes / qu'elle ait lieu plus tôt ! / / Des repas en famille par exemple, même s'ils étaient divorcés

Les voir davantage

J'aurais aimé qu'ils habitent plus près l'un de l'autre.

Parmi les enfants qui déclarent avoir pas mal souffert du divorce de leurs parents (Note 3/5) - 77 enfants sur les 201 ayant répondu « souffrance = 3 »

Rien

Je ne sais pas, ils ont fait ce qu'ils ont pu, je ne sais pas ce que j'aurais fait à leur place / rien - chacun faisait comme il pouvait pour vivre ce qui se passait

Qu'ils ne divorcent pas !

Qu'ils tentent de trouver une solution, qu'ils tentent une période à l'essai en sachant les problèmes au lieu de fuir comme papa / Qu'ils réfléchissent un peu plus (session de réflexion ou autre), et ne réagissent pas à chaud / qu'ils se soucient un peu + des enfants au lieu de ne penser qu'à eux ! / / qu'ils se fassent aider par des professionnels

Régler les problèmes d'argent

Leurs problèmes relationnels ont été au niveau financier

Parler davantage avec les enfants et mieux tenir compte d'eux

Que mon père sache exprimer ses sentiments face à ses enfants / Plus nous parler et pas nous faire subir si vite leurs nouveaux choix de vie (compagne, mari...) / qu'ils communiquent avant de se séparer, essaient d'arranger la situation puis si séparation qu'ils l'annoncent plutôt que de trouver les placards vides / qu'ils nous expliquent les raisons / qu'ils prennent du temps respectivement avec chacun de leurs enfants pour parler

Ne pas les impliquer dans leurs disputes

Qu'ils ne se discréditent pas l'un et l'autre, que l'on ne soit par le confident, les enfant sont pas des psy ! / Moins de mensonges. Moins de manipulations / Qu'ils assument leurs choix et leurs erreurs respectives et qu'ils réalisent que pour un enfant, dénigrer l'autre parent, c'est dénigrer une partie de lui-même / qu'ils divorcent plus vite (ça a pris 10 ans)

Une meilleure attitude du père

J'aurais aimé que mon père ne m'abandonne pas et qu'il soit présent malgré sa séparation d'avec ma mère / Qu'il cherche vraiment à nous avoir régulièrement avec lui. ... et de la mère Que ma mère nous protège de la vie instable qu'elle avait choisi de vivre.

Moins de querelles

Garder un dialogue entre eux / Que ça se passe dans le calme et sereinement sachant que c'était la meilleure solution pour eux / qu'ils ne s'entretuent pas avec nous au milieu / qu'ils s'entendent mieux pour nous

Les voir davantage

J'aurais aimé que nous puissions voir mon père plus souvent qu'1 WE par quinzaine et la moitié des vacances scolaires / habiter dans la même ville

Parmi les enfants qui déclarent avoir beaucoup souffert du divorce de leurs parents (Note 4/5) - 107 enfants sur les 264 ayant répondu

« souffrance = 4 »

Rien

Rien, je pense qu'ils ont limité la casse mais c'était quand même un marasme intérieur pour nous / Rien qu'il s'en aille c'était mieux.

Qu'ils ne divorcent pas !

Qu'ils consultent un conseiller conjugal et des médecins / Que chacun d'eux reste seul / ne pas se séparer !!!!!

Parler davantage avec les enfants

Qu'ils nous parlent, mais leur relation était devenue violente, menaces etc. cela fût difficilement supportable / j'aurais aimé que mon père nous parle + de ce qu'il ressentait et de pourquoi il était parti / qu'ils disent vraiment qu'ils se séparaient, sans faire croire le contraire. Le côté social était trop important : faire bonne figure...

et mieux tenir compte d'eux

Eviter la violence et de m'arracher des bras de ma mère puis, plus tard, que mon père refuse que je vois ma mère et ce pendant des années pour finir par me virer / que mon beau-père ne vienne pas immédiatement vivre chez nous après le départ de mon père / Qu'ils nous accompagnent dans notre souffrance en dialoguant / Ne pas accepter la séparation de la fratrie

Ne pas les impliquer dans leurs disputes

Beaucoup de choses !!!!!!!!!!!!!!! ne pas mettre leur enfants au milieu de leur conflit d'adultes / continuer à voir mon père, et que ma mère le diabolise moins / moins de critique l'un envers l'autre et garder plus de discrétion sur leur vécu. Il u a des choses que j'aurais préféré ne pas connaître / que ma mère cesse de vouloir que je prenne son parti contre mon père / qu'ils ne me prennent pas pour un nounours que 2 enfants se disputent / Qu'ils ne se critiquent pas tout le temps et s'envoient des messages disqualifiant à travers nous, les enfants / Qu'ils arrêtent de dire que nous étions assez grand pour comprendre, et nous mettent dans la confiance de leurs luttes!

Une meilleure attitude du père

Que mon père ne parte pas comme un voleur / Que mon père n'efface pas sa famille existante au profit d'une nouvelle / que mon père ne se serve pas de moi pour faire du mal à ma mère, mais il aura fallu que j'ai 40 ans pour le constater ... et de la mère Que ma mère ne parte pas du jour au lendemain dans une ville inconnue / Que ma mère se remette en question car elle avait + de moyens intellectuels que mon père. Au lieu de cela elle n'a fait que le casser & se vivre victime

Moins de querelles

Qu'ils vivent leur divorce plus comme un accident de parcours que comme un drame et une guerre de tranchée. Que mon père continue de me voir, et que ma mère l'accepte / Moins de méchanceté enfantine et ridicule / Qu'ils continuent à communiquer, car pendant 15 ans ils ne se sont pas adressé la parole

Les voir davantage

Que ma mère reste en France / voir davantage mon père (jugement = 2 WE par mois)

Parmi les enfants qui déclarent avoir énormément souffert du divorce de leurs parents (Note 5/5) - 115 enfants sur les 243 ayant répondu « souffrance = 5 »

Rien

Ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient de mieux, mais c'est difficile à vivre pour un enfant, le sentiment que le monde s'écroule

Qu'ils ne divorcent pas !

J'étais si petite.... Qu'ils ne se séparent pas..... / qu'ils acceptent chacun de se remettre en cause et de se faire aider / qu'ils prennent la mesure des conséquences de leur séparation / J'aurais souhaité connaître mes parents mariés et pas déchirés, apprendre à vivre dans la confiance, l'encouragement, l'affection / Que mon père se fasse soigner sérieusement aurait probablement changé beaucoup de choses / qu'ils soient convaincus de leur décision

Régler les problèmes d'argent

Que le Droit accable beaucoup plus mon père / que mon père s'occupe de nous au travers du paiement d'une pension et de visites régulières

Parler davantage avec les enfants

Je ne me souviens pas de ces moments (ou je ne veux pas ?!) mais la non communication a été terrible pour nous trois / nous dire ce n'est pas de votre faute, c'est nous qui l'avons décidé / Il n'y a pas eu de conflit, de haine, de l'indifférence comme s'ils étaient emportés par les événements. Qu'ils donnent du sens.

Et mieux tenir compte d'eux

Qu'ils attendent que j'ai une situation ou du moins qu'ils s'en préoccupent, ils ne se sont intéressés qu'à leurs nouveaux enfants / Ne pas se remarier / que ma mère nous emmène avec elle / qu'ils me disent que je n'étais responsable de rien, que je gardais leur affection

Ne pas les impliquer dans leurs disputes

Que ma mère ne monte pas contre mon père car j'ai grandi avec une mauvaise image de lui alors qu'il ne le méritait pas / qu'ils nous protègent de leurs conflits en se faisant aider par un centre de médiation, et qu'ils mettent à distance la famille également / que je sois pas le messenger / Que maman ne m'implique pas dans ses choix en me racontant tout ce qu'elle vivait (vision subjective et très négative à l'égard de papa)

Ne pas prendre les enfants comme confidentes

J'aurais aimé être plus préservée par ma mère : ne pas être sa confidente au nom d' « on se dit tout » / qu'ils ne nous disent pas tout (infidélités, insatisfactions sexuelles...) : ce qui était violent à entendre

Une meilleure attitude du père

*J'aurais voulu que mon père meurt, il serait devenu un icône, je l'aurais adulé. Au lieu de cela, je l'ai détesté pour tout le mal vécu / que mon père ne nous laisse pas dans l'incertitude d'un éventuel décès pendant des mois / J'aurais juste voulu avoir un père normal et affectueux... ... **et de la mère** Que ma mère ne s'installe de suite avec quelqu'un afin de nous laisser quelque temps pour digérer et apprendre à le connaître, au lieu il s'est imposé à ma sœur et moi*

Moins de querelles

Que nous ayons des explications claires, voire devant avocat/notaire pour la suite des opérations (un écrit reste) / que ma mère accepte le divorce qui a duré 30 ans / qu'ils ne soient pas dans la haine comme ils l'ont été / S'épargner des années de procédures et de conflits puisqu'aucun des deux n'était réellement désireux ni capable de nous élever. C'était juste une question d'argent.

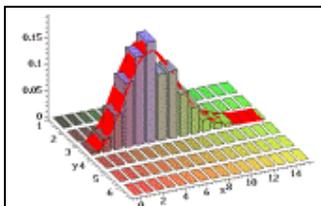
Les voir davantage

Qu'ils décident de vivre dans la même ville et fasse une garde partagée / qu'ils ne s'éloignent pas l'un de l'autre afin de pouvoir voir notre père...

Que les parents se parlent

Qu'ils maintiennent une relation entre eux, au moins pour les grandes occasions avec leurs enfants (mariage, anniversaires,....) / Qu'ils se parlent ! Qu'ils communiquent pour leurs enfants

L'impact de la séparation sur les études de l'enfant



Les chiffres

La séparation de vos parents a-t-elle eu, pour vous, des conséquences à long terme sur vos études ?

oui	56%
non	44%



Commentaires des enquêtés sur l'impact de la séparation en terme d'études

(extraits choisis – 272 personnes ont formulé des commentaires écrits à ce sujet – la totalité des réponses est en ligne)

Les « positifs » - 24 enquêtés

Ils se sont réfugiés dans les études

Pour mériter l'amour de mon père, toute la fratrie a été au-delà de Bac + 5 / envie de faire des études longues pour éviter d'être comme ma mère, sans diplôme... / je les ai réussies haut la main car c'était mon univers de paix dans lequel je me suis plongée pour tout oublier / ma situation sociale sensibilisait mes enseignants, m'apportant de l'affection

Ceux qui ont tiré parti de la situation

Le nouveau conjoint de ma mère nous a apporté (entre autres) un confort financier qui m'a permis de poursuivre des études payantes / Nous avons déménagé sur paris, j'ai pu y faire mes études / Positives, du jour où j'ai pu retrouver mon père

Les « négatifs » - 248 enfants

Des problèmes financiers ont entravé leurs études (44 enfants voir supra)

Les études ont été écourtées – 32 enfants

Avant le divorce je faisais partie des 5 première et il a fallu arrêter après le divorce / écourtées pour aller travailler afin de fuir la maison (ma mère) / étant l'aînée des filles (fratries de 6 enfants) c'est moi qui ait élevé mes frères et sœur à l'âge de 11 ans / / J'ai dérapé au moment de mon adolescence et me suis arrêtée au bac déjà une chance que ma mère se soit bien battue pour me tirer d'affaire / j'ai arrêté mes études et suis partie en ville / J'ai choisi de faire des études courtes (bac + 2) pour ne pas être à la charge de ma mère trop longtemps / j'ai quitté la maison à 18 ans donc j'ai arrêté mes études / je n'ai pas pu faire les études que je voulais

Ils ont manqué de soutien – 20 enfants

Démotivation pour les études et une envie et un besoin d'amour immense, lourd à gérer / j'ai du mal de passer d'un parent à un autre. Ma maman ne s'occupe pas vraiment de moi / leurs disputes les empêchaient de s'occuper de nous / Mon père m'aurait plus poussée dans les études s'il avait été là

Les conditions matérielles n'étaient pas propices aux études – 18 enfants

Choix d'études en fonction du lieu géographique / Comment étudier avec des cris et de problèmes autour de soi ? / j'ai été pendant quelques années ballotté d'école en école... / Je n'ai pas choisi mes études, j'ai juste choisi le fait d'être interne et de m'éloigner de tout ça / internat, et plus vraiment de chambre fixe : un week-end chez l'un, un week-end chez l'autre.

Ceux qui ont fait une dépression – 9 enfants

Fragilité psychologique avec difficulté ++ à achever des études pourtant objectivement plutôt brillantes (grand manque de confiance en moi) / incapacité à transformer une admissibilité à l'agrégation pour cause de dépression / j'ai redoublé ma première suite à une grosse dépression. Je n'allais pratiquement plus en cours

Ceux qui étaient trop perturbés pour travailler – 17 enfants

Ambiance triste et difficile à la maison, donc l'école était un palliatif pour se distraire et ne pas travailler / impossibilité d'étudier et de se concentrer avec toute cette violence que je voyais ou subissais / je n'ai rien fait à l'école pour qu'on s'occupe plus de moi et pour leur dire que je n'étais pas d'accord

Ceux qui ont perdu confiance en eux – 7 enfants

J'étais solitaire, timide, peu sûr de moi et nostalgique. Cela s'est un peu estompé à partir de la 1ère / études pas assez ambitieuses. Je ne croyais pas en mes capacités

Ceux qui ont redoublé (une fois ou plusieurs fois) – 25 enfants

Baccalauréat à raz les pâquerettes puis études supérieures doublées / j'ai redoublé deux fois, je n'arrivais pas à choisir, j'ai fait 1 an en sociologie, 3 ans en orthophonie, 1 an en psy et résultat : rien / J'étais une élève brillante en 3ème, après pataras ! / redoublement 3ème, triplement 2de arts plastiques et renvoie du lycée / redoublement de CP et lacunes par la suite / juste le redoublement de la 5ème l'année du divorce

Ceux qui ont arrêté leurs études – 11 enfants

J'ai échoué à mes examens, cela ne me semblait plus important / je n'ai pas beaucoup eu d'interdiction et j'ai fait ce que je voulais, j'ai donc raté mes études

Ceux qui ne parvenaient plus à travailler – 40 enfants

Démotivation, peur, timidité, déviances sexuelles, solitude, colère, pharmacodépendance... / Difficultés à travailler, se concentrer / j'ai totalement bloqué sur les maths car mon père est prof de math / je n'ai jamais rien foutu en cours, c'était dur pour une mère seule de motiver ses fils / Je n'arrivais plus à apprendre, ma tête était pleine

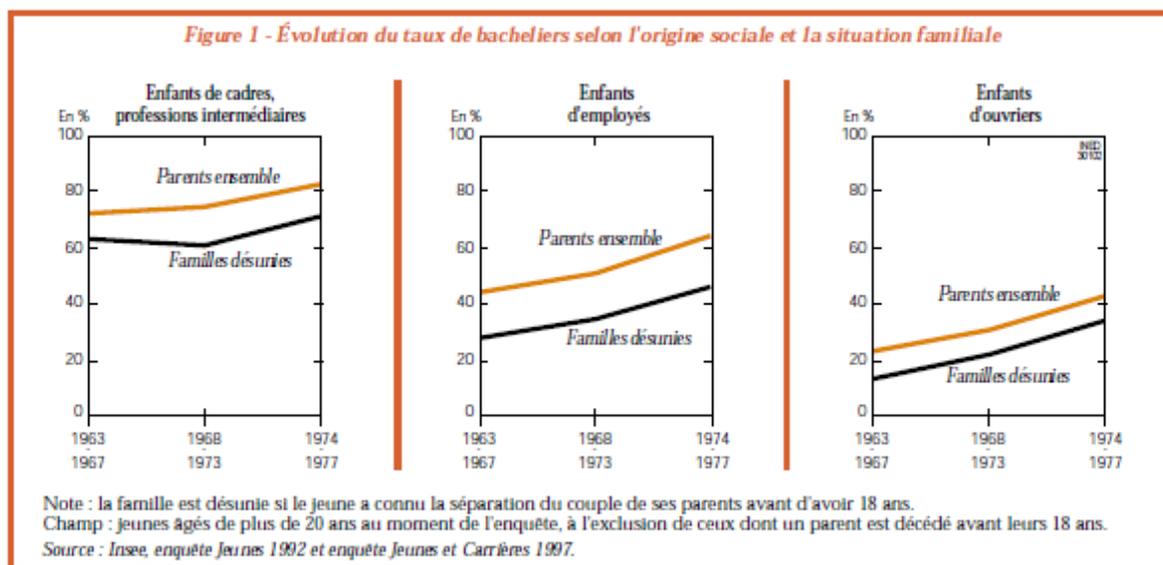
Ceux dont les résultats ont beaucoup baissé – 17 enfants

C'est à ce moment que je me suis réconciliée avec ma mère, donc cela a pris du temps sur mon temps de révisions... / En seconde, ma moyenne a chuté et j'ai du filer en bac professionnel alors que tout allait bien avant / je suis devenu dyslexique

Ceux qui se sont (mal) orientés en fonction du divorce – 9 enfants

Etudes identiques à celles de mon père pour me sentir plus proche mais ne me correspond absolument pas / j'ai choisi la facilité / j'ai choisi le contraire de ce qu'ils voulaient

Evolution du taux de bacheliers selon l'origine sociale et la situation familiale



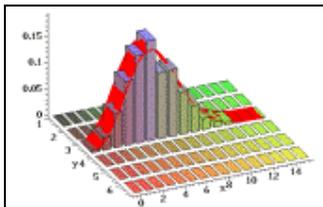
Quel que soit le milieu social, la rupture du couple parental est associée à une réussite scolaire plus faible chez l'enfant. La séparation des parents avant la majorité de l'enfant réduit la durée de ses études de six mois à plus d'un an en moyenne.

- ✓ *L'avantage scolaire lié à une enfance passée dans une **famille favorisée** du point de vue culturel et social semble fortement amoindri en cas de désunion familiale.*
- ✓ *La séparation des parents est associée à une diminution de la réussite scolaire des **enfants d'employés** qui ramène leur parcours scolaire au niveau de celui des enfants d'ouvriers.*
- ✓ *Pour les **enfants d'ouvriers**, les bénéfices de la scolarisation s'apprécient différemment. L'essentiel est d'obtenir un «bagage» qui facilite l'intégration rapide au monde du travail, souvent un diplôme sanctionnant une formation secondaire technique dont les parents sont en général dépourvus. Ce cursus secondaire souffre également de la rupture parentale.*

Tableau et extrait tiré du numéro 379 de mai 2002 de la revue « Population & Société » de l'INED - Séparation et divorce: quelles conséquences sur la réussite scolaire des enfants ? de Paul Archambault

http://www.ined.fr/fichier/t_publication/689/publi_pdf1_pop_et_soc_francais_379.pdf

L'impact de la séparation sur la vie professionnelle des enfants



Les chiffres

La séparation de vos parents a-t-elle eu, pour vous, des conséquences à long terme sur votre profession ?

oui	41%
non	59%

Commentaires des enquêtés sur l'impact de la séparation en terme de profession

(extraits choisis – 150 personnes ont formulé des commentaires écrits à ce sujet – la totalité des réponses est en ligne)



Ceux qui ont choisi des professions de « réparation » - 32 enfants

Aujourd'hui je suis femme au foyer. Avec le recul, je pense que c'est pour aspirer à une famille soudée et traditionnelle / J'ai voulu travailler avec des animaux, moins compliqués que les humains... / je fais des études pour être éducatrice spécialisée et travaille avec des enfants, cela a un lien, j'en suis consciente ! / je suis assistante sociale maintenant (surtout pour réparer....) / je suis médiatrice familiale !!! / Le service des autres je suis séminariste et très proche des enfants de divorcés / j'ai trainé dans des boulots sans qualification pendant des années pour finir par être éducateur, ça s'invente pas / je voulais prouver que je valais un homme !

Ceux qui ont choisi des métiers sécurisants - 12 enfants

Pour combattre le doute, je travaille dans l'assurance / j'ai toujours eu besoin de trouver un père dans mes relations professionnelles. Si mon patron jouait ce rôle tout allait bien, sinon c'était catastrophique / je voulais me battre pour ne pas être smicarde et dépendante d'un homme / Étant donné que nous étions très pauvre après le divorce, mon seul critère dans la recherche d'emploi restait le salaire. Finalement je suis bien payé

Ceux dont l'échec scolaire a eu des conséquences - 10 enfants

A part le bac, je ne me suis jamais présentée aux examens, donc pas de métier stable... / Elle n'aurait pas été la même si j'avais continué or il fallait commencer à gagner ma vie pour soulager le foyer / diplômes faible, peu de motivation, regrets / je n'ai pas eu les acquis me permettant de structurer ma carrière, j'ai évolué mais de manière limitée / n'ayant pas fait de longues études je travaille en usine / peut-être que si j'avais été plus stable au niveau de mes études, j'aurais peut-être été plus loin afin d'être plus diplômées (je n'ai qu'un bac)

Ceux qui, psychologiquement, ont du mal à affronter la vie professionnelle - 25 enfants

Beaucoup de conflit avec les femmes car elles représentent ma mère et l'autorité / gros manque de confiance en moi qui a rejailli sur ma vie professionnelle... / incapable d'entretenir des rapports non caractériels avec mes collaborateurs et patrons, beaucoup de colère / J'ai mis 8 ans pour me reconstruire, paralysant d'autant ma progression professionnelle / Les difficultés de l'enfance ont terriblement augmenté mon anxiété, qui reste très difficile à gérer dans ma vie professionnelle / renfermement durant l'enfance => difficultés à l'aptitude au management / susceptibilité au harcèlement moral (vécue à deux reprises) liée à un mauvais positionnement d'infériorité de ma part / 2 licenciements suite à dépression

Ceux qui considèrent qu'ils sont instables - 7 enfants

Instabilité / J'ai fait beaucoup de choses dont secrétariat médical, entreprise de confection, formation en massages, mécanographe.... / En contrepartie, j'ai beaucoup voyagé jeune et exploré bien des domaines, de façon anarchique, mais à + de 50 ans le puzzle est intéressant

Ceux qui ont galéré mais s'en sont sorti - 8 enfants

Difficulté à savoir ce que je voulais faire car je refusais de me projeter dans l'avenir. Maintenant c'est bon / Je n'ai pas continué mes études, je n'avais pas la tête à ça. Je les ai reprises tard / pas d'études, pas de profession stable, problème résolu plusieurs années après à l'âge adulte

Ceux qui n'ont pas pu choisir leur métier - 26 enfants

J'ai pris le premier travail que j'ai trouvé et ne me suis que très rarement épanouie dans mon travail / j'avais d'autres envies / je refuse tout ce qui s'approche de la vie de mon père / Certainement pour contredire ma mère qui voulait que je travaille dans SON domaine / du coup je n'ai pas pu faire exactement ce que je souhaite parce la barrière financière est là / Profession de merde / Je ne comptais pas à mes propres yeux. Je me suis occupée de ma famille. Je vivais très fort tous les problèmes

Le divorce des parents : un séisme ???



La séparation de vos parents a-t-elle eu, pour vous, des conséquences à long terme sur votre personnalité ?

oui	88%
non.	12%

Sur une échelle de 0 à 5, comment évalueriez-vous l'impact qu'a eu, sur votre vie la séparation de vos parents ?

pas d'impact	18%	Pas ou peu d'impact	31%
1	5%		
2	8%	Beaucoup à énormément d'impact	69%
3	21%		
4	23%		
5 = énorme	25%		

Avec l'âge, l'impact de fait moins important. Il est, en moyenne de 3,5/5 pour les 25-35 ans et tombe à 2,9 pour les plus de 65 ans. La vie est passée par là ...

Impact par âge au moment de la séparation

moins de 3 ans	pas d'impact	30%	13 à 17 ans	pas d'impact	10%
	1	8%		1	6%
	2	6%		2	9%
	3	17%		3	21%
	4	15%		4	29%
	5 = énorme	24%		5 = énorme	26%
Total moins de 3 ans		2,5	Total 13 à 17 ans		3,3
3 à 6 ans	pas d'impact	15%	18 à 25 ans	pas d'impact	18%
	1	4%		1	8%
	2	9%		2	8%
	3	17%		3	25%
	4	30%		4	22%
	5 = énorme	25%		5 = énorme	19%
Total 3 à 6 ans		3,2	Total 18 à 25 ans		2,8
7 à 12 ans	pas d'impact	19%	25 ans et plus	pas d'impact	24%
	1	2%		1	11%
	2	5%		2	24%
	3	24%		3	13%
	4	22%		4	6%
	5 = énorme	29%		5 = énorme	22%
Total 7 à 12 ans		3,1	Total 25 ans et plus		2,3

L'impact est plus faible pour les très jeunes enfants et les adultes confirmés

Impact par sexe : TROP FORTS, LES MECS !!!

Hommes	pas d'impact	32%	Femmes	pas d'impact	4%
	1	4%		1	7%
	2	7%		2	9%
	3	19%		3	22%
	4	20%		4	26%
	5 = énorme	18%		5 = énorme	32%
Total hommes		2,5	Total femmes		3,5

On retrouve ici le même phénomène qu'en matière de souffrance : les hommes sont probablement en partie dans le déni (et les femmes dans le nombrilisme ?)



Quelles conséquences à long terme a eu la séparation de vos enfants sur votre personnalité ?

(extraits choisis – 486 ! personnes ont formulé des commentaires écrits à ce sujet – la totalité des réponses est en ligne)

Ceux qui en ont tiré profit

* ils sont plus mûrs, plus durs, plus indépendants



* Cela profite à leur couple

* la religion les reconforte

* ils sont plus souples, plus sensibles

Ceux qui sont devenus plus mûrs, plus durs ou plus indépendants – 78 enfants

Ca m'a rendu forte, conciliante et surtout indépendante. J'ai appris à ne pas juger les gens / caractère plus fort, ténacité, voulant réussir à tout prix / Cela m'a mise très vite en face les réalités et cela m'a permis de mûrir beaucoup plus vite / il y a un mur de brique autour de moi qui me protège de l'extérieur, des autres / J'ai appris à me débrouiller seul / j'ai lutté pour ne pas devenir celle que mon père me reprochait d'être et je suis sortie de ma timidité grâce à cela / je me suis construit avec deux familles très différentes, je sais m'adapter à toutes les situations / je refuse de repenser à cette période. Trop dur...d'un cote, d'avoir survécu m'a rendu plus forte et plus mature mais plus blasée aussi / Je suis quelqu'un qui s'adapte très bien au changement / je suis devenue bien + stricte et dure avec moi même et les autres... bien + droite et déterminée aussi / plus grand maturité affective, moins de naïveté sur les gens / Une force peu commune, mais que de carences affectives !...

Certains ont trouvé le réconfort dans la religion – 5 enfants

Très renfermé, très timide, très introverti, jusqu'à ma conversion et ma rencontre personnelle avec Jésus mon Sauveur / D'athée et immoral, je me suis converti et j'essaie autant que possible d'éviter le péché

Ceux qui ont gagné en souplesse et en sensibilité – 26 enfants

Avec leur séparation j'ai eu plus de liberté, j'ai pu sortir ++++ avec mes amis, ça a tout changé au moment de mon adolescence (en mieux) / cela m'a ouverte aux autres et aux soucis des autres, beaucoup plus d'empathie / j'ai appris à essayer de connaître tous les tenants et aboutissants d'une situation et à ne pas juger (en tous cas, pas trop vite et le moins possible) / M'a ouvert sur un autre modèle familial, qui peut être tout aussi bon/heureux que le modèle classique / La très forte personnalité de mon beau-père, le rapport d'autorité, et pour éviter les coups de gueule, cela m'a appris à esquiver sans riposter

Ceux qui en ont tiré des leçons sur la façon de vivre en couple – 42 enfants

J'ai horreur des disputes, volonté farouche de stabilité dans le couple et la famille que je fonde / j'ai pensé que les femmes doivent toutes avoir un travail et, hélas, sacrifier leurs enfants qui aiment avoir une mère au foyer / J'attache encore plus d'importance à ma femme pour qu'elle soit heureuse de vivre avec moi / Je réagis dès que je vois un défaut qui peut avoir des conséquences sur ma famille et je demande de l'aide extérieure / je suis formidable dans la relation sociale et handicapé dans l'éducation de mes enfants / Méfiance de femmes et du mariage. Je me suis enfin marié à 38 ans avec une femme formidable / Une conscience exacerbée de l'enjeu de la construction du couple et de la famille. Ca ne va pas de soi / Une foi profonde dans les bienfaits de la Famille traditionnelle / je veux être aussi bonne mère que ma mère l'a été pour moi

Ceux qui ne croient plus au bonheur

* ils n'ont plus confiance dans l'autre sexe

* ils sont méfiants et agressifs



* Ils ont perdu confiance dans le couple

Ceux qui n'ont plus confiance dans l'autre sexe – 41 enfants

Je suis exigeante avec les hommes et ne supporte pas qu'ils cherchent à me dominer, et j'ai peur de ne pas être aimée pour moi, qu'il soit égoïste / amitiés très fortes et plus tard homosexualité / beaucoup de mal à m'inscrire dans une relation stable, à croire en des relations sincères, conviction ferme que tous les hommes quittent leur femme à 50 ans / coincée avec les hommes.... / j'en veux à quelque part aux hommes et je ne leurs fait pas confiance ni en moi d'ailleurs / je ne fais pas confiance aux hommes et quand j'en séduis un, il est toujours beaucoup + âgé que moi / Je trouve impossible de me marier, alors que j'en ai grand désir / Tout cela m'a rendu un peu sceptique et sarcastique - ce que les autres apprécient que très moyennement

Ceux qui sont devenus méfiants et agressifs - 39 enfants

Ca a alimenté des sentiments de d'abandon, donc solitude, puis des réactions de haine voire de vengeance / / Dans ma relation à la violence et à la haine, du mal à réagir posément / D'énormes conséquences: insolence, perte de confiance en moi, rejet des règles établies, doutes... / je suis assez agressive et ai du mal à me laisser aller, confiance aux hommes (pourtant j'en ai fait trois) / Grande peur de l'affection des autres / instable, suicidaire, très dur avec les filles, excusez moi mesdemoiselles je ne savais pas ce que je faisais / Je ne suis pas très sociable et je suis très susceptible / Je suis assez réservé. Assez intransigeant, ce n'a peut être pas de lien... / Je suis dure et je me bats sans compter sur les autres - difficultés à m'ouvrir aux autres - beaucoup de complexes, aucune confiance en moi /

Ceux qui ont perdu confiance dans la vie de couple – 27 enfants

De très grandes difficultés à m'engager et à fonder une famille / J'ai énormément de mal à faire confiance, j'ai des difficultés à faire des choix amoureux et quand je suis avec quelqu'un je ne suis pas fidèle à cette personne / je doute que l'amour puisse être durable / je ne compte sur personne, même pas sur mon ex quand j'étais mariée - je ne me lie pas facilement - j'aime bien la solitude / très grandes difficultés à décider de faire un enfant



Ceux qui sont devenus dépressifs ou anorexiques – 29 enfants

Ce climat au long de l'adolescence de violences verbales d'insécurité matérielle m'ont conduit à une très grave dépression et à une anxiété chronique / Dépression nerveuses, tentatives de suicide, remise en question, difficulté à trouver ma personnalité / environ 7 ans d'analyse liée entre autre à un problème de manque d'estime de soi, à une souffrance abandonnique majeure ... / une fragilité pendant de nombreuses années une psychothérapie et un besoin affectif immense une anorexie et un vide / manque de confiance, très timide, mal dans ma peau, anorexique

Ceux qui ont perdu confiance en eux – 81 enfants !

Je me sens toujours plus ou moins coupable : mes parents s'étaient mariés parce ma mère était enceinte de moi / Difficulté à croire qu'on peut être vraiment aimé (dû au sentiment d'abandon à l'époque?) / entre autres dégâts, une confiance cassée dans les autres et en moi / Excessive timidité / toujours dans le rôle de victime = difficile d'être acteur dans le négatif / J'ai peur de perdre ma fiancée, peur de l'avenir. je suis assez anxieux. j'ai une carapace pour ne pas montrer mes sentiments / J'ai toujours l'impression d'être rejetée, mal aimé / j'aimerais aider la Terre entière, Je n'arrive pas à avoir confiance en moi. / Je pense que je suis moins bien que les autres, que je ne mérite pas d'être aimée, il serait donc logique que l'on me quitte, cela expliquerait tout! / je suis moche et ne trouve pas d'amis / / manque de confiance en moi et sentiment de culpabilité étouffant / Manque de confiance en moi. Mes parents n'étaient pas dispos pour nous complimenter, ni à nous rassurer sur nous même à l'âge des doutes, de l'adolescence / Manque de confiance en soi. Dépendance exagérée ? Recherche du père ? / très peu confiance en moi, très craintive vis à vis des hommes et assez soumise

Ceux que taraude la peur d'être abandonné – 39 enfants

Angoisse d'abandon et crises de spasmophilie régulières / sentiment d'abandon très fort conduisant à une recherche permanente de perfection dans tous les domaines pour être digne d'amour / j'ai longtemps eu besoin d'une relation fusionnelle avec mon mari / J'ai un sentiment d'insécurité permanent, la terre peut s'ouvrir sous mes pieds à tous moments / La peur de l'abandon est très forte aujourd'hui, et cela a développé un sentiment de jalousie que je n'avais pas étant plus jeune / peur de l'abandon 30 ans plus tard !!!! et grande émotivité / puisque j'ai été « abandonnable » !!! je doute de moi / sentiment d'abandon, plusieurs ruptures de fiançailles / sentiment d'insécurité ++, peur que tout s'écroule du jour au lendemain

Certains sont devenus hyper sensibles et fragiles – 38 enfants

Je me définis beaucoup par rapport aux autres, pour contenter tout le monde, comme j'ai tenté de le faire en porte à faux entre mes parents à l'époque / Je me sens souvent tiraillée entre les 2 facettes de ma personnalité (qui sont soit plus en cohérence avec ma mère, soit plus avec mon père) / énorme besoin d'affection, de peur et de colère. instabilité chronique et humeurs changeantes jusqu'à ce jour. en plus, drame d'avortements pour ma mère et moi / je me suis refermée sur moi même / Je m'échappe de tout situation affective difficile par la fuite dans ma bulle, et par ce fait tendre à reproduire la séparation de mes parent malgré moi / je suis très sensible, assez féministe, rancunière et assez casanière / un peu à fleur de peau

Ceux qui sont devenus craintifs et repliés sur eux-mêmes – 17 enfants

Cela a développé un caractère secret / peur des conflits / renfermement, prise de poids, tristesse, anxiété / repli sur soi, difficulté à faire confiance aux autres

Ceux qui ont été durablement traumatisés – 32 enfants

Ce bonheur perdu, cette sécurité trop vite arrêtée... / Impossibilité à accorder les aspects de ma personnalité hérités de mon père avec ceux hérités de ma mère / j'ai tendance à me mettre dans l'entre 2 et à y être très mal-à-l'aise / je déteste l'alcool et j'ai eut beaucoup de mal à accepter que mon mari boive un verre de vin au repas par peur de l'alcoolisme / je n'arrive pas à rendre heureux les gens qui m'entourent car je vis avec mon passé / je suis devenue très négative, morbides, fuyant le contact avec les autres, je me suis fait des scarifications.... / je suis devenu un peu rebelle ! / Le manque de communication avec mon père ne m'a pas permis d'être mûr affectivement au début de l'âge adulte / Obligé de faire toujours attention, parfois la duperie pour contenter tout le monde ! / volonté de toujours contenter tout le monde, tendance à mentir, instabilité affective

La santé des jeunes issus de familles désunies

le CFES a, en 1997, interrogé 4 115 adolescents de 12 à 19 ans sur leurs opinions, attitudes et comportements concernant : la nutrition, les temps de sommeil, l'alcool, le tabac, la consommation de soins et de médicaments, les accidents, la violence, les relations avec leurs pairs et leurs parents, et pour les plus de 15 ans, la consommation de drogue, la sexualité, la "déprime" et le suicide.

Les résultats de cette enquête d'une ampleur sans précédent ont été croisés avec diverses variables : sexe, âge, importance de la commune, CSP du chef de famille, et "situation familiale". Ont été distingués les jeunes vivant avec leur deux parents ; ou dans un foyer monoparental ; ou dans un foyer recomposé ; ou hors famille.

La variable "environnement familial" s'est révélée la plus significativement liée aux comportements de santé. Les auteurs notent que la littérature étrangère donne des résultats similaires

Source : Baromètre santé jeunes 97/98 <http://www.inpes.fr/CFESBases/catalogue/pdf/284.pdf>

Familles recomposées : Quand les enfants trinquent

Selon une étude de l'Inserm parue en 2010, plus d'un tiers des jeunes qui ont des problèmes d'alcool vivent avec un beau-parent. En cause, l'absence d'autorité

Récemment, une étude de l'Institut de recherches scientifiques sur les boissons (Ireb) a révélé une surreprésentation des familles recomposées parmi les jeunes dont la consommation d'alcool est problématique : 35 % de ceux qui en abusent et 36 % de ceux qui en sont dépendants vivent dans une famille recomposée. Par ailleurs, les différences entre les modes de consommation dans les familles monoparentales ne sont pas statistiquement significatives, alors qu'on trouve, dans les familles recomposées, deux fois plus de jeunes abusant de l'alcool que de jeunes n'en consommant pas ou bien de manière raisonnable.

Pour Marie Choquet, directrice de recherche de l'Inserm, estime que le rôle des parents est prépondérant et la question de l'autorité centrale. « Désormais, ce sont les femmes qui recomposent en majorité, et le père biologique se retrouve en concurrence avec le nouveau conjoint, posant la question de savoir qui va exercer la fonction paternelle. Cela peut perturber un adolescent, susceptible de recevoir des messages différents ; or, la consommation de substances est souvent liée à l'autorité. »

<http://www.ireb.com/sites/default/files/lettredinformation/Newsletter%20n38.pdf>

Mortality, severe morbidity, and injury in children living with single parents in Sweden: a population-based study

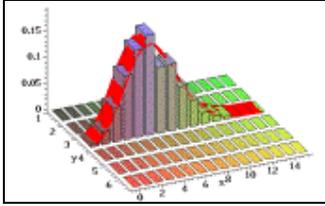
Lancet 2003; 361: 289-95 *Gunilla Ringbäck Weitoft, Anders Hjern, Bengt Haglund, Måns Rosén*

Methods In this population-based study, we assessed overall and cause-specific mortality between 1991 and 1998 and risk of admission between 1991 and 1999 for **65 085 children** with single parents and 921 257 children with two parents. We estimated relative risks by Poisson regression, adjusted for factors that might be presumed to select people into single parenthood, and for other factors, mainly resulting from single parenthood, that might have affected the relation between type of parenting and risk.

Findings Children with single parents showed increased risks of psychiatric disease, suicide or suicide attempt, injury, and addiction. After adjustment for confounding factors, such as socioeconomic status and parents' addiction or mental disease, children in single-parent households had increased risks compared with those in two-parent households for psychiatric disease in childhood, suicide attempt, alcohol-related disease, and narcotics-related disease. Boys in single-parent families were more likely to develop psychiatric disease and narcotics-related disease than were girls, and they also had a raised risk of all-cause mortality.

Conclusions Growing up in a single-parent family has disadvantages to the health of the child. Lack of household resources plays a major part in increased risks. However, even when a wide range of demographic and socioeconomic circumstances are included in multivariate models, children of single parents still have increased risks of mortality, severe morbidity, and injury.

Les enfants de parents divorcés croient-ils (encore) au Grand Amour ?



Oui ! ♥ les chiffres

Pensez-vous qu'on peut n'aimer qu'une seule personne dans sa vie ?

oui	72%
non	28%

Répartition par âge des personnes qui pensent qu'on peut aimer une seule personne dans sa vie

18 à 24 ans	Un seul	77%
25 à 35 ans	Un seul	70%
36 à 45 ans	Un seul	75%
46 à 55 ans	Un seul	63%
plus de 56 ans	Un seul	65%

Par sexe : 50% / 50%

Trouvez-vous banal d'avoir plusieurs séquences de vie avec des personnes différentes ?

oui	47%
non	53%

Le mariage avec une seule personne pour toute la vie est-il un idéal pour vous ?

C'est un idéal	82%
ce n'est pas un idéal	18%

C'est un idéal pour 86% des hommes et 79% des femmes

Répartition par âge des personnes qui pensent que le mariage avec une seule personne est leur idéal

18 à 24 ans		89%
25 à 35 ans	C'est un idéal pour moi	77%
36 à 45 ans		83%
46 à 55 ans		75%
plus de 56 ans		87%



Sur quels critères choisir le bon conjoint ? *commentaires des enquêtés*

(extraits choisis – 445 ! personnes ont formulé des commentaires écrits à ce sujet – la totalité des réponses est en ligne)

La foi religieuse	Ressembler (ou pas) aux parents	Des valeurs communes	Vouloir réussir son couple	La stabilité de sa famille	Quelqu'un de protecteur	Quelqu'un de fidèle
Des projets communs	Quelqu'un de stable et solide	Le prince charmant (ou la princesse)	Affectueux(se) et attentif (ve)	Confiance et communication	On verra bien	+, bien sûr, l'AIMER !

La foi religieuse – 38 enquêtés

Aujourd'hui j'ai trouvé la Foi catholique comme critère indispensable / qu'il soit chrétien et sécurisant / Une Foi commune, un même désir de fidélité et de vie familiale paisible / Avoir les mêmes valeurs religieuses / la volonté de durer et la Foi / qu'il ne boive pas !!!! C'est pour cette raison que je me suis mariée avec un musulman pratiquant ...

Ressembler (ou ne pas ressembler) aux parents – 29 enquêtés

J'ai épousé mon père => belle erreur / Mon 1er amant ressemblait beaucoup à mon père (même physique, même prénom, tous 2 en instance de divorce), l'actuel est confiant, drôle, gentil, écolo, intelligent / Qu'elle soit différente de ma mère... / Qu'il ne ressemble pas à mon père !! Qu'il assume ses responsabilités, un Homme !! / la première qui m'a dit si tu me trompes tes valises seront devant la porte, bizarrement c'est ça, je le découvre en l'écrivant, hé bé !!!

Avoir des valeurs communes - 35 enquêtés

Environnement social identique beaucoup de réflexion d'échanges sur TOUS les sujets (argent sexe choix d'éducation, etc.) / la confiance mutuelle, la stabilité, les mêmes valeurs morales / Les mêmes envies de vie, les mêmes aspirations, la même éducation / partage des tâches domestiques, égalité homme femme, accord sur le projet de vie et accord sur éducation des enfants / Ses valeurs familiales, son intelligence, son envie de réussir sa vie et sa beauté / une épouse qui ne se consacrait pas trop au travail, au ménage, qui pensait comme moi pour l'éducation, la vie de tous les jours...

Croire dans le mariage et vouloir le réussir – 55 enquêtés

Beaucoup de prudence, aucun engagement autre que définitif, puis une grande confiance / Il m'a montré qu'on pouvait aimer la même personne toute sa vie. Qu'on pouvait être sincère avec elle. Il m'a montré le don de soi à l'autre / j'ai beaucoup de mal à croire à un amour durable ce qui fait que je ne m'engage pas / Je voulais une personne sur qui je pouvais compter et qui serait là pour la vie. Je me suis trompée / la solidité et la volonté de s'engager pour toute la vie / Le partage de la conscience que l'on s'engage pour aimer, et pas parce qu'on s'aime. La conscience claire de cet enjeu / l'engagement à vie / quelqu'un qui avait la volonté comme moi, de réussir sa vie de couple

Choisir quelqu'un dont la famille n'est pas divorcée – 11 enquêtés

Doux, même niveau social, yeux bleus, non fumeur, famille soudée / L'unité de sa famille a été le critère décisif / une personne qui n'aurait pas vécu elle-même le divorce de ses parents, qui aurait un modèle positif à partager

Quelqu'un qui protège – 23 enquêtés

Besoin d'un conjoint aimant, voir maternel et sachant dialoguer / je cherchai un homme mûr dans sa tête, fort, avec qui je me sent protégée, assez présent pour moi et mes enfants / Quelqu'un de stable affectivement, qui souhaite construire, qui ne va pas m'abandonner, divorcer

Quelqu'un de ... fidèle !

*La fidélité est citée 47 fois !!! A cette qualité, les enquêtés ajoutent ...
... non violent et compréhensif / complicité / engagement, et osmose / gentillesse, sincérité, et avoir le sens des réalités et responsabilités / le sérieux / les concessions / la gentillesse, la patience / Loyauté, fermeté dans ses convictions, etc.*

Avoir des projets communs – 27 enquêtés

Avoir les mêmes goûts et dégoûts / Compatibilité, intelligence entre autre, volonté de ne pas avoir d'enfant / franchise, dialogue, mêmes idées générales, loisirs en commun sans vivre l'un sur l'autre / Quelqu'un avec qui j'ai des choses à partager / Quelqu'un qui m'aide à réaliser mes rêves ... Car je suis très créative / une passion commune ou beaucoup de point et bien sur de l'attirance / La mère de mes futurs enfants...

Chercher la stabilité et la solidité – 50 enquêtés

Équilibre psychoaffectif et honnêteté intellectuelle / me plaisait physiquement et me paraissait quelqu'un de responsable et stable / quelqu'un de structuré humainement / quelqu'un en qui on peut avoir confiance / Peut-être pas le prince charmant, mais un homme solide et plutôt équilibré.

Attendre le (la) prince (esse) charmant (e) – 56 enquêtés

L'amour, le coup de foudre, l'originalité, l'indépendance, l'esprit, l'intelligence et la culture / admirer l'autre: quand la passion passe, reste l'admiration / critère ?? Il était bon, il était patient et constant / / Dure question! En marche vers la sainteté : drôle, généreux, sociable, curieux, mûre, engagé, avenant, flexible, stable...et intelligent, beau et riche bien sûr ! / La beauté de l'âme / pas d'alcool, respect de la femme, être un bon parent, avoir des valeurs, des principes honorables / Qu'il ne me mente pas, qu'il soit patient, qu'il me comprenne sans que je le dise, qu'il soit travailleur et sportif. Qu'il bouge dans sa vie en bref / Une personnalité d'exception en rapport avec la créativité, la mobilité, le désir d'apprendre, l'intelligence du cœur / prestance, autorité, vivacité

Quelqu'un de très affectueux (se) et attentif (ve) - 30 enquêtés

Gentillesse, prévenant, qui me chouchoute, des défauts que je suis capable de supporter / Il devait être doux, sincère, très mauvais manipulateur, très à l'écoute et surtout me voir comme un être humain (et me prouver que j'en suis un) / j'ai attendu de le connaître durant 3 ans avant de m'engager, mais je crois que j'aurai pu être leurrée tant j'avais besoin de me sentir aimée / je veux juste être aimé et pas abandonné !!! / Quelqu'un qui ne fera pas de mal psychologiquement / Une personne très affectueuse.

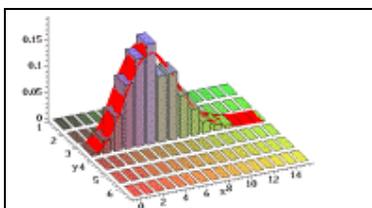
Ceux qui recherchent la communication et la confiance – 34 enquêtés

J'ai cherché quelqu'un en qui je pouvais voir clair. La confiance et la transparence ont été très importantes / ne pas être hypocrite / Une grande amitié, une bonne connaissance de l'autre, des intérêts communs, une grande écoute / Volonté de communiquer et d'action, pour désamorcer les problèmes

Ceux qui n'ont pas de critères – 27 enquêtés

C'est elle qui m'a choisi / c'est lui qui m'a choisi et a anticipé pour avoir des enfants / Comment expliquer l'attraction envers une autre personne... / il n'y a pas de critères mes relations hommes sont toutes différentes / je suis insatisfait en général, jamais d'accord, exigeant / Je viens de me séparer de mon époux ! On veut tout faire pour ne pas reproduire ce qui nous a fait souffrir et finalement cela semble inéluctable / Je me trompe toujours ... / On ne choisit pas un conjoint, on épouse l'homme qu'on aime / pas de critères, au coup de cœur

Est-il plus difficile de vivre en couple après avoir connu le divorce de ses parents ?



Les chiffres

Est-ce que la séparation de vos parents a retardé (ou retarde encore) pour vous le choix d'un partenaire durable ?

Oui	36%
Non	55%
ne sait pas	9%

Est-ce que la séparation de vos parents a généré pour vous des difficultés à prendre un engagement ?

Oui, cela rend l'engagement plus difficile	48%
Non, cela ne rend pas l'engagement plus difficile	46%
ne sait pas	7%

Le divorce des parents a rendu plus difficile la prise d'engagement pour 56% des garçons et 40% des filles

Vous-même, avez-vous connu une séparation ou un divorce dans votre couple ?

Déjà une fois	331	29%
déjà plusieurs fois	80	7%
jamais	589	52%
Est trop jeune	137	12%

Répartition par sexe des personnes ayant déjà connu au moins une séparation

hommes	déjà séparé	44%
	jamais séparé	44%
	trop jeune	12%
femmes	déjà séparé	29%
	jamais séparé	59%
	trop jeune	12%

Répartition par âge des personnes ayant déjà connu au moins une séparation

18 à 24 ans	A déjà connu une séparation	52%*
25 à 35 ans		29%
36 à 45 ans		31%
46 à 55 ans		30%
plus de 56 ans		37%

** il s'agit ici des ruptures liées au jeune âge de la personne enquêtée*



Quelles leçons tirez-vous de la séparation de vos parents pour votre (éventuellement future) vie de couple ?

(extraits choisis – 439 ! personnes ont formulé des commentaires écrits à ce sujet – la totalité des réponses est en ligne)

Les pessimistes

Ne pas se marier ! – 19 enfants

(ils sont peu nombreux à le dire)

Ca me fait peur de m'attacher / je n'ai pas eu d'enfants par peur de leur faire subir un divorce et la vie que j'ai menée / L'égoïsme refait toujours surface à un moment ou à un autre / ne jamais être celle qui aime le plus dans le couple / je ne veux pas me marier / La vie à deux est extrêmement compliquée. Je cherche autre chose

Ne pas insister inutilement – 47 enfants

Ca ne sert à rien de faire durer un mariage si c'est un calvaire / Il faut souvent plus de courage pour divorcer que de rester ensemble dans une ambiance souvent mauvaise pour les enfants / je me suis séparé de ma compagne dans de bien meilleures conditions que mes parents / partir avant de haïr / Les unions les plus durables peuvent aussi se rompre / à défaut de réussir son mariage, il faut réussir son divorce, cela dure plus longtemps / il y a une autre vie après le divorce et qu'il faut arrêter de le voir comme une bête noire ! / Ne pas s'acharner à rester ensemble quand les personnalités ne sont pas compatibles

Les expériences des parents ne servent pas aux enfants

C'est l'avis de 19 enquêtés qui, pour certains d'entre eux, précisent que :

Chaque couple est différent / Leur échec n'a aucune conséquence d'échec sur ma vie ni sur celle de mes frères et sœurs, nous sommes 4 enfants, tous mariés père et mère et aucun n'a divorcé.

Ceux qui sont hantés par le risque de divorce - 29 enquêtés

A la moindre dispute je me vois divorcée, j'essaie de voir ce qu'a fait maman et que je ne dois pas faire (ou le contraire) / / j'ai beaucoup reproduit leur schéma de façon inconsciente / je m'étais juré de ne pas faire pareil et j'ai vécu la même situation malgré tout / Je suis toujours sur mes gardes et cela m'empêche de voir l'avenir en rose / je vis avec l'idée d'une séparation possible et essaie de m'y préparer! / On anticipe ce que sera la vie en cas de rupture / il ne faut pas avoir confiance à 100%

Les volontaires

S'accrocher à tout prix pour sauver son couple - 41 enquêtés

Cela semble IMPOSSIBLE de vivre toute une vie avec la même personne... Mais il faut s'accrocher ! Patience, courage, espérance, pardon et don de soi / désir de tout faire pour que ma vie en couple tienne / hormis les cas de violences, tenir et surmonter les difficultés est possible, l'amour se construit, ce n'est pas un téléfilm à l'eau de rose / je ne souhaite plus vivre l'horreur d'une séparation et encore moins la faire subir à mes enfants ou mon mari / la stabilité de mon mariage est la priorité de ma vie / Quand on se marie, c'est pour le meilleur mais aussi pour le pire / le divorce a priori pour n'avoir qu'un choix: celui de se réconcilier quand ça va mal

Il faut COM-U-NI-QUER

Ils sont une centaine à souligner que la communication est un ingrédient indispensable.

Florilège : *Communiquer, aller au fond des choses / Dialoguer est important et ne pas tout consacrer aux enfants / Il faut communiquer, être soi-même mais aussi faire des efforts pour faire durer son couple / il faut beaucoup de communication dans le couple - dès qu'il y a un problème il faut en parler de suite / Il ne faut pas hésiter à parler avec son conjoint des problèmes et ne pas trop attendre pour en parler même si ce n'est pas toujours facile / la prudence pour ne pas laisser la distance s'établir...se parler et laisser l'autre évoluer en essayant d'évoluer aussi sans que ce soit au détriment de l'autre / L'écoute et le dialogue vrai (pas que sur les enfants ni l'état de nos finances) / ne pas laisser un problème s'installer sans chercher à le régler, communiquer, prendre du temps pour nous / parler beaucoup évite de trop s'éloigner de l'autre / rien ne se résout par le silence*

Faire des concessions et pardonner - 23 enquêtés

Ne pas vouloir changer l'autre / Que l'homme soit autoritaire mais bienveillant. Que la femme fasse passer son bonheur après celui de ses enfants... / bien communiquer notamment lorsqu'il y a des frustrations, lorsque les 2 travaillent répartir les tâches domestiques car c'est un sujet de discorde / Des mots clefs : écoute, concession, progrès ensemble, ... et pardon / il faut savoir passer sur certaines choses et admettre que personne n'est parfait ! / Prêter une attention particulière au désir profond de l'autre, lui laisser son espace de liberté, faire des concessions / Il ne faut pas attendre de l'autre ce qu'il ne peut pas donner

Soigner et entretenir son couple - 24 enquêtés

Je vais essayer de ne pas reproduire ce que j'ai vécu, mais en investissant mon couple et en essayant d'y être épanouie au maximum / Traiter son couple comme une personne fragile, en prendre grand soin, l'emmener en vacances sans enfants, faire des check-up réguliers... / Communication, prière en couple, vie de Foi en couple (Équipes Notre-Dame) / ne pas laisser la routine s'installer / sexualité épanouie /

Avoir la volonté de durer - 48 enquêtés

Aimer est un acte VOLONTAIRE, à poser chaque jour / Il faut aimer pour être aimé. Il faut respecter pour être respecté. Il faut donner pour recevoir / il faut se pardonner sans conditions, être patient car il y a nécessairement des hauts et des bas dans une vie de couple / les tempêtes existent, mais on doit les affronter ensemble ce qui solidifie davantage notre couple / Poser les choses avant de prendre la décision de changer de vie / Qu'il faut savoir dépasser la passion pour faire éclore un amour profond et durable / Suis mariée depuis plus de 10 ans. Les leçons : réussir sa vie de couple est beaucoup plus facile qu'on ne le croit. C'est une simple question de volonté

Les pragmatiques

Bien choisir son partenaire - 39 enquêtés

Bien apprendre à connaître la personne avant de s'engager dans une relation amoureuse (être ami dans l'idéal), se préparer au mariage, beaucoup parler,... / Être méfiante / Il faut savoir ce qu'on veut faire de sa vie avant de se marier / Il ne faut pas épouser quelqu'un dont on ne soit pas absolument sûr et être intraitable à ce sujet / je n'aurais pas un enfant avec une amoureuse, mais avec une amie, les relations amicales peuvent durer toute une vie / marie-toi dans ta ville, ta rue, ta maison / / Ne pas s'engager trop jeunes car il faut bien se connaître / / Qu'il faut avoir déjà un vécu sentimental, pour savoir ce que l'on souhaite vraiment et trouver la personne qui correspond

Demander de l'aide en cas de difficulté - 13 enquêtés

J'ai fait un travail sur moi et me suis détachée de leur histoire qui n'est pas la mienne pour être heureuse / Ne jamais baisser les bras, communiquer et savoir demander une aide extérieure si l'on n'y arrive plus / « sans moi vous ne pouvez rien faire » a dit Jésus-Christ / Apprendre à dialoguer au début de la relation et se faire accompagner si on n'y arrive pas spontanément

Rester séduisant et attentif à l'autre

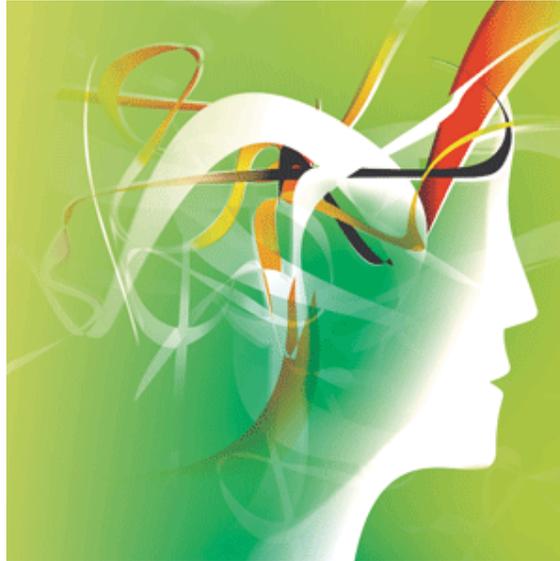
Faire en sorte de plaire toujours à mon mari / Être à l'écoute de l'autre et respecter ses choix personnels / Faut laisser de l'espace à son partenaire / Il faut parler, tenir la maison correctement, garder des gestes de tendresse et appeler à l'aide en cas de problèmes / s'intéresser à la passion de l'autre pour ne pas s'éloigner / Mon mari et son opinion sont prioritaires sur l'avis de ma famille ou l'avis de ma mère / Toujours rester séduisant, faire toujours attention aux désirs de l'autre, garder des moments d'intimité sans les enfants / aimer l'autre en pensant d'abord à lui / Veiller à rester bienveillant l'un pour l'autre / prendre plus soin de l'autre

Rester fidèle ... ou discret - 12 enquêtés

En cas de tromperie mieux vaut ne jamais en parler, en parler c'est soulager sa propre conscience et mener l'autre en enfer / il faut tout se dire ou presque, justifier ses absences tant que possible / ne jamais aller voir ailleurs est un bon début... / qu'il vaut mieux un petit mensonge qu'un grand drame / il faut se protéger de toutes rencontres pouvant aboutir à une infidélité /

Ne pas se négliger soi-même - 22 enquêtés

Capitaliser en commun mais aussi pour soi (argent, relations pro ou perso, centres d'intérêts, ...) / qu'il ne faut pas accepter la frustration / On ne peut pas tout accepter en couple. Il faut se poser régulièrement pour communiquer en vérité / ne jamais être dépendant de l'autre financièrement / Il ne faut pas tout attendre de son conjoint, il faut aussi créer son bonheur en dehors de la relation de couple, sans abimer le couple / éviter de rester trop fusionnel trouver une distance et des vacances mais c'est plutôt une leçon de ma vie j'ai 77ans / PAS DE SACRIFICES. Concessions oui, sacrifices non



COMMENTAIRES FINAUX

(extraits choisis – 294 personnes ont souhaité ajouter un mot après avoir rempli le questionnaire – la totalité des réponses est en ligne)

Les positifs ou semi positifs

20 enquêtés **insistent pour dire que le divorce de leurs parents a été une très bonne chose**

Il faut arrêter de penser que les enfants de divorcés sont plus malheureux. C'est rarement le cas, parce qu'un couple qui ne s'entend pas ne doit jamais rester ensemble / je pense avoir eu beaucoup de chance et des parents intelligents qui ont fait de leur mieux pour moi / La séparation a été pour moi un acte positif qui dénonçait et mettait fin à un non-dit et une injustice vis à vis de mon père. C'est un happy end / Qu'avec le recul je suis très heureuse de la vie que j'ai eue, et de celle que je construis jour après jour ! Ça m'a donné de la force pour avancer !

Ca a été très dur mais on peut réussir à surmonter (30 enquêtés)

Cette séparation m'a beaucoup fait souffrir mais a aussi été une force pour avancer positivement et me construire dans ma vie / il y a longtemps que j'ai tourné cette page de ma vie / J'ai aujourd'hui fait la paix avec moi-même et mes parents sur le sujet. Si je leur ai pardonné, je reste cependant à jamais marquée par la suite du divorce / Je me considère comme un résiliente (à un petit niveau bien sûr), mais je me suis servi des erreurs de mes parents pour essayer de construire ma vie. C'est déjà ça / La souffrance durcit le cœur ou le dilate, pour moi cela l'a dilaté et l'a rendu attentif aux autres, généreux dans la souffrance d'autrui / l'espérance après 7 hospitalisations pour dépression : j'ai découvert la foi chrétienne qui m'a permis de construire un mariage heureux depuis 16 ans

Ceux qui se réjouissent que les enfants de divorcés soient mieux acceptés aujourd'hui (7 enquêtés)

A l'époque de la séparation de mes parents (1958) le divorce n'était pas répandu comme aujourd'hui et les enfants vivaient cette épreuve comme une tâche indélébile / Dolto est arrivée trop tard pour moi - mais pas pour ma fille

Ceux qui répètent que, pour eux enfants, la séparation était préférable à la vie commune (10 enquêtés)

J'étais soulagé que maman soit partie et triste pour elle car c'était très dur / personnellement c'est le fait qu'ils soient restés ensemble par obligation qui m'a contrariée, j'aurais préféré que mes parents se séparent plus tôt / J'ai énormément souffert mais il valait quand même mieux qu'ils se séparent. C'aurait pire qu'ils ne le fassent pas

Les négatifs

Le plus difficile est moins la séparation que ce qui se passe ensuite (23 enquêtés)

Ce n'est pas de la séparation elle-même dont il s'agit mais du fait qu'ils se soient déchirés, avant, pendant, après / je me suis sentie une monnaie d'échange, une charge et déniée de toute valeur intrinsèque / l'acceptation des enfants par le nouveau conjoint n'est jamais évidente / 2 choses différentes mais liées: divorce et remariage. C'est parfois le 2ème qui fait le plus de dégâts / je suis favorable au divorce quand rien ne va plus dans un couple. Mes pires souvenirs d'enfant sont les disputes de mes parents. Même si j'ai été perturbée à leur séparation / La période difficile ça a été de les voir se déchirer, s'engueuler, ne pas se respecter pendant les cinq années précédant la séparation.

Ceux qui ne s'en remettent pas (60 enquêtés)

Ca ne s'arrête jamais... même à 52 ans, ma vie est encore conditionnée par le divorce parental... 48 ans plus tard!! / cette souffrance est aliénante, je ne parviens pas à la dépasser, elle se répand sur ma vie personnelle et professionnelle / Globalement ça c'est bien passé, pourtant à 32 ans en parler est toujours une blessure / je ne souhaite ça à personne / la séparation des parents, quelque soit son âge est une souffrance sans nom dont personne ne prend la mesure, une perte d'identité et de fondement de son être / Le choix d'hommes qui m'ont rendue malheureuse, mes difficultés affectives et maternelles m'ont toujours renvoyée au mystère de l'union puis de la désunion / L'émotion est encore présente aujourd'hui lorsque je dois en parler ou y penser / On n'en guérit JAMAIS ! / personne ne peut imaginer la souffrance que cela peut générer et les séquelles dans l'estime de soi. Par contre il ne faut pas comparer tout les types de séparations, certaines sont bénéfiques / Si j'ai mal, c'est surtout à cause de mon père. Je n'ais pas eu (ou très peu) ce héros de petite fille / Je n'explique pas pourquoi j'ai foncé dans le mur malgré les avertissements de mon conjoint, et cela même après 2 ans de consultation conjugale.

Et ceux qui relisent encore le drame qu'ils ont vécu (26 enquêtés)

Dans mon cas, tous les torts sont objectivement sur mon père, ce qui est beaucoup plus facile, je pense / j'ai toujours secrètement rêvé que les parents se réconcilient / je déteste mes parents / je n'ai pas vu ma mère pendant 15 ans pour ne pas faire souffrir mon père... Aujourd'hui dur de retrouver des liens familiaux, ma mère fait des tentatives de suicides / Je refusais d'aller chez mon père et j'étais obligé d'y aller un week-end sur 2 car le jugement l'avait décidé ainsi et que ma mère ne pouvait pas s'y dérober / / La violence et l'alcool font de notre famille un cas un peu à part, digne d'un roman de Zola / ma mère était enceinte de 7 mois, j'ai donc assumé le rôle de l'homme à la maison, ma mère était trop sous le choc et traumatisée / Mon père a déshérité ses 6 enfants pour sa concubine qui n'a pas d'enfant / rupture totale avec mon père que je considère comme mort depuis que j'ai 10 ans, je ne me considère donc pas comme une enfant de divorcés

Ceux qui font des propositions (35 enquêtés)

Impliquer le moins possible les enfants dans la séparation, surtout leur dire qu'ils ne sont pas responsable, c'est une affaire d'adultes et arrêter de critiquer l'autre parent / / Je crois que j'aurai préféré qu'ils ne se remarient pas, les familles recomposées, je déteste ! / La préparation au mariage est plus qu'insuffisante dans la majorité des cas. Un couple se construit comme on prépare un voyage avant et non après / La religion chrétienne apporte de bonne base de vie de couple même si on ne croit pas en Dieu c'est dommage de ne pas avoir cette éducation sur le couple / je déplore le manque de réelle sanction vis à vis du comportement de mon père / / nous ne sommes pas aidés juridiquement quant au manquement du règlement des pensions alimentaires / on devrait pouvoir interner de force a la demande des enfants un parent violent ou alcoolique pour l'obliger à se soigner et assumer son rôle de parent / Pour qu'un divorce soit réussi il faut avant tout ne rompre aucun lien entre les enfants et les 2 parents / Que les juges concernés soient plus conscients des conséquences de leur décisions / Tous les couples devraient suivre des sessions dites pour fiancés et un fois mariés des sessions d'accompagnement / la garde pourrait se faire sur un même domicile avec les parents qui bougent plutôt que ce soit les enfant qui subissent

Et ceux qui jettent un cri d'alarme

Les enfants ne sortent pas indemnes d'un divorce – (18 enquêtés)

Du point de vue de l'enfant, ce qu'il faut regarder c'est le différentiel entre ce qu'il était en droit d'attendre et ce qu'il a effectivement eu. Le divorce introduit un déséquilibre / Le pire pour moi: ne plus savoir ou j'habitais. Deux chambres, deux maisons, j'ai eu l'impression d'être nomade pendant des années et cela m'a beaucoup affecté / Je pense que dans tous les cas, même quand les divorcés restent des parents et arrivent à s'entendre, il y a toujours des dégâts psychologiques sur les enfants / / Le divorce, c'est de la merde

Il faut cesser de banaliser le divorce ! (36 enquêtés)

Cet événement devient banal dans notre société et pourtant, dans la plupart des cas, il reste très traumatisant pour les enfants / j'ai souffert du fait que pour la société, avoir ses parents divorcés n'a aucune importance, que ce soit considéré comme une banalité / la société pousse au divorce sous prétexte de droit au bonheur individuel et fait d'énormes dégâts sur les enfants.... / les divorcés sont souvent des gens très égoïstes qui ne pensent pas au mal qu'ils font à leurs enfants en se remettant avec quelqu'un / qu'il faut arrêter de banaliser le divorce et de balader les enfants une semaine chez et chez l'autre. Trouvons plutôt une solution pour aider les couple à communiquer / quoi que les medias veulent nous faire croire on est toujours atteint par un divorce, cela brise toute vie de famille / / Vu l'impact d'une séparation sur les enfants, les adultes doivent être prêts à sacrifier leur propre bonheur pour celui de leurs enfants ! / La génération de nos parents n'a pas connu ce que nous avons connus, sinon, je suis certains qu'ils seraient abstenus de divorcer. Exception faite pour les couples où il y a de la violence

ANNEXES

Annexe 1 - L'échantillon interrogé par l'UFE :

Les modalités de l'enquête :

Cette enquête a été effectuée en ligne sur le site de l'UFE courant 2010. Les personnes qui ont répondu ne sont pas adhérentes de l'association. Les réponses étaient toutes anonymes.

1 137 personnes ont répondu à l'enquête. Leurs caractéristiques sont les suivantes :

Sexe :

hommes	550	48%
femmes	587	52%

Âge :

18 à 24 ans	26%
25 à 35 ans	26%
36 à 45 ans	31%
46 à 55 ans	12%
plus de 56 ans	5%

Nombre d'enfants :

1 enfant	42%
2 efts	20%
3 efts et +	33%
pas d'enfant	6%

Statut matrimonial :

célibataire vivant seul	29%
célibataire en concubinage	14%
célibataire séparé	5%
marié	48%
divorcé remarié	2%
divorcé en concubinage	2%

Catégorie socio-professionnelle :

ouvrier, employé	35%	parent au foyer	13%
prof intermédiaire, artisan, agriculteur, commerçant	8%	étudiant	3%
cadre, profession libérale, chef d'entreprise	41%		

Annexe 2 - Le questionnaire :

Vos parents ont divorcés ou se sont séparés : vous avez la parole

La séparation ou le divorce de vos parents a été un évènement important de votre vie.
250 000 personnes connaissent chaque année ce genre de séisme sans que les sociologues ou les politiques songent à les interroger sur ce qu'elles ont vécu.

Vous donner enfin la parole, librement, anonymement et sans a priori, tel est l'objectif de cette enquête.

Afin d'éviter de mettre des enfants en porte à faux, ce questionnaire s'adresse aux personnes de plus de 18 ans

Cette enquête est strictement anonyme.

Comment se composait votre fratrie lors de la séparation de vos parents ?	
<ul style="list-style-type: none">• 1 enfant <input type="checkbox"/>• 2 enfants <input type="checkbox"/>• 3 enfants ou plus <input type="checkbox"/>	
Quel âge aviez-vous lors de la séparation de vos parents ?	
<ul style="list-style-type: none">• Moins de 3 ans <input type="checkbox"/>• Entre 3 et 6 ans <input type="checkbox"/>• Entre 7 et 12 ans <input type="checkbox"/>	<ul style="list-style-type: none">• Entre 13 et 18 ans <input type="checkbox"/>• Entre 18 et 25 ans <input type="checkbox"/>• 25 ans et plus <input type="checkbox"/>
A quoi, selon vous, cette séparation a-t-elle été due ? (trois réponses possibles)	
à des problèmes d'argent <input type="checkbox"/>	à une incompatibilité de caractère <input type="checkbox"/>
à l'éloignement géographique <input type="checkbox"/>	à l'immaturité <input type="checkbox"/>
à l'infidélité <input type="checkbox"/>	à la différence d'âge <input type="checkbox"/>
aux différences culturelles <input type="checkbox"/>	à l'alcoolisme, la drogue <input type="checkbox"/>
au manque de communication <input type="checkbox"/>	à une activité professionnelle trop intense <input type="checkbox"/>
à la violence <input type="checkbox"/>	
Autres raisons :	
Selon vous, vos parents ont-ils longtemps hésité avant de se séparer ?	
Oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> ne sait pas <input type="checkbox"/>	
Comment vos parents vous ont-ils présenté leur séparation ?	
TEXTE LIBRE.....	
Qu'auriez-vous aimé que vos parents vous disent au moment de la séparation ?	
TEXTE LIBRE.....	
Si vos parents étaient mariés et ont divorcé, quel genre de divorce ont-ils eu ?	
<ul style="list-style-type: none">• Un divorce par consentement mutuel <input type="checkbox"/>• Un divorce pour faute <input type="checkbox"/>• Un divorce pour rupture de la vie commune <input type="checkbox"/>• Je ne sais pas <input type="checkbox"/>	
La séparation de vos parents a-t-elle été un soulagement pour vous ?	
<input type="checkbox"/> oui, dans un premier temps, mais ça a été douloureux ensuite	
<input type="checkbox"/> oui sur le moment et aussi pour la suite	
<input type="checkbox"/> non dans un premier temps mais ça a été un soulagement par la suite	
<input type="checkbox"/> non ni sur le moment, ni pour la suite	
Selon vous, aujourd'hui, la séparation de vos parents était-elle une bonne décision pour eux deux ?	
<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> Ne sait pas <input type="checkbox"/>	
Pourquoi ? TEXTE LIBRE.....	

De votre point de vue aujourd'hui, reprochez-vous à vos parents de s'être séparés ?	
<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> Ne sait pas <input type="checkbox"/>
Quel a été le rôle de vos grands parents maternels ?	
• Ont-ils été facteurs de discorde entre vos parents ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
• Ont-ils été facteurs d'apaisement entre vos parents ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
Ont-ils été un soutien pour vous ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
Quel a été le rôle de vos grands parents paternels ?	
• Ont-ils été facteurs de discorde entre vos parents ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
• Ont-ils été facteurs d'apaisement entre vos parents ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
Ont-ils été un soutien pour vous ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
Vos grands-parents avaient-ils, eux-mêmes, connu des séparations ou des divorces ?	
<input type="checkbox"/> aucun	<input type="checkbox"/> oui pour 1 grand parent <input type="checkbox"/> oui pour 2 <input type="checkbox"/> oui pour 3 <input type="checkbox"/> oui pour 4
Auriez aimé que vos grands parents jouent un rôle particulier à cette époque de votre vie ?	
	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
si oui, lequel ? TEXTE LIBRE.....	
Pensez-vous aujourd'hui que la séparation de vos parents aurait pu être évitée ?	
<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> Ne sait pas <input type="checkbox"/>
Si oui, comment ? TEXTE LIBRE.....	
Quelles ont été, pour vous, les conséquences matérielles immédiates de cette séparation ?	
Votre niveau de vie a-t-il baissé ?	<input type="checkbox"/> un peu <input type="checkbox"/> beaucoup <input type="checkbox"/> dramatiquement <input type="checkbox"/> pas du tout
Avez-vous changé d'école ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
Avez-vous déménagé ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
La séparation de vos parents a-t-elle entraîné des querelles ou entre vous et vos frères et sœurs ?	
	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
La séparation de vos parents a-t-elle provoqué pour vous un sentiment d'abandon ?	
	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> transitoirement <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
La séparation de vos parents a-t-elle provoqué pour vous un sentiment d'isolement ?	
<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> transitoirement <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
Avez-vous eu le sentiment d'avoir été un sujet de querelle entre vos parents ?	
• relativement à votre garde ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
• relativement aux droits de visite et d'hébergement ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
• relativement à la pension alimentaire ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
relativement aux choix éducatifs ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
✓ Avez-vous eu le sentiment d'être déloyal vis-à-vis de l'un de vos parents lorsque vous agissiez en conformité avec le désir de l'autre ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
✓ Avez-vous eu le sentiment d'être déloyal vis-à-vis de l'un de vos parents en ayant du plaisir à être avec l'autre parent ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
✓ vous sentiez-vous coupable d'éprouver de l'affection pour chacun de vos parents ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
✓ vous sentiez-vous coupable d'en vouloir à un de vos parents ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
avez-vous dû choisir affectivement entre l'un et l'autre ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
L'un de vos parents discréditait-il l'autre parent à vos yeux ?	
<input type="checkbox"/> votre père	<input type="checkbox"/> votre mère <input type="checkbox"/> ni l'un ni l'autre
Avez-vous été amené à formuler un choix entre résider avec votre mère ou votre père ? <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	
Si non, l'auriez-vous souhaité	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
et pourquoi ? TEXTE LIBRE.....	
Si oui, qui avez-vous choisi ?	<input type="checkbox"/> votre père <input type="checkbox"/> votre mère <input type="checkbox"/>
Pensez-vous aujourd'hui que c'était une bonne chose de vous demander votre avis ? <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	
Pourquoi ? TEXTE LIBRE.....	
Si tel était le cas, le partage de votre emploi du temps entre vos deux parents (weekend, vacances) vous a-t-il pesé et compliqué la vie ? <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> un peu <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> c'était sans importance <input type="checkbox"/>	
La séparation de vos parents a-t-elle entraîné, pour vous, une rupture avec l'un d'entre eux ?	
Vous avez gardé des liens réguliers avec vos deux parents <input type="checkbox"/>	
Il y a eu rupture de vos relations avec votre mère <input type="checkbox"/>	
Il y a eu rupture de vos relations avec votre père <input type="checkbox"/>	
Si oui, en avez-vous souffert ? <input type="checkbox"/> un peu <input type="checkbox"/> beaucoup <input type="checkbox"/> dramatiquement <input type="checkbox"/> pas vraiment	
En cas de rupture entre vous et l'un de vos parents, y a-t-il eu des retrouvailles plus tard ? <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	
Si vous avez gardé des liens réguliers avec vos deux parents, avez-vous regretté de ne pas voir davantage l'un d'eux ?	
<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> un peu <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>

Pensez-vous souhaitable que les enfants passent toute leur enfance auprès du même parent
 oui non ne sait pas

Ou bien estimez-vous préférable qu'ils passent alternativement une semaine chez l'un puis une semaine chez l'autre ?
 oui non ne sait pas

ou bien qu'ils passent certaines années de leur vie chez leur mère et d'autres chez leur père ?
 oui non ne sait pas

Globalement, avez-vous des reproches à faire à vos parents ou, au contraire, trouvez-vous qu'ils ont eu une bonne attitude vis-à-vis de vous ?
 oui , j'ai des reproches non, pas de reproches sans être catastrophique, ça aurait pu être mieux

Selon vous, aujourd'hui, la séparation de vos parents était-elle une bonne décision pour vous-même ?
 oui non Ne sait pas

Qu'a fait votre père après la séparation ?

- Votre père a retrouvé une compagne oui non
- Si oui, au bout de combien de temps ?
- Un à deux ans - Plus de trois ans - Il était déjà avec cette personne
- Avez-vous eu des demi-frères ou demi-sœurs ? oui non

La nouvelle union de votre père est-elle demeurée stable ? oui non

Si votre père a retrouvé une compagne, quel genre de rapport entretenez-vous avec elle ?

Vous refusez de la voir
de mauvais rapports
des rapports tout justes courtois
des rapports cordiaux
de l'affection

Vos commentaires éventuels TEXTE LIBRE.....

Qu'a fait votre mère après la séparation ?

- Votre mère a retrouvé un compagnon oui non
- Si oui, au bout de combien de temps ?
Elle était déjà avec cette personne - Un à deux ans - Plus de trois ans
- Vous avez eu des demi frères ou demi sœurs oui non

La nouvelle union de votre mère est-elle demeurée stable ? oui non

Si votre mère a retrouvé un compagnon, quel genre de rapport entretenez-vous avec lui ?

Vous refusez de le voir
de mauvais rapports
des rapports tout justes courtois
des rapports cordiaux
de l'affection

Vos commentaires éventuels TEXTE LIBRE.....

SI l'un de vos parents est resté seul, pensez-vous, à la réflexion, qu'il aurait été souhaitable qu'il retrouve un compagnon ou une compagne ? oui non
Pourquoi ? TEXTE LIBRE.....

Qu'auriez vous souhaité que vos parents fassent de différent depuis leur séparation ?
TEXTE LIBRE.....

La séparation de vos parents a-t-elle eu, pour vous, des conséquences à long terme sur :

✓ Vos études ? oui non
Si oui, lesquelles ? TEXTE LIBRE.....

✓ Votre profession ? oui non
Si oui, lesquelles ? TEXTE LIBRE.....

✓ Votre personnalité ? oui non
Si oui, lesquelles ? TEXTE LIBRE.....

Est-ce que la séparation de vos parents a retardé (ou retarde encore) pour vous le choix d'un partenaire durable ?
non oui ne sait pas

Est-ce que la séparation de vos parents a généré pour vous des difficultés à prendre un engagement ?
non oui ne sait pas

Quels sont (ou ont été) vos critères pour choisir un conjoint ?
..... TEXTE LIBRE.....

Trouvez-vous banal d'avoir plusieurs séquences de vie avec des personnes différentes ? oui non

Pensez-vous qu'on peut aimer une seule personne dans sa vie ? oui non

Annexe 3 - Les chiffres du divorce

Une multiplication par 3,75 en un demi siècle

30 182 divorces prononcés en 1960 en France métropolitaine, 129 379 en 2008 : cette multiplication par 4,29 ne donne pas une image tout à fait exacte de la situation, puisque entre temps la population a beaucoup augmenté (de 45,5 millions en 1960 à 62,3 millions en 2008, soit + 37 %) ainsi que le nombre de couples mariés (12,1 millions contre 10,6 millions, soit + 14 % en dépit des divorces et de la désaffection pour le mariage). Le nombre de divorces pour 100 couples mariés est donc passé de 0,285 à 1,068 (**multiplication par 3,75**).

Remarque : le plus souvent, on compare le nombre de divorces à celui des mariages. Ainsi les 30 200 divorces de 1960 comparés aux 320 000 mariages de la même année donnaient-ils un rapport de 9,4 divorces pour 100 mariages, tandis que 129 400 divorces en 2008 rapportés à 265 000 mariages font 48,8 divorces pour 100 mariages. Dans cette progression l'effet de la diminution des mariages s'ajoute à celui de la diminution des divorces.

Année	Nombre de mariages	Population	Nombre de couples mariés	Nombre de divorces	<u>Divorces</u> Couples mariés	<u>Divorces</u> mariages
1960	320 000	45 500 000	10 600 000	30 200	0,285 %	9,4 %
2008	265 000	62 300 000	12 100 000	129 400	1,068 %	48,8 %

(Source INSEE)

La forme juridique des divorces et son évolution

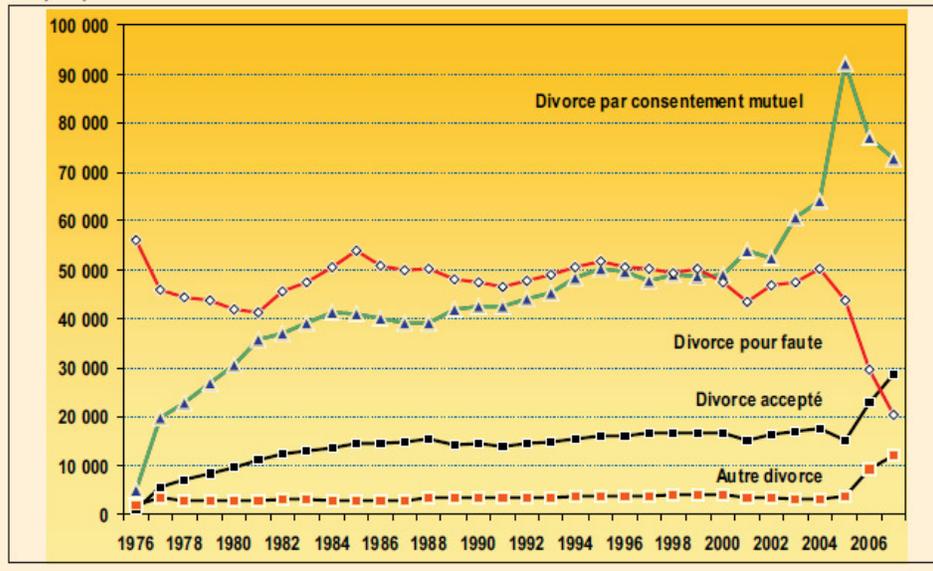
Les personnes, toutes adultes, qui ont répondu à notre enquête, ont vécu le divorce de leurs parents, certains récemment et d'autres il y a de nombreuses années. Il est donc intéressant d'avoir en tête l'évolution des pratiques juridiques depuis quelques décennies. Une étude du ministère de la justice³ fournit les données relatives aux 32 années 1976 – 2007.

En schématisant, le divorce par consentement mutuel, créé en 1975 sous le nom « divorce sur requête conjointe », a progressé très rapidement, jusqu'aux environs de 40 000 par an en 1983, puis doucement jusqu'à un peu plus de 50 000 en 2002, avant de s'envoler à plus de 90 000 en 2005 suite à la simplification de la procédure, et de retomber à environ 72 000 en 2007, concurrencé par le « divorce accepté ». Ce dernier est demandé par l'un des conjoints, l'autre ne s'y oppose pas mais, faute d'accord sur les conditions (garde des enfants, partage des biens) le juge doit trancher et non pas simplement vérifier qu'une partie n'est pas fortement désavantagée par l'accord.

Le divorce pour faute, quasiment seul en 1976 avec 57 000 prononcés, est conservé une grande importance jusqu'en 2004 avec 50 000 divorces cette année-là, puis s'est effondré aux environs de 20 000 en 2007. Les « autres divorces » du graphique ci-dessous sont principalement des divorces par rupture de la vie commune (ensuite renommés « pour altération définitive du lien conjugal »), et leur envolée entre 2005 et 2007 s'explique par la diminution en 2005 de la condition relative à la durée de vie séparée (2 années suffisent désormais au lieu de 6 antérieurement). Toutefois, très rares sont les enquêtés qui ont connu ces nouvelles formes de divorce car elles ne sont entrées en vigueur qu'en 2005 et que nous n'avons interrogé qu'une population d'enfants devenus adultes.

³ *Infostat Justice*, n° 104, Janvier 2009.

Graphique 1. Trente ans d'évolution du divorce



Divorces et enfants

76 500 sur les 134 500 divorces prononcés en 2007 concernaient un couple ayant au moins un enfant mineur. Ces enfants doivent résider chez leur mère dans un peu plus de trois cas sur quatre (mais à 95 % si l'enfant a entre 0 et 1 an) ; la résidence en alternance concerne aujourd'hui près de 15 % des cas et la résidence chez le père se limite à 8 % des cas.

La résidence alternée n'étant « légale » que depuis 2002, rares sont, ici encore, les enquêtés à qui cette possibilité était offerte et plus rares encore ceux qui l'ont expérimentée. Notons que les « gardes alternées » ne sont généralement prononcées par les juges que lorsque les ex-parents s'entendent correctement car nombreuses sont les questions matérielles qui se posent au quotidien et qui doivent être résolues sans heurt.

Fréquence des divorces selon la durée du mariage et l'année du divorce

On divorce peu la première et la seconde année du mariage ; le maximum se situe depuis une dizaine d'années vers la 5^e année ; il y a 30 ans, il existait une sorte de plateau à haut niveau de divortialité de la 4^e à la 10^e année de mariage. Les taux vont ensuite décroissant au fil des ans : après avoir fêté ses noces d'argent (25 ans de mariage) un couple a statistiquement bien moins de chances de divorcer qu'entre la 3^e et la 10^e année de sa formation légale. Cette permanence au cours du temps est d'autant plus intéressante que la cohabitation pré-nuptiale a statistiquement beaucoup augmenté au fil de ces trente années : il semblerait que le point de départ décisif soit le mariage plutôt que la mise en ménage.

Et les séparations de couples non mariés ?

Selon l'Insee⁴, « le mariage protège de la rupture », « le mariage favorise la stabilité de l'union, de même que la présence de jeunes enfants ». Mais il s'agit peut-être là d'une vérité de La Palisse : cohabiter ne veut pas forcément dire s'engager sérieusement, tandis que le mariage est plus souvent une décision marquant une volonté assez ferme de construire son avenir ensemble.

⁴ Insee Première, n° 1107, novembre 2006.

En observant que les mariages précédés par une période de cohabitation donnent lieu à un peu moins de ruptures que les autres, l'Insee apporte d'ailleurs de l'eau à ce moulin : la cohabitation peut être une période d'essai qu'il est normal d'arrêter si l'on se rend compte que l'on n'est pas fait l'un pour l'autre – d'où des taux de ruptures assez élevés, et qui débouche sur un mariage un moins fragile si le test de compatibilité s'est révélé positif que si l'on a convolé un peu à la légère.

Ces suppositions doivent toutefois être prises avec prudence : d'une part les ruptures d'union libres ne sont connues statistiquement que de façon beaucoup moins sûre que les divorces ; d'autre part, tirer de grandes conséquences de petites différences statistiques est scientifiquement fort discutable.

La transmission du risque de divorce

Les enfants de parents divorcés voient, de manière significative, leurs mariages plus souvent rompus que les enfants de parents non divorcés. Cette transmission intergénérationnelle du risque de divorce est avérée dans différents pays industriels : Etat-Unis (Wolfinger 1999), Australie (Dronkers et De graaf, 1998), Allemagne (Engelhart et al, 2003), Pays-Bas (Fischer et De Graaf, 2002).

D'une manière générale, cinq mécanismes causaux ont été mis en évidence : a) le stress qui accompagne le divorce des parents conduit à quitter précocement le logement parental, à se marier et à avoir un premier enfant rapidement, ce qui accroît le risque de divorce ; b) la socialisation spécifique que l'on a eue au foyer parental réduit la capacité à instaurer des rapports interpersonnels corrects ; c) la perte de capacité économique qui suit le divorce influence négativement la vie des enfants (surtout en terme d'instruction et de carrière professionnelle) augmentant leur propre risque de divorce ; d) les stigmates du divorce des parents influencent négativement les opportunités de vie des enfants ; e) les parents et les enfants ont en commun quelques traits de caractère héréditaires qui favorisent (ou au contraire préviennent) le divorce tant des parents qu'ensuite des enfants. Ces mécanismes ne s'excluent pas l'un l'autre et peuvent au contraire interagir (Engelhart et al. 2003)

In Population et Société 2004 – Graziella Caselli, Jacques Vallin et Guillaume Wunsch

Les familles « recomposées »

De nombreux enfants ne vivent pas avec leurs deux parents alors qu'ils sont encore mineurs. Le plus souvent, ils vivent avec un seul parent qui n'a pas de nouveau conjoint dans le ménage : 2,2 millions d'enfants de 0 à 17 ans sont dans cette situation en 2006. Ils résident en général avec leur mère : 1,9 million vivent avec elle alors que 300 000 enfants mineurs vivent avec leur père.

Quand le parent se remet en couple, les enfants peuvent vivre avec le nouveau conjoint de leur parent. En 2006, 780 000 enfants vivent avec un parent et un beau-parent, dont 600 000 avec un beau-père.

Lorsque le nouveau couple a des enfants, des demi-frères et soeurs cohabitent. En 2006, 360 000 enfants vivent avec un beau-parent et au moins un enfant de la nouvelle union.

D'autres enfants vivent avec leurs deux parents mais aussi avec un demi-frère ou une demi-sœur qu'un de leurs parents a eu avec un ancien conjoint, ils sont 380 000 dans ce cas en 2006.

Au total, 1,2 million d'enfants vivent au sein d'une famille recomposée, soit 8,8% des enfants de moins de 18 ans. (source : DRESS doc N°FO904 - Olivier CHARDON – Emilie VIVAS)

Annexe 4 – L’avis de psychiatres

Ces éléments sont tous tirés du rapport 2008 de la défenseure des enfants

<http://www.defenseurdesenfants.fr/pdf/RappThem2008.pdf>

« La banalisation du divorce considéré maintenant comme un moment de la vie de la famille, conduit à escamoter cette réalité de la séparation et de la douleur qu’elle provoque inévitablement en chacun, adulte comme enfant. Cette remarque du Professeur Manuel Bouvard, pédopsychiatre à Bordeaux, est partagée.

Chez l’enfant, « *Toutes les conduites pathologiques peuvent s’observer, aucune n’apparaît spécifique. Cela signifie que la mésentente parentale et le divorce représentent en termes épidémiologiques des facteurs de morbidité et de vulnérabilité générale et non des facteurs étiologiques précis* » insiste le pédopsychiatre Daniel Marcelli. La clinique des troubles est très variée : plaintes corporelles, angoisses, insomnies, troubles alimentaires, troubles du comportement, perturbations scolaires, dépression... La réaction première consiste en une anxiété, une angoisse qui sont communes à tous les enfants qu’alimentent le changement de cadre de vie, l’éloignement d’un parent, l’incertitude sur l’avenir, la nouvelle organisation qui rend les parents moins disponibles.

La façon dont l’enfant intègre et réagit à la séparation dépend étroitement de son âge, de son niveau de développement et de sa capacité à mentaliser l’angoisse. « *La séparation correspond à un ébranlement des bases de sécurité affective que l’enfant avait mis en place* » assure le pédopsychiatre Claude Tabet, ces comportements d’attachement se construisent jusque vers l’âge de 3 ans. L’attachement représente une base de sécurité donnant à l’enfant l’appui nécessaire pour s’ouvrir sur le monde et forger son autonomie :

- **Le très jeune enfant** n’a pas la capacité de se représenter et de mentaliser ce qu’il ressent ; il s’exprime alors par des plaintes corporelles diverses (troubles du sommeil, de l’appétit...).
- L’enfant d’âge préscolaire éprouve un sentiment de culpabilité, il se sent responsable de la séparation ce qu’il manifeste par des conduites d’échec, de la dépression, le sentiment d’être vulnérable, une anxiété diffuse.
- **À l’âge scolaire** (phase de latence) les enfants extériorisent leur souffrance en se montrant agressifs, en accusant les autres (notamment le nouveau compagnon ou compagne), en manipulant les adultes. À l’inverse, certains se prennent en charge précocement, faisant preuve d’une hypermaturité et demandant peu aux adultes. Ils s’isolent, apprennent à ne pas déranger leurs parents. Les parents et les adultes proches prennent alors pour de la maturité ce qui est une tentative de se mettre à distance car l’enfant sait qu’il n’obtiendra que des réponses insuffisantes à ses demandes affectives.
- Bien que plus âgés et apparemment plus capables de comprendre les éléments de la séparation, **les adolescents** sont profondément bouleversés. Ils se révèlent vulnérables car ils sont en cours d’acquisition de leur indépendance et croient pouvoir décider par eux-mêmes. Ils contrôlent mal leurs réponses émotionnelles, ce qui se traduit par des comportements mal adaptés ou court-circuités par des actes destinés à masquer leurs sentiments. Le cadre scolaire symbole d’une autorité parentale à laquelle ils ne croient plus, leur devient insupportable.

Trop pris, trop agités par ce qu'ils vivent, les parents n'ont alors pas conscience que leurs enfants sont perturbés. Pour le pédiatre Pascal Pillet « *L'enfant devient spectateur de la séparation, il est oublié, secondaire par rapport à ce qui se joue entre les parents et peut être maltraité par omission* ». Il est affecté par la douleur de ses proches et parfois blessé de constater que le parent, débordé par sa détresse, n'est plus accessible ou plus suffisamment attentif à ses besoins. En outre, « de nombreux parents, particulièrement des mères, souffrent d'une dépression temporaire. À un moment où l'enfant a besoin de soutien pour supporter et assimiler les changements qui affectent sa vie, il risque d'en être privé, le parent étant absorbé par ses propres souffrances. *L'enfant devient le dépositaire de la dépression et de l'angoisse du parent au lieu d'être lui-même sécurisé.* ».

Le principal facteur de troubles à long terme n'est pas la séparation elle-même mais bien plutôt la discorde familiale si souvent associée. L'apparition de troubles du développement est plus fortement corrélée avec l'existence d'une mésentente parentale qu'avec la séparation [des parents]. Bien plus que le divorce lui-même, la nature de la mésentente et la place de l'enfant influenceront d'éventuelles évolutions pathologiques » observe le pédopsychiatre Daniel Marcelli. « *Dans un conflit très violent, une véritable guerre, une image cataclysmique de lui-même est donnée à l'enfant. Il pense qu'il est la moitié d'un salaud puisque son autre parent est ce salaud dont on lui parle sans cesse* » constate la psychologue Catherine Mathelin-Vanier.

Inféodation, dénigrement, refus catégorique de voir un parent, aliénation parentale... la diversité des termes reflète sans doute les incertitudes de définition d'un concept : l'aliénation parentale mis sur le devant de la scène par l'américain Richard Gardner il y a une quinzaine d'années. Selon Richard Gardner, « *l'aliénation parentale est un processus qui consiste à programmer un enfant pour qu'il haïsse un de ses parents sans que cela soit justifié. Lorsque le syndrome est présent, l'enfant apporte sa propre contribution à la campagne de dénigrement du parent aliéné. [...] L'enfant est amené à haïr et à rejeter un parent qu'il aime et dont il a besoin.* Le concept de syndrome d'aliénation parentale (SAP) est très critiqué par certains scientifiques. Il n'en demeure pas moins que de nombreux professionnels rencontrés font état de situations qui, sans épouser les classifications et les théories de Gardner, montrent que l'enfant est instrumentalisé dans le conflit parental. »

TABLE DES MATIERES DETAILLÉE

Synthèse	Page 1
Introduction	Page 6
Pourquoi vos parents ont-ils divorcé ?	Page 8
L'annonce de la séparation aux enfants	Page 10
Comment les parents l'ont présentée	Page 11
Comment ils auraient du faire	Page 13
Une bonne décision pour le bonheur des parents ?	Page 16
Leurs enfants leur reprochent-ils cette décision ?	Page 20
Cette séparation aurait-elle pu être évitée ?	Page 21
Le rôle des grands-parents	Page 24
Conséquences financières de la séparation	Page 27
Avez-vous choisi chez quel parent résider ?	Page 28
Positions de principe sur le choix de la résidence	Page 32
Points de vue sur les droits de visite et sur l'alternance	Page 33
Avez-vous perdu le contact avec un des parents ?	Page 34
Si le père se remet en couple ...	Page 35
Si la mère se remet en couple ...	Page 39
Est-ce bien que les parents se remarient ?	Page 43
L'enfant, sujet de querelles	Page 46
La position affective de l'enfant au milieu des querelles	Page 49
Les enfants, ça va mieux après le divorce ?	Page 51
L'enfant souffre-t-il ?	Page 54
De quoi souffre-t-il et avec quelle intensité ?	Page 56
L'impact de la séparation sur les études	Page 62
L'impact de la séparation sur la vie professionnelle	Page 66
L'impact de la séparation sur la vie et la personnalité	Page 68
Croire encore au Grand Amour ?	Page 74
Comment choisir un bon conjoint ?	Page 75
Est-ce plus difficile aux enfants de vivre en couple ?	Page 78
Les leçons tirées pour leur couple	Page 79
Commentaire finaux des enquêtés	Page 82
Annexe 1 - l'échantillon	Page 85
Annexe 2 - le questionnaire	Page 86
Annexe 3 - les chiffres du divorce en France	Page 90
Annexe 4 - l'avis de psychiatres	Page 93
Table des matières	Page 95
Présentation de l'UFE	Page 96

L'UNION DES FAMILLES EN EUROPE



C'est quoi ?

Une Association familiale qui se propose de :

- Mener une réflexion approfondie sur la vie des familles en Europe
- Mener enquêtes, études et expertises sur la situation de ces familles
- Interpeller les pouvoirs publics sur les problèmes à régler
- Imaginer et induire les solutions envisageables aussi bien dans la sphère d'action des pouvoirs publics, que dans celle de l'action locale et /ou associative
- mobiliser d'autres structures de tous types (associatives, syndicales...) afin qu'elles s'associent ponctuellement à nos actions,
- Fournir une base d'informations sur la vie des familles en Europe, à destination des chercheurs, journalistes et particuliers.

Quelle conception de la famille défend-elle ?

Une charte a été élaborée, pour préciser notre conception de la famille. Elle se veut ouverte et réaliste.

C'est qui ?

L'Union des Familles en Europe (11 500 familles) est la seule association familiale dirigée par de jeunes parents.

Elle est libre de toute subvention, de toute obédience et sans lien politique ou syndical.

Président : Georges Coste
Porte-parole : Dominique Marcilhacy ☎ 06 82 08 70 45
Attachée de presse : Marie-Françoise Sabellico ☎ 06 09 22 58 22
Nombre de familles adhérentes : 11 500 familles

Où la joindre ?

Sur son site internet www.uniondesfamilles.org
Au 4, chemin de la Dhuy 38 240 Meylan
Tel : 04 76 18 15 15 et fax : 04 76 18 15 10
bureaux@uniondesfamilles.org

Créée le 15 septembre 2001 par des militants familiaux de longue date, cette association est le fruit d'une réflexion sur le terrain, d'hommes et de femmes qui ont imaginé cette structure pour s'affranchir des nombreux obstacles que rencontre actuellement l'action en faveur des familles. Afin de donner un nouvel essor et une nouvelle envergure à l'engagement aux côtés des familles pour leur permettre de vivre mieux, ces personnes d'expérience ont décidé de se baser essentiellement sur des compétences reconnues en appuyant leur action sur des travaux d'experts. L'action en faveur des familles est suffisamment importante pour avoir l'ambition et l'exigence d'être traitée comme un vrai sujet scientifique.